



# TERRES ROUGES

---

Rapport d'activité 2016

## Partie 1

### RAPPORT D'ACTIVITES TERRES ROUGES BENIN 2016



## Table des matières

<b>1- Introduction générale</b>	<b>p.5</b>
1- Présentation	p.6
1-1- Historique	
1-2- Les projets actuels de Terres Rouges	
1-3- Les acteurs de l'équipe	
<b>2- Les actions réalisées par dispositif</b>	<b>p.8</b>
2-1- <u>Le travail de l'Equipe de Sillonnage et d'Encadrement Mobile</u>	<u>p.8</u>
2-1-1. Accueil et prise en charge des enfants au centre	
2-1-2. Groupe de parole	
2-1-3. Activités ludiques et sportives	
2-1-4. Réinsertion familiale et suivi post-réinsertion	
2-1-5. Sillonnage	
2-1-6. Evolution dans le travail	
2-1-7. Statistiques des résultats des acteurs de l'ESEM	
2-1-8. Perspectives de l'équipe de sillonnage et d'encadrement mobile	
2-2- <u>Le travail du Dortoir de Nuit Avancé (DDN)</u>	<u>p.17</u>
2-2-1. Accueil des enfants au DDN	
2-2-2. L'encadrement socio-éducatif et l'animation	
2-2-3. La prise en charge psychosociale	
2-2-4. La formation professionnelle	
2-2-5. L'évolution du cadre institutionnel	
2-2-6. Difficultés et perspectives	
2-3- <u>Le travail du Centre Résidentiel (CR)</u>	<u>p.26</u>
2-3-1. Vie dans le centre, animation, accompagnement à la vie sociale	
2-3-2. La scolarisation : nouvelle méthode de travail	
2-3-3. Implication des familles dans l'accompagnement psychosocial	
2-3-4. Implications de relais dans la réinsertion familiale des enfants	
2-3-5. Demandes des enfants et demandes vers la famille	

2-3-6.	Alimentation et Education	
2-3-7.	Le centre résidentiel la nuit : sommeil des enfants	
2-3-8.	La prise en charge sanitaire	
2-3-9.	Problématique et accompagnement clinique	
2-3-10.	Travail de réflexion en équipe	
2-3-11.	Difficultés rencontrées	
2-3-12.	Perspectives pour 2017	
2-3-13.	Statistiques Centre Résidentiel	
2-4-	<u>Statistiques activités réalisées avec les enfants sur les trois dispositifs</u>	<u>p.35</u>
2-5-	<u>Projets ponctuels avec les enfants</u>	<u>p.36</u>
2-5-1.	Le projet de marche	
2-5-2.	Le projet de camp	
<b>2-</b>	<b><u>Fonctionnement général</u></b>	<b><u>p.38</u></b>
2-1-	Effectif du personnel	
2-2-	Organigramme et fonctionnement du comité de gestion	
<b>3-</b>	<b><u>Formations et supervisions</u></b>	<b><u>p.39</u></b>
<b>4-</b>	<b><u>Stages et volontariats</u></b>	<b><u>p.40</u></b>
<b>5-</b>	<b><u>Cellule de communication, visibilité et recherche de fonds</u></b>	<b><u>p.41</u></b>
5-1-	Activités réalisées par la cellule de Communication	
5-2-	Résultats	
5-3-	Perspectives	
	<b><u>Conclusion Générale</u></b>	<b><u>p.42</u></b>

## **1- INTRODUCTION GENERALE**

L'année 2016 a connu le développement de nouveaux dispositifs créés en 2015 pour mieux accompagner sur le plan psychosocial les enfants des rues. Terres Rouges à travers **l'Equipe de Sillonnage et d'Encadrement Mobile (ESEM)** est de plus en plus présente aux côtés des enfants dans la rue. Cette année, une nouveauté s'est ajoutée au travail de sillonnage. Les jeunes filles mineures engagées dans la prostitution sur le marché Dantokpa font désormais partie de notre cible de travail. L'équipe de Sillonnage et d'Encadrement Mobile génère par sa présence dans la rue une continuité de la prise en charge la nuit à travers le **Dortoir de Nuit Avancé (DDNA)** qui a accueilli durant toute l'année plus d'une trentaine d'enfants chaque soir. Le Dortoir de Nuit Avancé ouvre ses portes plus tôt et offre un travail qualitatif avec plus de temps, de présence et de sécurité aux enfants des rues.

Grâce à la qualité de l'accueil offert par ces deux dispositifs aux enfants de rue, beaucoup d'enfants accueillis opèrent un autre choix autre que la rue. Ils se stabilisent après un parcours à l'ESEM et au Dortoir avec comme point de chute la formation professionnelle. Actuellement Terres Rouges a plus d'une quarantaine d'enfants diplômés ou stabilisés à travers une formation professionnelle. Ce sont vraiment des signes de réussite du projet. Le développement des projets ESEM et DDNA a exigé une organisation plus cohérente entre ces deux dispositifs pour garantir une bonne continuité de soins qui les fréquentent tous deux. Il a été alors créé un espace de liaison pour cette coordination.

Quant au **Centre résidentiel**, qui est dans sa troisième année d'activités avec les plus petits, les objectifs restent l'accueil, hébergement 24H/24, l'alimentation, la scolarité, les soins de santé et l'accompagnement psychosocial au cas par cas. Plus de 80% des enfants sont retournés dans leurs familles et ont pu retrouver une stabilité scolaire et familiale, tout ceci grâce à un travail fait avec les familles et aussi grâce à la mise en place de suivis plus soignés après la réinsertion.

L'année 2016 n'a pas non plus manqué d'accueillir des stagiaires et volontaires. Terres Rouges est restée un cadre de formation et d'échanges interculturels entre les équipes et les stagiaires ou volontaires qui viennent de Belgique et des universités du Bénin. Les détails seront présentés dans le développement.

Sur le plan du fonctionnement, l'organigramme de l'Association n'a pas changé. La coordination du travail entre Bruxelles et Cotonou s'est davantage améliorée. Cependant, l'ampleur des activités nécessitent plus de moyens financiers et une organisation du travail plus rigoureux. Il a été alors mis en place une cellule de communication avec le recrutement de deux travailleurs et une administration avec le recrutement d'une secrétaire-comptable pour les besoins administratifs et comptables. Cette organisation a permis de maintenir le soutien de nos anciens partenaires mais a permis de conquérir de nouveaux bailleurs dont nous parlerons dans le développement.

En fonction des besoins actuels de formation des jeunes de l'ESEM et du DDNA, un nouveau projet ouvrira ses portes en 2017. Il s'agit de l'ouverture d'une boulangerie Terres Rouges. Les objectifs seront présentés dans ce présent document.

## 1- Présentation

### 1-1-Historique

Au Bénin, en raison de la pauvreté, des enfants sont obligés de travailler pour subvenir aux besoins de leur famille et assurer leur propre survie. Cela se passe souvent au détriment de leur développement psychoaffectif et de la réalisation de leurs besoins les plus élémentaires, parfois dans des conditions extrêmement dures. Ils sont exploités et privés d'accès à l'éducation et aux soins. Leurs besoins les plus élémentaires ne sont pas assurés, leur sécurité physique et psychologique est souvent mise en danger. Ils sont sans avenir, sans projet. Leur vie a trop souvent comme point de chute l'errance, la délinquance ou la prostitution.

L'association Terres Rouges à Cotonou-capitale du Bénin s'est donné pour objectif de venir en aide aux enfants en danger dans les rues lorsqu'ils sont pris dans des filières de trafic, d'exploitation économique ou de maltraitance. La préparation de ce projet a commencé en 2008 et s'est poursuivie durant les trois premiers mois de 2009. Pendant plus de trois ans d'abord, l'association a travaillé en partenariat avec des équipes éducations d'institution d'accueil d'enfants à travers un suivi psychologique d'enfants ainsi que du renforcement de capacités des équipes éducatives.

La spécificité de Terres Rouges à pouvoir apporter une aide sur le plan psychosocial est rapidement apparue comme un volet indispensable des soins à prodiguer aux enfants car les expériences qu'ils ont vécues ne laissent pas que des traces physiques, mais également des souffrances et des traumatismes sur le plan psychologique. La non prise en compte de cet aspect rend souvent difficile la prise en charge globale des enfants et la reconstruction des projets de vie avec eux.

### 1-2-Les projets actuels de Terres Rouges

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2009, Terres Rouges s'est donné pour objectif de promouvoir la santé mentale en accompagnant les enfants en danger dans la rue ainsi que les structures qui les accueillent. Actuellement l'association mène ses activités au travers de trois projets.

- **L'Equipe d'encadrement mobile et de sillonnage (ESEM):** C'est un projet qui comprend un volet de permanence d'accueil des enfants et un volet de sillonnage. Le sillonnage est le fait d'aller à la rencontre des enfants dans leurs lieux de vie pour créer du lien avec eux à travers écoute, animation, soin des plaies et si possible les orienter selon la situation de chaque enfant. C'est une équipe qui fonctionne en temps plein avec une permanence au centre et plusieurs présences dans la rue, sur le marché, dans les ateliers de formation ...
- **Le projet Dortoir de nuit avancé:** il est une réponse aux difficultés d'insécurité physique et psychique que les enfants de rue rencontrent à Cotonou. Le dispositif accueille actuellement une trentaine d'enfants la nuit avec des projets de retour en famille pour certains, des projets professionnels pour d'autres ou encore une meilleure orientation pour ceux qui souhaitent retourner dans la rue. Pour mieux répondre aux besoins des enfants, le dortoir de nuit ouvre de 15h à 7h le lendemain du matin.

- **Le projet Centre résidentiel** : ouvert le 1<sup>er</sup> Septembre 2013, il a pour but de proposer un accueil pour des filles et garçons de 5 à 12 ans. Etant plus vulnérables, il est plus difficile pour eux d'être livrés à eux-mêmes dans la rue. Aussi ont-ils besoin d'être protégés. Il s'agit d'une prise en charge complète qui comprend un hébergement 24h sur 24h, l'alimentation, l'hygiène, les soins de santé, la scolarité et une spécificité d'accompagnement psychosocial au cas par cas en fonction de la situation de chaque enfant. Le Centre résidentiel a une capacité d'accueil de cinquante d'enfants. Actuellement il accueille 35 enfants et l'objectif est d'atteindre progressivement les 50.

### **1-3-Les Acteurs de l'Equipe**

#### **Coordinateur Terres Rouges Bénin**

HESSOU Hermann Jesse: Psychologue

#### **Equipe de sillonnage et d'encadrement mobile**

AGBOESSI Florent: Animateur, Responsable.  
 BANTIA Mohamed King, animateur  
 DONHOUEDE Armel, psychologue  
 KISOKA Marie des neiges, volontaire psychologue

#### **Dortoir de Nuit Avancé**

KOUNDE Candide: Psychologue, Responsable  
 AFFOLABI Moustapha: Agent de sécurité  
 AHEHEHINNOU Charbel: assistant social  
 LATCHE MEDJI Aristide animateur, enseignant  
 LOHOU Pélagie: Animatrice  
 PIRARD Nathalie : Volontaire psychologue  
 TCHAOU Irénée: Animateur

#### **Centre Résidentiel**

FAGLA Marlène: psychologue, responsable  
 ADJAO Faouzane: assistant social  
 ADOH Adrien : animateur-enseignant  
 ATONI Armand: animateur  
 ATTAKPA Justin : Agent de sécurité  
 DAHOUE Eugène: Enseignant-Animateur  
 DEDO Françoise: Tata de nuit  
 DEHOUMON Parfait: Animateur  
 FAFOLAHAN Janvier : psychologue  
 METEHOUE Alexandrine: cuisinière  
 NOBIME Antoinette: Cuisinière  
 OKE Geneviève : Tata de nuit  
 ONWUKA Wonder: Animatrice  
 da SILVA Juliette: Educatrice spécialisée

#### **Personnel administratif**

ALLAKONON Bernétie : Secrétaire-Comptable  
 GBOHOUI René : coursier

KADOKE Sympllice : agent de la cellule de communication  
KOUHOLOU Antoine : Chauffeur  
PIRARD Nathalie : agent de la cellule de communication

**Prestataires**

ARISSOUN Benoitte : cuisinière remplaçante Centre résidentiel  
AZONHE Hyppolite : animateur remplaçant Dortoir de nuit  
NOUGLOI Hélène : tata de nuit ou animatrice remplaçante Centre résidentiel  
ZAMBA Yves : agent d'entretien

**2- Activités réalisées par dispositifs**

**2-1- Le travail de l'Equipe de Sillonnage et d'Encadrement Mobile (ESEM)**

Comme l'indique notre dénomination, nous intervenons sur plusieurs champs d'activités :

- Accueil et prise en charge des enfants au centre.
- Réinsertion familiale.
- Sillonnage dans le marché de Dantokpa et ses quartiers périphériques (Hindé et Missêbo) et dans les zones à fort taux de fréquentation (Zongo, Gbégamey et la plage de fidjrossê).
- Visites et suivis des jeunes dans leur lieu de formation (ateliers et écoles) et dans leurs familles.

Pour faire face à ces charges, l'ESEM s'est dotée des hommes et des moyens :

L'équipe est constituée d'une équipe pluridisciplinaire dont deux animateurs et deux psychologues et appuyée périodiquement par des stagiaires et bénévoles, tous de formations relatives à la prise en charge psychosociale des couches vulnérables de la société.

Les espaces d'échanges comme, les débriefings, les réunions d'équipe, les entretiens et les activités ludiques exécutées avec les enfants, sont les moyens utilisés par l'équipe pour atteindre ses objectifs.

Dans l'exécution des tâches au quotidien, l'équipe forme 2 groupes dont 1 assure la permanence dans le centre et l'autre intervient à l'extérieur, soit dans la rue ou dans les lieux de formation des enfants.

### **2-1-1-Accueil et prise en charge des enfants au centre**

Nous avons mené avec les enfants plusieurs types d'activités dont les objectifs visent leur socialisation et leur prise en charge psychosociale.

#### **2-1-1-1- Accueil des enfants au centre**

Tout nouveau venu est automatiquement pris en charge par l'équipe et le premier contact se fait avec soin afin d'amorcer une mise en confiance progressive. Cette année, nous avons accueilli au centre beaucoup de nouveaux enfants avec lesquels nous avons facilité l'intégration au groupe grâce à l'aide des anciens.

#### **2-1-1-2-Prise en charge psychosociale**

L'éducation à la vie sociale est une activité essentielle dans l'accompagnement des enfants. Ils sont souvent sales et maintiennent leur lieu de vie malpropre. L'équipe les aide à acquérir la propreté du corps et la capacité de tenir les lieux de vie dans un bon état de salubrité. A travers la propreté, ils retrouvent une estime de soi et une restauration de leur dignité.

Le suivi psychologique de nos enfants est le fil rouge qui sous tend toutes les activités menées au centre. Des activités manuelles aux Contes, les enfants manifestent des comportements, s'expriment, se déploient sous l'œil clinique des éducateurs. Les activités sont les lieux privilégiés d'observation des enfants et elles nous permettent de faire des interventions cliniques dans leur vie quotidienne pour, en fonction de la situation, remettre du cadre, avoir une parole apaisante, faire réfléchir l'enfant sur certains de ses comportements... Nous pouvons ainsi les renvoyer à eux-mêmes et tenter de générer un recul dans leurs vies.

Des entretiens individuels avec les enfants sont aussi organisés. Seul avec l'enfant, nous faisons le point de son parcours depuis la maison jusqu'à nous. De ces séances individuelles émergent des demandes : demande d'être écouté et soutenu dans la résolution de la situation qui a été à la base de départ de la maison, demande de renouer le lien avec la famille, demande de débiter une formation professionnelle, etc.

Sur cette base, nous organisons avec l'enfant des rencontres périodiques où nous travaillons son nouveau projet de vie. Cette année, il y a eu une grande disponibilité de l'équipe ayant permis de prendre en entretien continu tous les enfants du dispositif.

#### **2-1-2-Groupe de parole**

L'ESEM organise également des groupes de paroles avec les enfants. Ces séances se passent tous les lundis et les enfants y racontent leur week-end. De leurs récits émergent diverses problématiques de leurs quotidiens (Conflits ; disparition d'effet personnel ; bagarre et autres...) qui sont reprises par l'éducateur dans le but d'organiser une sensibilisation sur ces thématiques dans la semaine.

En plus d'être inspirées par les bilans de weekend des enfants, les sensibilisations peuvent émerger de toute situation de vie sociale vécue au centre, abordée dans les entretiens individuels ou des situations relatives à des faits de société pouvant avoir des impacts sur nos enfants.

Beaucoup de thèmes ont été abordés cette année, parmi lesquels la sodomie, la puberté, les maladies endémiques, le code de vie du centre, l'estime de soi, la maltraitance sur le marché, etc.

### **2-1-3-Activités ludiques et sportives**

Des activités ludiques et sportives sont organisées au centre. Le but est de permettre à nos enfants de se vider de leur trop plein d'énergie et, par ce biais, ils peuvent apprendre la tolérance, la patience, l'esprit d'équipe et la bonne camaraderie. C'est un lieu où ils ont l'occasion de se dépasser eux-mêmes dans un cadre sain.

### **2-1-4-Réinsertion familiale et suivi post-réinsertion**

Parmi les demandes que nous accueillons des enfants, figurent souvent la demande de retour en famille après un travail d'accompagnement psychologique fait avec l'enfant. L'équipe met alors en place avec l'enfant et sa famille le projet de retour en famille. Le plus grand défi est que l'enfant puisse s'y sentir réellement bien et qu'il ait les ressources pour y rester. Pour accompagner les enfants dans ce processus de réinsertion, tous les quinze (15) jours nous les visitons à domicile.

Ces visites sont un espace d'écoute, de médiation, de réconciliation et de sensibilisation. Au titre de l'année 2016, nous avons effectué 68 visites au cours desquelles en plus du travail portant sur les problématiques existantes, nous avons sensibilisé les parents sur les droits, devoirs et besoins de l'enfant.

### **2-1-5-Sillonnage**

Les principales causes de présences des enfants dans la rue à Cotonou sont : la dislocation familiale, la maltraitance, l'abandon, l'exode, la maladie prolongée, le décès ou la précarité des parents.

En effet, dans la rue, ces enfants sont privés des vraies joies de l'enfance et d'une adolescence normale. Ils se donnent une socialisation et une culture de rue en marge de celles de la société qui les rejette.

L'équipe essaie de créer du lien avec ces enfants par les différentes activités qu'elle organise en vue de pouvoir travailler leurs difficultés.

#### **2-1-5-1-Travail sur le marché**

L'équipe de sillonnage se rend sur le marché et rencontre les enfants. La prise de contact peut se faire via des activités ludiques ou via des soins infirmiers prodigués aux enfants blessés ou malades. Parmi ces activités ludiques, nous animons des parties de cartes, des matchs de foot et des projections de films. Il s'agit d'opportunités pour l'équipe de nouer un lien privilégié avec les enfants, et, progressivement, de rentrer dans un rapport de confiance. Une fois ce lien établi, il devient possible d'avoir des entretiens individuels et des moments de sensibilisation avec les enfants. Les soins médicaux que nous donnons aux enfants sont également très adéquats pour briser la glace entre l'adulte et l'enfant pour susciter un travail d'accompagnement.

#### **2-1-5-2-Les problématiques « filles en situation de rue » et « filles-mères »**

Dans les rues de Zongo et Dantokpa, vivent en moyenne une centaine de filles en situation de rue. Elles sont sans abris et subsistent en échangeant leur corps contre l'argent et la protection de garçons vivant avec elles dans la rue.

En 2016, notre service de sillonnage a évolué en les prenant en compte. Alors une vingtaine d'entre-elles bénéficient de nos prestations. Un noyau de onze d'entre-elles bénéficie directement de nos actions avec des projets qui sont construits avec elles. Nous avons travaillé les problématiques qui les ont incités à la rue. Les principales sont : le mariage forcé; la déscolarisation, le non respect des droits de la fille par les parents ; la maltraitance. En plus, nous avons sensibilisé ces filles sur les IST/VIH et la planification familiale.

Il arrive très souvent que dans leur rapport avec les garçons en situation de rue ou dans leur travail sexuel, ces filles tombent enceintes. Quand elles n'arrivent pas à s'en débarrasser, elles se sentent tristement obligées de conduire la grossesse à terme donnant naissance au bébé qu'elles ont du mal à aimer. L'équipe de l'ESEM les aide à trouver des approches de solutions. Courant 2016, nous avons alors référé trois filles-mères ainsi que leurs enfants à des structures religieuses pour leur prise en charge complète.

#### **2-1-5-2-Travail avec les partenaires sociaux**

Notre travail dans la rue se fait en synergie d'action avec des structures de protection d'enfants existants sur le terrain. Ainsi, pour une meilleure appréhension de notre cible et plus d'efficacité dans nos actions, nous sommes en partenariat avec la Maison de l'Espérance (ME), le Carrefour d'Ecoute et d'Orientation (CEO), Citoyens des rues et le Foyer Don Bosco.

Avec le concours de ces structures, nous avons réussi à organiser deux campagnes de vaccination contre le tétanos et la fièvre typhoïde. 143 enfants en ont bénéficiés.

5 enfants ont été inscrits en formation professionnelle.

Des suivis conjoints sont organisés avec les CEO/CEF.

La collaboration avec les CEO a évolué à la signature d'un accord cadre de la collaboration. Pour une meilleure prise en charge des filles en situation de rue, des contacts sont pris avec deux structures de prise en charge de filles-mère. Il s'agit : la maison du soleil et ADJARALA Horizon. Elles nous promettent leur appui technique et matériel pour la prise en charge de ces filles-mères.

### **2-1-5-3-Les relais communautaires**

Ils sont une dizaine d'hommes et de femmes à travers le marché et les rues de Zongo auprès desquels les enfants trouvent un lien d'attachement ou une attention pour leur survie. Sur les lieux où ces adultes exercent leurs métiers, nous regroupons les enfants pour les activités ludiques et les écoutes empathiques. Ils nous ont non seulement cédé une partie de leurs sites de travail, mais aussi ils nous appuient dans nos activités. Des actions de formation sont projetées à leur intention courant 2017.

### **2-1-5-4-Visite et suivis des jeunes dans leurs lieux de formation**

Parmi les demandes que formulent les enfants, les projets professionnels occupent une grande place. Des entretiens sont organisés avec ces enfants de façon régulière pour mieux comprendre les raisons qui ont motivé cette demande. Des démarches sont menées auprès des patrons d'ateliers afin d'orienter les enfants dans la formation de leurs choix. Une période d'essai est exigée pour faire le point avec le patron et l'enfant afin d'évaluer ce temps de formation. Lorsque le bilan est positif, l'enfant peut réellement commencer sa formation. Des suivis sont organisés toutes les deux semaines pour visiter les enfants sur leurs lieux d'apprentissage et rencontrer leurs patrons dans le but d'évaluer la qualité de la relation avec l'enfant et les usagers de l'atelier d'une part, et son évolution dans la formation d'autre part. Dans le travail avec les jeunes, nous essayons aussi d'impliquer les familles, s'il elles existent, pour permettre à l'enfant de reprendre du lien avec celle-ci et de recevoir son soutien.

Nous avons orienté cette année dans différents ateliers de formation plus de 30 enfants. Nous avons également reçu l'appui de l'Unicef par le biais du Centre de Promotion Sociale de Ste Cécile qui a accompagné 09 de nos enfants dans leurs formations. Plusieurs autres demandes sont en cours et nous travaillons avec les enfants pour voir dans quelles mesures satisfaire leurs besoins.

Dans les formations, les plus grandes difficultés sont liées aux comportements des enfants. En effet, vu le parcours difficile de ces enfants, nous observons chez certains, des comportements issus de la culture de socialisation de la rue, tel que : le vol, l'abus de confiance, les révoltes contre l'autorité, le non respect du cadre, les conduites à risque etc. Nous tentons de travailler tous ces aspects lors des rencontres que nous avons avec l'enfant et le patron.

## **2-1-6-Evolution dans le travail**

### **2-1-6-1-L'Equipe**

Elle a comme les autres années connue beaucoup de mouvement évolutif avec le passage des stagiaires et volontaires. Dans le premier semestre de l'année, elle a accueilli un bénévole qui a aidé à redynamiser des sites de sillonnage en pleine reconstruction grâce à la mise en place d'équipes de foot dans tous les sites. Un tournoi a été organisé et a permis un brassage entre tous les jeunes de nos divers sites d'intervention. Dans le second semestre, l'équipe a reçu une volontaire psychologue et compte désormais deux psychologues en son sein. Sa présence a remis une nouvelle dynamique dans l'équipe. Tout ceci a contribué à apporter plus de questionnements, de réflexions ou d'analyse dans notre pratique quotidienne ainsi que dans nos réunions d'équipe. L'équipe va compter sur elle pour les questions d'approche genre et surtout dans le travail avec les filles au sillonnage. Actuellement, elle travaille à établir une confiance entre elle et les filles. Le renforcement de l'équipe de l'ESEM en nombre et en qualité a permis de réaliser une avancée remarquable dans la prise en charge clinique de tous les jeunes fréquentant le centre dans la journée et la mise à jour de leurs dossiers.

### **2-1-6-2-Les jeunes**

Le cadre qui a été créé avec les jeunes diplômés est toujours maintenu en vue de garder du lien avec eux mais aussi pour les accompagner dans leur processus d'autonomisation. Leurs besoins ont évolué avec leur âge et leurs situations sont très différentes des besoins de nos enfants plus jeunes.

Nous avons, cette année, à travers le jeu de rôle accompagné des enfants dans les stratégies de recherche d'emploi car beaucoup éprouvaient des difficultés pour formuler des demandes d'emploi ou pour affronter un entretien d'embauche. Cette démarche a permis à plusieurs jeunes d'avoir l'opportunité de commencer des stages professionnels qui ont débouché sur des emplois. Nous avons aussi travaillé avec eux, le respect du cadre professionnel car certains de ces jeunes n'ont pas encore cette maturité d'esprit pour supporter les exigences du monde professionnel.

Entre autre question qui a été travaillée, figure la question de l'identité. Beaucoup d'enfants n'arrivent pas à se reconnaître, à se donner une identité à cause des problèmes d'attachements qu'ils ont connus. Après leurs formations, le souhait de retrouver une place dans leurs familles après l'obtention d'un diplôme n'est pas souvent comblé. Ce qui ne participe pas à résoudre la question identitaire déjà présente. Leurs familles, pour leurs comportements difficiles antérieures, restent figées et mettent en rejet l'évolution positive de l'enfant. Vu leurs âges et l'évolution des besoins de ces jeunes, l'équipe convient avec des séances d'entretiens ponctuels pour prendre en charge leurs incertitudes.

Pour la plupart des jeunes accueillis pendant plus de 4 ans, nous avons pu observer une réelle prise de conscience de leur situation lorsqu'ils environnent leur majorité. Certains se sont stabilisés dans des activités relatives à leur profession (boulangerie et pâtisserie) et sont pour la majorité appréciés par leurs patrons sur le plan socio-professionnel. D'autres se sont stabilisés dans de petits jobs qui leur permettent de se prendre en charge.

Parmi nos plus jeunes enfants, certains ont repris le chemin de l'école. Ils fréquentent le centre Don Bosco et sont rentrés dans un programme d'alphabétisation.

Même avec les arrivées fréquentes de nouveaux enfants, la grande majorité du groupe s'est bien comporté dans la relation avec nos voisins. Ceux-ci les sollicitent parfois pour de petits services, preuve qu'ils sont dignes de confiance.

La vie dans le centre est de plus en plus apaisée et rarement troublée par les petits conflits qui se gèrent rapidement par l'équipe éducative.

### **2-1-7-Statistiques des résultats des activités de l'ESEM**

#### **Tableau récapitulatifs des activités au Centre.**

Activités	Groupe de parole	Entretiens individuels	Sensibilisations	Activités ludiques et manuelles	Activités sportives

Janvier	03	16	4	6	8
Février	03	20	4	5	8
Mars	04	23	6	6	7
Avril	04	19	6	5	6
Mai	04	21	5	6	6
Juin	-	12	2	4	4
Juillet	04	17	4	5	6
Août	01	18	5	6	6
Septembre	-	14	5	5	7
Octobre	04	23	6	6	8
Novembre	02	18	4	8	8
Décembre	04	16	6	8	8
TOTAL	33	207	52	70	62

**Tableau récapitulatif des visites en atelier et en famille**

Activités	Visite dans les ateliers	Visite à domicile	Suivi des jeunes professionnels	Rencontre avec les chefs de sites	Rencontre avec les parents	Sortie avec les enfants
Janvier	16	02	04	05	02	01
Février	15	02	04	04	05	02
Mars	21	-	05	02	-	01
Avril	21	1	04	02	-	-
Mai	18	02	05	02		
Juin	04	01	04	1	01	-
Juillet	26	02	04	03	03	01
Août	08	01	02	01	01	02
septembre	04	-	02	01	01	
Octobre	17	02	01	04	02	02
Novembre	12	-	-	02	02	02
Décembre	14	04	-		04	04

**Tableau récapitulatif des activités menées en sillonnage.**

Activités	Pansements ponctuels	Pansements à longue durée	Traitement paludisme	Sensibilisation	Education par médias
Janvier	5	3	5	4	4
Février	6	2	6	3	4
Mars	8	2	4	4	4
Avril	8	4	7	5	4
Mai	5	2	3	3	4
Juin	7	/	5	3	/
Juillet	8	2	4	4	2
Août	7	1	6	4	2

septembre	8	3	5	4	4
Octobre	6	2	7	3	4
Novembre	6	2	7	3	4
Décembre	8	4	1	5	3
TOTAL	83	27	60	45	39

### **Tableau de la présence moyenne d'enfants à l'ESEM**

Présence d'enfants/ Lieux de travail	MINIMALE	MAXIMALE	MOYENNE
Présence enfants au centre	16	22	19
Contacts enfants au sillonnage	30	80	55

#### **2-1-8-Perspectives de l'Equipe de sillonnage et d'encadrement mobile**

- Relancer le tournoi de foot
- Faire du sillonnage de nuit
- Renforcer le travail avec les filles de rue

#### **2-2-Le travail du Dortoir de Nuit Avancé (DDN)**

Le Dortoir de nuit a aujourd'hui cinq ans d'accompagnement psychosocial des enfants en situation difficile dans les rues de Cotonou au Bénin. C'est un cadre institutionnel et une équipe pluridisciplinaire pour l'accueil, l'hébergement, la sécurisation, la protection, l'écoute et la prise en charge psychosociale des enfants, l'accueil des familles, les enquêtes sociales, les réinsertions familiales et ou professionnelles, les suivis en famille, etc.

##### **2-2-1-Accueil des enfants au DDN**

Le Dortoir de nuit accueille les enfants et adolescents de 10 à 17 ans en danger dans la rue. Les enfants viennent soit directement de la rue avec leurs pairs, soit par orientation de l'équipe de sillonnage ou par le biais de nos institutions partenaires. Le dortoir reçoit en moyenne une trentaine d'enfants par nuit.

Les enfants viennent sur le dispositif dès 15h mais le grand moment d'accueil commence à partir de 19h. Au cours de ce moment, la parole est donnée aux enfants afin qu'ils s'expriment par rapport à leur journée, les difficultés rencontrées et les joies vécues. C'est également un moment d'échange entre encadreurs et enfants sur les bons comportements à adopter dans la société, les règles de vie communautaire, les questions sur la vie (la santé, l'hygiène,

l'avenir, la santé sexuelle et reproductrice, etc.). Le rituel d'accueil des nouveaux et leur présentation au groupe se fait aussi dans cet espace.

C'est un véritable moment de mise en confiance et d'intégration dans le cadre institutionnel ce qui permet aux enfants de mieux s'ouvrir afin de déposer leur souffrance, leur masque, ou leur peur. S'en suit alors l'attribution d'un référent, la présentation du cadre et la remise des kits de couchage.

### **2-2-2-L'Encadrement socio-éducatif et l'animation**

Pour permettre aux enfants de se poser dans le cadre, apprendre la concentration, le respect de l'autre, le savoir vivre en communauté, et bien d'autres connaissances sur la vie, le dortoir propose des activités socio-éducatives et l'animation aux enfants et adolescents. Cela passe par les jeux divers, les ateliers artistiques, le sport, les groupes de parole, l'alphabétisation, l'éducation à la santé, les sensibilisations.

Un planning des activités est fait avec la participation des enfants pour chaque semaine.

#### **2-2-2-1-Impact de l'Alphabétisation sur les enfants**

L'alphabétisation a débuté sur demande des enfants. En effet, les enfants n'arrivaient pas à parler et à écrire le français. C'est donc pour franchir cette barrière linguistique qu'ils ont émis le vœu d'une alphabétisation.

L'éducation étant un droit fondamental, tous les enfants qui transitent par le dortoir de nuit ont désormais la chance de suivre des cours d'alphabétisation afin de savoir, lire, écrire et au besoin reprendre leur scolarité après leur réinsertion pour ceux qui sont encore à l'âge de la scolarisation.

Du français, en passant par les pré-mathématiques, les histoires, les éducations artistiques, la communication orale, sont autant de matières qui renforcent non seulement leur culture générale mais aussi leur donnent des outils pour se défendre dans la vie.

Cependant, n'étant pas dans un système qui présentera les enfants aux examens, les cours sont donnés au rythme des enfants et surtout par rapport aux différents niveaux. Nous avons des enfants qui n'ont pas été scolarisés. Les apprentis et des enfants déscolarisés précocement sont majoritaires dans ce groupe.

La différence de niveau ne rend pas l'apprentissage facile. D'où nous avons fait l'option de faire deux groupes. Ce qui ne résout pas toute la difficulté mais permet de faire un suivi adéquat dans l'évolution de chacun dans l'assimilation des différentes notions dispensées.

Nous avons :

- le groupe des apprentis où les cours sont donnés selon le corps de métiers et ce, dans le but de les préparer pour le Certificat de Qualification de Métier(CQM), un parchemin qui valorise l'attestation de fin de formation dans tous les corps de métiers et qui est donné à la suite d'un examen national organisé par l'Etat béninois.
- Le groupe des déscolarisés qui ont rompu avec les classes pendant des années est encadré selon leur niveau antérieur.

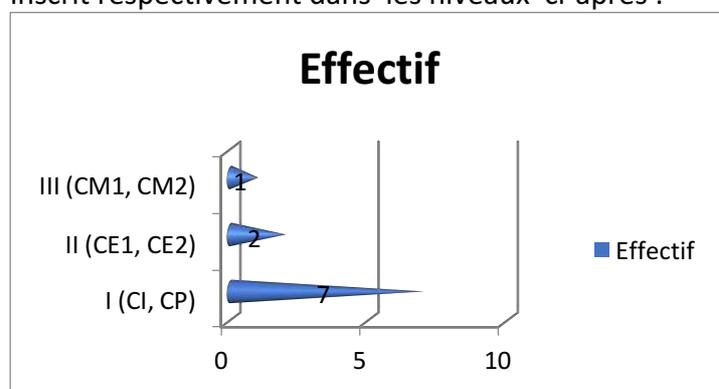
Plus de la moitié de cette catégorie d'enfants ont pris le goût de reprendre l'école formelle. Mais à voir leur âge, le temps passé hors des classes, puisqu'ils ont laissé l'école avant de se retrouver dans la rue, ils sont orientés au Programme de Cours Accélérés (PCA) proposé par une structure partenaire des Pères Salésiens de DON BOSCO.

Les enfants du dortoir qui suivent les cours d'alphabétisation commencent par mieux s'exprimer en français. *Emile un enfant qui n'a jamais mis pieds à l'école et qui aujourd'hui pour parler à l'accueil (creuset de partage des temps fort de la journée) s'exprime bien en français.*

- Le programme de cours accélérés (PCA)

Cette option est prise pour des enfants qui motivés par la bonne ambiance des cours d'alphabétisation, ont décidé spontanément et librement d'aller à l'école dans une autre structure partenaire des Pères SALESIENS de DON BOSCO .

Pour le compte de cette année , dix (10) enfants ont commencé cette école et ont été inscrit respectivement dans les niveaux ci-après :



**Répartition des enfants selon leur niveau au PCA**

Ils suivent tous des cours suivant un programme bien défini, organisé en leur faveur pour approfondir les situations d'apprentissage.

Aussi au dortoir, des renforcements sont organisés aux heures de l'alphabétisation pour un suivi adéquat. De même, les collègues de L'ESEM font aussi un suivi permanent pour un bon encadrement de ces enfants afin de suivre l'évolution et les difficultés de chaque enfant.

**Quelques difficultés se posent en général. Nous pouvons noter :**

- L'instabilité des enfants sur le dispositif
- Le retour tardif des apprentis de leurs ateliers de formation.
- La fatigue des enfants après les activités de la journée.
- Quelques foyers de tensions.

Néanmoins nous essayons de résoudre à notre manière les difficultés grâce à la méthode « cas par cas ».

**2-2-2-2-Les groupes de parole**

C'est un espace d'échanges et de prise en charge collective, les groupes de parole se sont déroulés avec les enfants autour des thématiques suivantes :

- Comment vivre l'entraide dans une communauté ?
- Gestion des conflits par la parole pour éviter la violence.
- Le respect de l'autre et de ce qui lui appartient
- Le projet de vie et la formation professionnelle
- Comment penses-tu l'avenir ?
- Les dangers de la consommation de l'alcool et des drogues
- Comment prendre soin de sa santé et de son environnement ?
- Rôles des enfants et des éducateurs dans la prise en charge de la souffrance due à l'histoire de l'enfant.
- Respect du code de vie communautaire.

Ces espaces offrent aux enfants la possibilité de réfléchir et de trouver des réponses aux questions qu'ils se posent et qui leur créent quelques difficultés d'intégration dans le cadre de travail.

**2-2-2-3-La nuit au DDN**

Le retour au calme est à 22h30. Les enfants en fonction des difficultés vécues dans la journée peuvent avoir des sommeils différents. Certains reprennent dans leur sommeil des choses qu'ils ont eu à faire dans la journée comme rechercher de la ferraille, raconter une histoire ; d'autres se réveillent pour faire les poches à leurs pairs. Et enfin les enfants ont des sommeils agités et se réveillent avec des cris la nuit. La garde de nuit permet de prendre

ces enfants afin de les écouter, de les rassurer et de les amener progressivement à en parler lors des entretiens pour une bonne prise en charge.

### **Tableau des statistiques**

<b>Mois</b>	<b>Nombre total des présences d'enfants</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Nombre total d'enfants différents</b>	<b>Nouveaux enfants</b>	<b>Retours</b>
<b>Janvier</b>	809	26	46	5	7
<b>Février</b>	675	23	45	6	4
<b>Mars</b>	666	21	45	5	4
<b>Avril</b>	571	19	40	0	10
<b>Mai</b>	773	25	42	3	11
<b>Juin</b>	887	30	51	4	9
<b>Juillet</b>	854	28	48	0	6
<b>Aout</b>	755	24	45	1	7
<b>Septembre</b>	868	29	55	15	14
<b>Octobre</b>	764	25	52	4	4
<b>Novembre</b>	963	32	59	2	5
<b>Décembre</b>	946	31	59	0	2

Ce tableau présente les statistiques des accueils d'enfants mensuellement. Les retours ici mentionnent des anciens enfants qui ont manqué le Dortoir pendant un certain temps et qui sont revenus.

## **2-2-3-La prise en charge psychosociale et le travail avec la famille**

### **2-2-3-1-Le Travail avec la famille**

L'histoire de l'enfant est toujours singulière et particulière. Les enfants en situation de rue sont victimes de plusieurs traumatismes, mais ont une forte capacité de résilience qui leur permet de continuer à se battre pour leur survie. Ces ressources que l'enfant développe viennent de lui-même, de la rencontre de bande de pairs qui devient un substitut à la relation perdue, mais aussi au lien social sur le marché et dans les rues. Parfois cela naît de l'espoir que les institutions de protection et d'accompagnement psychosocial suscitent en ces enfants. Pendant leur séjour au centre, les enfants se sentent en sécurité et se déposent. Ils parlent de leur histoire à leur référent et formulent des demandes de reprise du lien avec la famille. Dans un travail d'écoute bienveillante, les difficultés qui ont conduit au départ de la famille sont répertoriées, travaillées avec l'enfant afin qu'ils sachent en parler avec ses parents ou tuteur.

L'assistant social, le psychologue et le référent organisent la rencontre avec la famille.

Dans le souci d'assurer la sécurité et le bien être à l'enfant, le travail avec la famille de l'enfant s'avère nécessaire. Ainsi par appel téléphonique, et/ ou sur demande de l'enfant, nous faisons une descente en famille afin de comprendre la situation de l'enfant et pour un début, panser les blessures créées par la situation conflictuelle. C'est aussi un moment de collecte d'informations sur l'histoire de l'enfant et de la famille en générale.

Le travail avec la famille a permis au cours de cette année de recréer le lien entre un maximum d'enfants et leur famille. Ce qui a pour impact la naissance d'un **environnement de confiance**. C'est souvent l'occasion pour le dortoir de travailler "le relais" pour que la relation d'aide ne s'éternise pas avec l'enfant. Le dortoir de nuit sollicite la famille dans l'accompagnement et les motive à reprendre leur rôle afin de permettre à l'enfant de retrouver une place dans l'environnement familial. Dans le processus de réinsertion familiale des enfants, nous avons accueilli plusieurs familles sur le dispositif et fait beaucoup d'enquêtes sociales et visites à domicile pour le suivi post réinsertion.

Par ailleurs, dans la pratique quotidienne des enquêtes sociales, nous avons répertorié un certain nombre de facteurs, cause de rupture de liens sociaux au sein de la famille.

### **2-2-3-2-Travail psychosocial**

L'accompagnement du jeune dans son processus de réintégration, nécessite que l'histoire de celui-ci soit prise en compte. Le dortoir dans le but de **soigner la souffrance** propose des espaces aussi bien communautaires qu'individuels au jeune. Considérant l'unicité de chaque enfant, le dispositif offre une approche clinique adaptée à l'histoire de chaque enfant.

L'accompagnement psychosocial revêt plusieurs aspects qui sont entre autres : l'accueil, l'écoute, l'entretien, les groupes de parole, la participation à la vie communautaire, la rédaction de projet de vie (familial, professionnel). Tous ces aspects de l'accompagnement s'agencent pour le bien-être des enfants et favorisent si possible la réinsertion des enfants.

Nous travaillons plusieurs problématiques avec les enfants en fonction de leur histoire et de leur vécu dans la rue. Entre autre, nous pouvons relever :

. **La mauvaise hygiène du corps** : les enfants sont dans une incurie qui leur permet soit d'être intégré à la bande sur le marché soit d'attirer une attention permanente sur lui. Le corps constitue un reflet de l'état intérieur des enfants.

Cela commence parfois par une demande simple d'avoir son acte de naissance, ou sa date d'anniversaire ou son âge réel. Des éléments qui attestent notre identité. Aussi des questions liées à l'identité sexuelle sont travaillées avec les enfants.

. **Le manque de structuration** : Beaucoup d'enfants ne sont pas structurés car n'ayant pas eu de cadre structurants. Pour avoir fait la rue, ils se forgent une image où les limites n'existent plus. Pour les aider, c'est d'abord de leur donner un cadre structurant, avec des règles claires et des limites bien définies. Ce qui permettra de donner un cadre favorable à la relation d'aide.

. **La question de la toxicomanie et de l'alcoolisme** : les enfants sur le marché sont en contact avec des drogues diverses, du tabac, des produits toxiques, et de l'alcool. De leurs dires, ils consomment pour avoir de la force pour travailler, ou qu'ils cherchent à oublier leur souffrance, ou encore c'est un rituel pour se faire accepter dans le groupe. Ils deviennent alors dépendants et n'arrivent pas à supporter le manque.

Quelques-uns présentent des problématiques liées à la perturbation profonde de la structure de leur personnalité, ils sont donc orientés pour une prise en charge particulière.

#### **2-2-4-La formation professionnelle :**

Plusieurs enfants font des demandes de formations professionnelles une fois après un travail psychosocial fait.

#### **Tableau de répartition des enfants selon leur formation**

Corps de Métier	boulangerie	Coiffure	couture	menuiserie	Mécanique moto	Mécanique auto	soudure	plomberie	Pâtisserie	électricité	totale
Nombre d'enfants inscrits	2	4	6	2	3	3	4	1	0	1	26
Abandons	0	0	4	2	3	0	0	0	0	0	9
libérés	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Formation continue	1	4	2	0	0	3	4	1	0	1	16

#### **2-2-5-L'évolution du cadre institutionnel**

##### **2-2-5-1-Les anciens enfants : Que sont-ils devenus ?**

L'année 2016 marque les cinq années d'ouverture du DDN. Dans cette optique, il est important de faire un arrêt pour évaluer ce que les premiers enfants accueillis au dortoir sont devenus.

Durant cinq années de travail, plusieurs enfants ont été suivis. Certains ont été réinsérés en famille, d'autres ont eu une réinsertion professionnelle qui a débouché sur l'obtention d'un diplôme. Pour la plupart, l'équipe a su aborder avec eux les problématiques psychologiques

et sociales qui ont été les raisons de leur vie dans la rue. Les difficultés sont inhérentes aux séjours dans la rue et à la vie hors du milieu familial. Les projets de vie formulés sans soutien sont aussi source de difficultés.

Mais malgré toutes les conditions de vie qui peuvent maintenir les enfants à la rue, la rencontre avec des adultes bienveillants et un cadre institutionnel accueillant et sécurisé permettent aux enfants de retrouver une confiance en soi, leur donnant l'occasion de reparler de leur souffrance afin d'être accompagné pour la réparation et la reprise de lien avec la famille.

Pour les anciens enfants du centre déjà réinsérés, un cadre de suivi leur est proposé et des rencontres périodiques sont faites avec eux pour s'informer de leur évolution, répondre à des questions qu'ils se posent. Ils sont souvent invités à des séances d'activités d'éducation sexuelle, de sensibilisation de leurs pairs dans le centre et en dehors.

C'est des jeunes aujourd'hui qui ont repris goût à la vie, qui ont un emploi pour la plupart et qui s'autonomisent. Ils sont en lien avec leurs familles et construisent de bonnes relations sociales.

#### **2-2-5-2-La réunion d'équipe**

L'équipe du DDN est composée de huit (08) travailleurs. C'est une équipe pluridisciplinaire composée d'animateurs, de psychologues, d'enseignant, d'assistant social et d'agent de sécurité.

Une bonne ambiance de travail se vit au sein de cette équipe dans le but de mieux accompagner les enfants et adolescents.

L'équipe se réunit hebdomadairement les vendredis où des réflexions se font autour des présentations de cas d'enfants, de partage de lecture, ou de problématiques institutionnelles liées au travail, de prise en charge psychosociale, et de la vie institutionnelle.

C'est un moment d'échanges et de prise de décision où tous les binômes ayant travaillé sur le dispositif se rencontrent pour discuter du travail, des points forts et des points à faire évoluer dans la pratique quotidienne. Comme sujet ayant fait objet de partage au cours de nos réunions en dehors des cas d'enfants, nous pouvons noter :

- La réflexion sur le travail du référent, qui est accompagnateur direct de l'enfant sur le dispositif et dans son projet de vie.

- Le partage sur le transfert et le contre transfert qui sont des éléments quotidiens qui se jouent dans la relation d'aide dans laquelle l'enfant et l'encadreur se prennent et qui nécessite d'être analysée.
- L'approche psycho- dynamique et la clinique à Terres Rouges.
- Les techniques pour une bonne écoute des enfants ;
- Et bien d'autres sujets encore.

### **2-2-5-3-Le fonctionnement d'équipe**

Le Dortoir de Nuit avancé commence ses activités à 15 heures avec l'arrivée de deux travailleurs qui viennent en appui à l'équipe de l'ESEM en permanence. Puis ensuite à 17 heures, vient l'équipe de garde composée de trois (03) personnes y compris l'agent de sécurité.

Un espace de débriefing est mis en place. C'est un moment de liaison pour échanger et partager les informations entre les deux dispositifs, celui de l'ESEM et du DDN. Cet espace permet de faire le point autour des enfants communs entre deux dispositifs et de poursuivre le travail.

### **2-2-5-4-La supervision**

L'équipe du Dortoir a bénéficié pendant toute l'année des séances supervision. C'est un véritable outil de travail qui donne la possibilité aux travailleurs de discuter des problématiques liées au fonctionnement de l'équipe et de pouvoir avec l'aide d'un superviseur analyser le transfert et le contre transfert issus de la relation d'aide avec les enfants, afin d'être toujours aptes à mieux accompagner les enfants .

La supervision de l'équipe se déroule chaque trimestriellement les vendredis à 15h.

### **2-2-6-Difficultés et perspectives**

#### **2-2-6-1- Difficultés**

- La violence entre les enfants eux-mêmes
- Le non-respect du cadre institutionnel par certains enfants
- Le vol entre les enfants eux-mêmes
- Le fait que les enfants volent les animateurs
- L'instabilité des enfants aussi bien dans le cadre institutionnel, en famille et sur leur lieu de formation professionnelle
- L'exiguïté du cadre compte tenu de l'effectif des enfants qui passent la nuit au dortoir

- La violence des jeunes de plus de 16 ans sur les enfants
- Les injures et autres écarts de langage des jeunes de plus de 16 ans envers les animateurs.

#### **2-2-6-2- Perspectives**

- Augmenter le nombre de bancs pour permettre aux enfants de bien s'installer pour suivre les activités du dortoir
- Réfléchir à comment orienter l'accompagnement des jeunes de plus de 17 ans qui mettent en échec leur formation professionnelle et leur réinsertion familiale
- Prévoir un cadre pour les écoutes
- Prévoir une salle pour les réunions d'équipe à Aidjèdo
- Prévoir la construction des dortoirs plus spacieux
- Travailler plus pour amener les parents à s'intéresser à leurs enfants
- Eduquer les enfants à reconnaître et à accepter leurs parents
- Réfléchir et travailler à la réduction de l'instabilité des enfants
- Organiser vite les enquêtes sociales suivies de la réinsertion familiale pour les enfants qui sont au début de leur vie dans la rue.
- Travailler plus les parents avant toute réinsertion pour éviter les stigmatisations, les étiquettes et les soupçons
- Faire des réinsertions familiales et professionnelles progressives.

#### **2-3- Le travail du centre résidentiel (CR)**

Le Centre Résidentiel continue son travail toujours dans l'optique d'atteindre les objectifs qui lui sont assignés: accueillir, protéger, accompagner un enfant et l'aider à trouver une porte de sortie durable.

Le travail démarre de l'accueil jusqu'à la sortie de l'enfant du centre en passant par différents moments: réunion d'équipe, suivi individuel de chaque enfant, suivi en groupe, travail avec la famille, activités d'animation, d'éducation, activités thérapeutiques mises en place, vie quotidienne, scolarité, satisfaction de besoins vitaux comme manger, se soigner, bien dormir. L'accueil des enfants se fait comme les années antérieures par le biais de l'OCPM, de l'équipe de sillonnage et d'encadrement mobile et du dortoir de nuit de Terres Rouges. Il y a des mois où nous n'accueillons pas de nouveaux enfants, mais aussi des mois où nous en accueillons beaucoup ou même sur plusieurs mois successifs. Nous avons travaillé avec 66 enfants sur l'année dont 39 enfants réinsérés en famille soit 23 filles et 16 garçons.

#### **2-3-1-Vie dans le centre, animation, accompagnement à la vie sociale**

Les activités qui sont faites avec les enfants sont basées sur un programme d'activité que nous réactualisons selon les besoins des enfants et aussi en fonction des préférences de chaque encadreur. Cette année, le centre a été plus animé car il y a eu de nouvelles activités qui ont remotivé l'équipe et les enfants autour d'enjeux nouveaux: jouer, apprendre en jouant,

retrouver la joie de vivre, se socialiser. Ainsi en plus des activités formelles prévues, nous avons cette année de nouvelles activités: mise en place et entretien d'un potager, focus groupe, jeux d'intelligence, jeux coopératifs et de compétition, soirée récréative qui permet de révéler les talents artistiques des enfants. Ces activités mettent en jeu la créativité des enfants et des adultes.

Pour aider les enfants à une bonne socialisation, nous avons expérimenté l'apprentissage à la prise de responsabilité. Les enfants ont été responsabilisés pour certaines tâches liées à leur quotidien (ranger les objets traînant dans le centre, nettoyer les dortoirs et alentours, nettoyer les douches et toilettes, rendre propre le dispositif de lavage des mains, Propreté des salles de classe ...). Ils les ont assumés avec le soutien des adultes. L'objectif est de les aider à acquérir progressivement une autonomie qui les prépare à sortir un jour du centre pour intégrer la vie sociale.

### **2-3-2-La scolarisation : nouvelles méthodes de travail**

Le droit à l'éducation des enfants est pris en compte à travers deux types de scolarité (formelle et en interne). La scolarité en interne se fait à 2 niveaux avec un enseignant qui s'occupe de chaque niveau.

Le niveau I prend en compte les enfants jamais scolarisés ou qui ont perdu tous les acquis après un long séjour dans la rue.

Le niveau II prend en compte les enfants déscolarisés des cours élémentaires jusqu'au cours secondaire. Il y a une évaluation de compétence avec des critères précis pour déterminer le niveau de chaque enfant. Pour améliorer le travail avec les enfants suivant la scolarité en interne, nous avons élaboré un programme pédagogique adapté à cette cible d'enfants et à leur capacité d'intégration pour une meilleure réinsertion dans le système scolaire formel. Ce programme se base sur le programme scolaire en vigueur sur le plan national.

Un système d'évaluation trimestriel est mis en place pour mesurer le niveau d'acquisition et l'assimilation du programme par l'enfant en vue d'apporter les modifications ou les renforcements possibles au cas par cas.

Nous avons obtenu sur l'année de bons résultats et il arrive même qu'en cours de trimestre un enfant passe du niveau 1 au niveau 2 après analyse de ses compétences par les enseignants. Les enfants s'expriment et comprennent mieux français. Au-delà de ça, les enseignants prennent en compte les besoins basiques de ces enfants, entre autres, savoir lire l'heure, savoir compter l'argent, savoir écrire son nom...

La décision d'envoyer un enfant à l'école formelle à l'extérieur du centre ou de le garder pour la scolarisation en interne est prise après évaluation des besoins de l'enfant, de ses compétences, de son bien être psychique et fait l'objet d'une discussion en réunion d'équipe. Cette année, 7 enfants ont été inscrits et ont fini convenablement l'année et sont tous passés en classe supérieure avec de bons résultats. L'un d'eux est rentré en famille poursuivre sa scolarité. Pour l'année scolaire 2016-2017, nous avons inscrit 4 nouveaux enfants, ce qui porte à 10 le nombre d'enfants inscrits à l'école formelle de la classe de CI jusqu'au CM2. Nous faisons un suivi presque quotidien pour tous ces enfants pour mieux apprécier l'évolution du travail et prendre en compte leurs difficultés et leurs besoins afin d'améliorer leur rendement qui est généralement satisfaisant.

Pour faciliter le suivi, nous avons initié cette année:

- des rencontres entre l'équipe pédagogique et les maitres d'école pour discuter des difficultés des enfants, réfléchir et mettre en place des stratégies d'aide et des outils pour un meilleur suivi scolaire. Plusieurs rencontres se passent à l'école mais aussi au centre résidentiel.
- L'organisation en équipe d'un planning en vue de faire des exercices et devoirs avec les enfants pour les sortir de leurs difficultés d'apprentissage
- La réunion des scolaires qui se tient 1 à 2 fois par mois. Cette rencontre permet d'aborder les questions liées à la scolarité, les difficultés et demandes des enfants...

De façon générale, les résultats scolaires des enfants ne sont pas à séparer de leur histoire. Aussi quand nous parlons du niveau d'évolution d'un enfant, cela nous renvoie à son histoire et nous rappelle le travail d'accompagnement à faire.

Parmi les enfants réinsérés en famille cette année, certains avec notre soutien moral et financier (sensibilisation des parents à l'importance de l'école et don de kits scolaires) ont repris les classes et d'autres plus grands sont dans un projet de formation professionnelle, avec l'accord des parents.

Sur cette année, nous avons 31 enfants en scolarisation en famille et 8 en formation professionnelle

Notre collaboration avec les Centres de Promotion Sociale (CPS) a permis aussi à des familles de bénéficier d'un accompagnement dans la scolarité de leurs enfants.

### **2-3-3-Implication des familles dans l'accompagnement psychosocial**

Certain enfants réintégrés en famille sont revenus vers nous demander de l'aide parce que les liens avec la famille n'ont pas évolué. Ceci nous a amené à réfléchir au fait qu'il faut accentuer

le travail avec les familles. Car en fait les difficultés qui amènent l'enfant à fuguer ne sont pas isolées mais dépendent du système familial : la non satisfaction des besoins fondamentaux, le châtement corporel, l'insécurité dans le cadre familial, la dislocation du tissu familial, le rejet de la famille, placement auprès de tiers personnes maltraitant, victime de trafic sur le Nigéria... Et c'est la partie la plus difficile du travail car nous avons des attitudes différentes selon chaque famille, son histoire avec l'enfant. Pour des motifs divers ils ne viennent pas vers nous : manque de moyens financiers, contrainte professionnelle ou refus d'assumer leur responsabilité parentale. Dans ce dernier cas, ils pointent l'enfant comme responsable de la situation de rupture de lien. Aussi, avons-nous suffisamment de temps pour travailler avec l'enfant mais peu de temps avec la famille, ce qui rend difficile l'adaptation de l'enfant une fois de retour en famille. Il est décidé qu'à partir de 2017, que tout parent qui arrive signe un document qui l'engage à venir au moins une fois par mois (au cas par cas) pour voir son enfant. Ceci permettra de faire de la guidance parentale, de travailler avec le système familial pour remettre de la parole dans les relations et faciliter la mise en mot des maux pour guérir des symptômes.

#### **2-3-4-Implication de relais dans la réinsertion familiale des enfants**

Cette année nous avons aussi beaucoup plus impliqué les CPS, les élus locaux et les relais communautaires à notre travail dans le processus de réinsertion des enfants en famille. Leur proximité avec les communautés nous garantit un meilleur suivi des enfants après réintégration en famille.

#### **2-3-5-Demandes des enfants et démarches vers la famille**

La majorité des enfants accueillis demandent soit à retrouver leurs parents ou des personnes ressources qu'ils identifient eux-mêmes. Ceci nous amène, pour répondre à leurs demandes et aussi pour mieux comprendre leur histoire, à faire des activités sociales. Comme activités sociales, il y a les enquêtes, pour retrouver la personne que l'enfant demande, les démarches de médiations familiales pour aller travailler en famille certaines questions, les suivis post réinsertion.

Parfois pour un même enfant, on fait plusieurs enquêtes sociales avec et pour un enfant avant de retrouver les pistes de sa famille, soit parce qu'ils n'a plus des repères clairs, parfois aussi parce qu'ils ne sont pas encore prêt à amener l'équipe chez eux. Même si consciemment ils le veulent, les conflits passés ressurgissent et les bloquent. Les familles de tous les enfants

accueillis au centre cette année ont été vues sauf pour 3 enfants qui n'ont aucun repère pour qu'on retrouve leur famille.

Pour que le suivi post réinsertion soit plus efficace, nous avons élaboré et utilisé cette année un outil de planification qui permet à chaque référent de suivre ses enfants à un rythme bien déterminé. Ayant quelques difficultés logistiques à faire des descentes régulières en famille pour le suivi, nous avons initié les appels téléphoniques qui permettent de garder le contact avec la famille et avec l'enfant en attendant d'effectuer une descente.

### **2-3-6-Alimentation et éducation**

Le centre assure aux enfants 4 repas par jour: le petit déjeuner, le déjeuner, le goûter et le dîner. Les moments de repas sont aussi des moments de bonne dynamique et de complicité entre les enfants où on découvre les alliances, on partage un moment famille avec eux.

Sachant que dans notre culture, savoir préparer est une des plus importantes aptitudes qu'on attend d'une femme, nous aidons les grandes filles à acquérir le minimum de savoir en matière de cuisine en les associant à la préparation des repas. Pour les garçons, cela participe à offrir un autre modèle que le modèle classique béninois où la cuisine n'est qu'une affaire de femme. C'est dire que la préparation du repas revêt tout un aspect éducatif.

Par ailleurs, nous avons intégré encore plus les cuisinières aux réflexions et accompagnement des enfants car elles ont un lien très maternel avec les enfants et autour des moments de préparation de repas, les enfants leur parlent, ceci montrent encore une fois que la clinique ne se réduit pas à un entretien classique dans un bureau avec un professionnel.

### **2-3-7-Le centre résidentiel la nuit: sommeil des enfants**

Nous veillons véritablement à ce que les enfants aient un sommeil paisible car ceci est un facteur de bonne santé mentale. C'est ainsi que nous arrivons à repérer des signes de dysfonctionnement: un enfant qui crie la nuit, qui s'agite, qui ne dort pas, qui fait pipi au lit, qui se cache la nuit ou des signes de bonne santé quand il dort bien. Ces observations ont beaucoup enrichi les réflexions en réunion d'équipe sur les enfants et orienté dans le travail d'aide car le regard change sur l'enfant et les symptômes prennent sens.

L'accent a été mis de façon particulière sur l'hygiène buccodentaire des enfants. Aussi nous avons initié et instauré le brossage des dents chaque soir. Très vite, ce brossage, au-delà de l'aspect hygiénique, a pris un sens de rituel de sommeil car après ça, les enfants allaient calmement au dortoir pour la nuit. Une autre nouveauté cette année est l'instauration d'une

planification des activités ménagères de sorte que le soir une grande partie des tâches sont faites afin que les scolaires puissent aller à l'école à 7h comme prévu.

### **2-3-8-La prise en charge sanitaire**

Les enfants tombent aussi malade et le médecin volontaire après auscultation met un traitement que l'équipe suit. Cette année, pour permettre un meilleur suivi médical, une personne de l'équipe a été désignée, en fonction de son profil, comme garant du suivi sanitaire et de la gestion de notre pharmacie interne. Nous avons un système de déparasitage régulier des enfants. Les situations auxquelles nous avons été confrontés cette année sont: paludisme, maux de tête, maux de ventre, toux, infections vaginales, teigne, dermatoses, blessure, entorse, vomissements, maux d'yeux, un enfant épileptique qui suit un traitement quotidien. Il y a aussi eu des cas uniques de maladie grave dont la prise en charge médicale a été très couteuse: varicelle forme buccale, diarrhée chronique semblable au choléra, tremblement des extrémités d'un enfant (maladie de dégénérescence du cerveau).

A travers les cas de maladie, nous sensibilisons les enfants sur l'hygiène, les bons comportements pour prévenir les maladies, l'observance médicale. Signalons que certains de ces maux sont surtout une adresse d'un enfant qui vit un mal être ponctuel ou souhaite mobiliser l'attention. Aussi nous essayons de faire attention à ce que la prise de médicament ne soit pas systématique.

### **2-3-9-Problématique et accompagnement clinique**

Nous avons été confrontés cette année aux mêmes problématiques que l'année passée: rejet de la part des parents, trafic, maltraitance, perte, deuil non fait, rupture brutal de et séparation d'avec les parents, enfants accusé de sorcellerie, questionnement identitaire, secret dans des histoires familiales non connues de l'enfant, hyperactivité, difficultés de concentration, vol, démotivation générale et liée à l'école, mauvaise estime de soi, isolement, relations conflictuelles avec les paires, énurésie, forte quête d'attention... En bref, nous étions vraiment en face d'enfants qui différemment ont vécu des déficits dans le lien d'attachement aux parents et les traumatismes issus de leurs parcours chaotiques. Et donc durant toute l'année nous avons travaillé sur les troubles de l'attachement et la clinique du lien. Il y a eu aussi du travail avec la famille pour la compréhension de ces problématiques et du sens du comportement difficile de l'enfant. On les a aidés à lire les demandes et besoins de l'enfant à travers les comportements, réfléchir à la reconstruction des liens.

En fonction des demandes de chaque enfant, des demandes de l'équipe pour l'enfant, des observations et des réflexions cliniques, nous construisons un projet éducatif et thérapeutique pour accompagner l'enfant. Pour améliorer l'écriture de dossier, nous avons travaillé sur un nouveau format de dossier clinique qui met plus en exergue certains points à explorer chez les enfants.

Grâce aux différentes activités faites, nous avons pu aborder différentes questions telle que la sexualité, la vie communautaire, la résolution des conflits, l'énurésie, les projets d'avenir, les relations avec les parents, la solidarité, la tolérance, la discipline, le goût du travail bien fait, le code de vie et le respect des règles, l'hygiène... ce sont des thèmes qui reviennent régulièrement tous les ans et même plusieurs fois sur une même année car le groupe des enfants change et quand le groupe se renouvelle, on se retrouve confrontés aux mêmes questions. Les activités récréatives et ludiques servent aussi à faire passer les mêmes messages aux enfants

De façon générale, nous notons une évolution positive chez tous les enfants que ce soit au niveau du sentiment de bien être personnel, des comportements, de l'éducation-instruction, les avancées dans leur projet et aussi au niveau de l'équipe car nous sommes restés plus à l'écoute des enfants.

### **2-3-10-Travail de réflexion en équipe**

En équipe, pendant les réunions d'équipes et les moments de liaison journaliers entre les équipes, nous avons aussi travaillé des questions qui nous interpellent, nous posent des difficultés. Entre autres, la sanction et comment une sanction peut faire sens pour un enfant, l'autorité, la cohérence d'une équipe face à ces deux questions importantes, le transfert, l'attachement...

Nous avons aussi cette année eu une réunion de réflexions sur les échecs de réinsertion, le retour à la rue d'enfants réinsérés en familles et comment travailler pour prévenir ces situations. Cette séance a eu lieu avec d'autres personnes travaillant à Terres Rouges mais pas dans notre équipe. L'objectif est d'avoir un avis de quelqu'un qui peut prendre plus de recul dans l'analyse des situations. Ceci nous a permis d'élaborer de nouveaux outils de travail dont se doter pour accompagner les enfants qui nous reviennent après réinsertion.

### **2-3-11-Difficultés rencontrées**

-Avec les familles: il est souvent difficile de les avoir régulièrement pour travailler. Autant par manque de moyens pour venir que par manque d'engagement e fuite de responsabilité. Aussi

nous travaillons beaucoup avec les enfants alors que les motifs profonds du départ des enfants de la maison, les comportements difficiles qu'ils manifestent sont à analyser de façon systémique. C'est d'ailleurs l'une des raisons des retours en familles qui ne marchent pas car l'enfant retrouve un système familial qui n'a pas fait le même cheminement d'accompagnement que lui et il ne peut y rester et ressort.

La précarité des familles font aussi échec aux projets de scolarisations mis en place avec certains enfants qu'ils n'arrivent pas à maintenir dans le cursus scolaire.

### **2-3-12-Perspectives pour 2017**

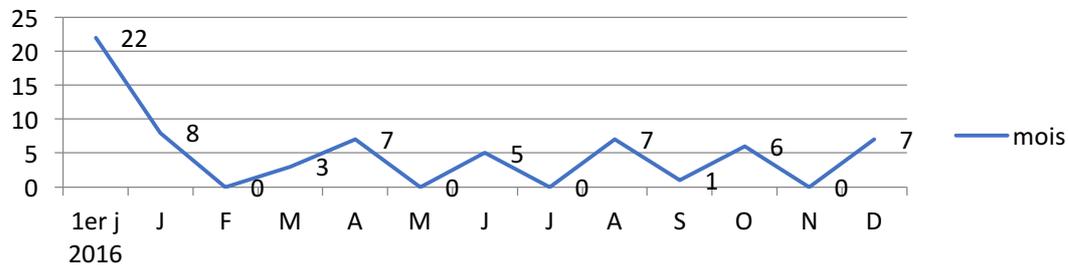
- se remettre à jour en ayant des formations et nouveaux outils d'animation,
- maintenir la relation avec les CPS
- maintenir un bon niveau de suivi post réinsertion des enfants,
- veiller à ce que la scolarité des enfants se poursuive quand ils retournent en famille,
- maintenir une relation de collaboration avec les écoles où sont inscrits les enfants,
- maintenir la qualité du travail avec les enfants et l'améliorer,
- mettre plus l'accent sur le travail avec la famille,
- garder la collaboration avec les CPS et les élus locaux pour améliorer le suivi post réinsertion, avoir une supervision pour l'équipe...
- mettre en place un atelier cuisine pour apprendre aux enfants des repas qu'ils pourront aussi faire comme activité génératrice de revenu plus tard.

Prévoir un moment de travail en commun aux deux veilleuses pour qu'elles se soutiennent et partagent leurs pratiques

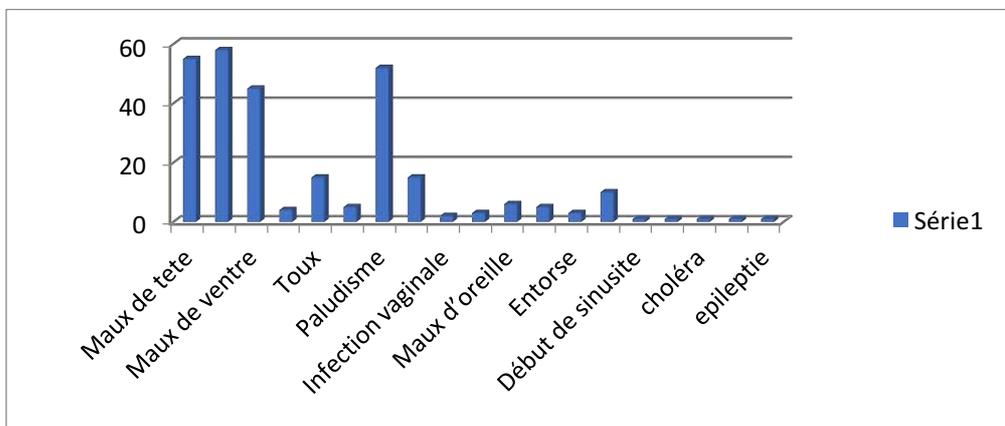
### **2-3-13-Statistiques Centre résidentiel**

#### **Enfants accueillis sur l'année et par mois: (prendre les OMD)**

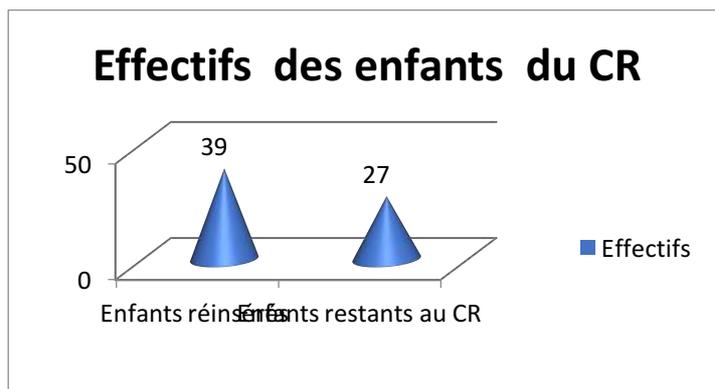
## répartition des nouveaux enfants accueillis par mois



**Maladies rencontrées : En abscisse les maladies, en ordonnée l'effectif des enfants.**



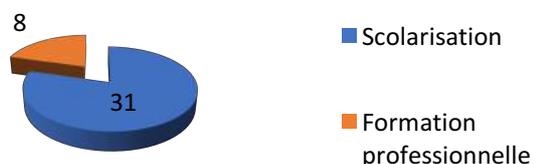
**Tableau des effectifs des enfants du CR en 2016**



**Au cours de cette année 2016, 39 enfants ont été réinsérés en famille et 27 sont encore au centre.** Parmi les 27 enfants, il y a en 3 qui n'ont plus de repères pour retrouver leurs familles. Pour le reste, l'équipe a un contact avec leurs familles.

Au sujet des enfants réinsérés, ils sont soit remis à l'école ou dans une formation professionnelle

## Devenir des enfants réinsérés



Le suivi post réinsertion se fait tous les trimestres et s'espace progressivement avec le temps. Il prend en compte les enfants réinsérés en 2015 et en 2016.

### 2-4-STATISTIQUES GENERALES SUR L'ACTIVITE REALISEE AVEC LES ENFANTS SUR LES TROIS DISPOSITIFS

Enfants / Dispositif	Enfants accueillis annuellement	Enfants mis en scolarité	Enfants mis en formation professionnelle	Enfants réinsérés en famille ou chez un tuteur	Enfants stabilisés après réinsertion
Centre résidentiel	60	60	8	39	39
Dortoir de nuit	59	10	26	24	18
Equipe de sillonnage	53 (centre)	-	-	-	
	90 (rue)	-	6	1	1
<b>Total</b>	<b>262</b>	<b>70</b>	<b>40</b>	<b>63</b>	<b>59</b>

Ce tableau montre que la réinsertion familiale est plus favorable chez les plus petits. La raison fondamentale touche au fait que plus le séjour de l'enfant est plus long dans la rue, plus la réinsertion est difficile. Les plus petits ayant passé peu de temps dans la rue peuvent être plus ou moins réinsérés après un travail fait avec la famille. Par contre chez les plus grands, la réinsertion passe par la réinsertion socio-professionnelle. Dès que l'enfant commence une formation ou reçoit un diplôme, il reprend une place en famille parce que la famille croit désormais en lui. Pour les enfants qui vivent dans la rue et qui ne veulent pas en sortir, tout le travail consiste à les accompagner sur le plan psychosocial mais à aussi à se soucier de leur éducation pour qu'ils s'en sortent malgré la rue.

### 2-5-Projets ponctuels avec les enfants

### **2-5-1-Le projet de marche**

Le projet de marche « Marcher pour s'en sortir » est un projet pensé pour réfléchir avec les jeunes en marchant sur une distance de 254 Km à pied. C'est une activité à la fois thérapeutique mais aussi de rencontres et de découvertes pour amener le jeune à sortir de ses difficultés. Pour cette année 2016, le projet est à sa quatrième édition. Contrairement aux autres années, l'équipe est passée de 4 à 5 encadreurs tandis que les enfants sont passés de 8 à 9 enfants.

L'augmentation du nombre des éducateurs est liée à deux raisons :

- Constituer une réserve d'éducateurs marcheurs au-delà pour la pérennisation du projet.
- Faire participer à chaque fois un neuvième enfant qui soit parti du groupe des anciens enfants marcheurs et qui ait besoin d'être aidé sur une difficulté ponctuelle, donc nécessité d'augmenter la taille de l'équipe pour répondre à ce besoin.

Le parcours habituel a aussi connu une légère modification. Un nouveau circuit c'est-à-dire sègbohoulé-Kpomassè- Ouidah a été intégré à partir de sègbohoulé pour améliorer le projet. Le passage par le goudron de sègbohoulé jusqu'à Ouidah a été supprimé du fait qu'il n'offre pas une présence réelle pour discuter avec les enfants. L'attention est beaucoup plus accordée à la circulation et la marche est presque linéaire. Ce nouveau tronçon malgré qu'elle est très longue à la marche a permis plus de disponibilité d'entretiens ou de rencontres avec les jeunes.

Le bilan de ce projet de marche est tout aussi positif comme aux autres éditions. Des neuf jeunes qui ont participé, seul un jeune est encore à la traîne du fait de son âge trop jeune. Il a besoin de temps pour acquérir une maturité. 7 sont dans un processus de reprise de scolarisation et de formation professionnelle et 1 est dans ce processus d'autonomisation parce qu'il est employé dans une boulangerie.

### **2-5-2-Le projet de camp**

Les activités menées au cours de notre camp se résument aux activités thématiques grand public, culturelles et qui sont demeurées des activités communautaires. Ainsi :

- + Au nombre des activités thématiques, nous avons les causeries:
  - ✓ **“Cultivons la tolérance pour mieux vivre en Communauté.”** animée par Irénée TCHAOU et repris dans une bonne ambiance participative tant bien du côté des enfants que des encadreurs par les sœurs du Monastère St Benoît de Toffo;
  - ✓ **“J'apprends à accepter l'autre tel qu'il est.”** animée par Wonder ONWUKA à partir d'une technique éducative adaptée au cible qu'est le chant ;
  - ✓ **“ Savoir dire merci.”** animée par Aristide LACHEMEDJI ;
  - ✓ **“ J'apprends à me faire des amis.”** Animée par Janvier FAFOLAHAN et Wonder ONWUKA ;
- + Les talents culturels de nos enfants du Centre Résidentiel (CR) et du Dortoir De Nuit (DDN) sont retrouvés lors de notre séjour à travers :

- ✓ **Le Jeu d'Invisibilité(JI)** qui a été vraiment une réussite car tous les participants ont su respecter les règles et l'objectif final qu'est la découverte est atteint dans une grande ambiance d'animation ;
- ✓ **Les Veillées (thématiques, animations, Ballets, contes, devinettes, Jeux radiophoniques, Balle masquée, ... etc.)** ont fait découvrir une autre facette des enfants et encadreurs sur le plan de la créativité en peu de temps et de l'humour;
- ✓ **Le Journal TR**, la plupart du temps animé par les encadreurs reste un temps d'animation pour retracer les grandes lignes, actes et souhaits vécus ou à vivre pour la bonne marche du Camp ;
- ✓ **Les Travaux Manuels [les réalisations de couronne (Pélagie I.), de Savon liquide et du Jus d'ananas (Généviève), et l'activité Cuisine (les préparations de crêpe (Wonder O.), de beignets (Alexandrine et Antoinette)]** réalisés avec une volonté et une attention particulière des enfants et encadreurs à apprendre et ceci se reflétait par des diverses questions de compréhension autour de ces activités;
- ✓ **Le tournoi Communautaire de football** qui a réuni encadreurs et enfants autour de plusieurs matchs et dont la finale a opposée **l'équipe (2&4)** face à **l'équipe (1& 3)** et a été remportée à la séance des tirs au but(**2 # 0**) et le **football de gala féminine**. Ce tournoi a connu l'intérêt de tous les campeurs et s'est manifesté par des animations pour encourager les joueurs sur l'air de jeu ;
- ✓ **Le Feu de Camp**, ce feu autour duquel des sentiments sont célébrés, nos joies, nos succès et nos passions sont offerts sans oublier nos peines, difficultés et regrets. Main dans la main, tous les campeurs : les tous petits du CR, les jeunes du Dortoir De Nuit, Educateurs, Animateurs, honorables serviteurs ont manifesté sans fin la joie et l'allégresse d'un fait de vie qui prend fin.

 Les activités grand public :

- ✓ **"Le Trésor caché"** animée par **Adrien A.** et coordonnée par les encadreurs des groupes a connu une forte mobilisation et participation de tout le

monde. Cette activité a mis en exergue le dynamisme du groupe et au terme tout le monde s'est vu intelligent et bon. Le Groupe 4 ayant débuté timidement le jeu a finalement gagné le pari en découvrant le trésor caché ;

- ✓ **"Le Gymcana"** animée par **Aristide L.** et co animée par les encadreurs a retrouvé une grande motivation et engagement chez tous les enfants et la mobilisation des adultes aux sept (7) postes de jeux. Le résultat de cette activité a révélé le groupe 2 meilleur avec **55,5 pts** ;
- ✓ **La Sortie Communautaire** à travers la ville de Toffo Sèdji et marquée par notre visite à la Mairie de Toffo, à la Recette Perception de Toffo, au monument des morts, chez le chef quartier Mr AMOUSSOU Euloge qui nous a raconté un peu l'histoire de Toffo, et à la Maison des femmes rurales actives. Au cours de cette sorties plusieurs actions sont menées par enfants et encadreurs. Entre autres, nous avons : la séance de salubrité à la mairie, l'accompagnement dans les tâches de préparation du gari et l'animation tout le long du chemin ; et
- ✓ **La Participation à la Messe du Dimanche 11 Septembre 2016 et la Visite du Monastère.**

 Le Sport matinal, les tâches domestiques, les classes de chants, les moments de douche, d'animation par groupe et communautaire, de repas, de retour au calme, de jeux libres, de détente et d'évaluation de la journée (Conseil) ; et l'écoute des enfants journalier sont autant d'autres activités quotidiennes qui ont donné un cachet spécial à notre séjour.

### **3-Fonctionnement général**

#### **3-1-Effectif du personnel**

L'équipe psychosociale de Terres Rouges compte actuellement 29 employés, engagés en temps plein dont 27 travailleurs béninois et deux volontaires belges. Pour renforcer l'équipe permanente, Terres Rouges engage cinq prestataires permanents et occasionnels. Voici la répartition selon les fonctions.

Fonctions	Nombres
Psychologues	6 ; 1/2
Assistants sociaux	2
Educateur spécialisé	1
Animateurs	9
Enseignants	2
Veilleuse de nuit	2

Cuisiniers	2
Agent de sécurité	2
Agents de communication	1.1/2
Secrétaire-comptable	1
Coursier	1
<b>Total</b>	<b>27</b>

Terres Rouges continue cette année de bénéficier des services d'un médecin volontaire qui nous appuie sur les soins de santé. Dans l'année 2016, quatre travailleurs ont été recrutés pour des nécessités administratives et financières mais aussi pour renforcer la culture du travail clinique sur les dispositifs. Sur le plan administratif, une secrétaire-comptable a été engagée pour assurer la gestion des documents administratifs et comptables jusque là pris en charge par le coordinateur. Sur le plan financier, le développement des activités demande plus de moyens financiers. Une cellule de communication a été mise en place avec l'engagement d'un travailleur temps plein et d'un mi-temps. Quant aux dispositifs, une volontaire psychologue a été recrutée sur l'équipe ESEM pour offrir une possibilité de travail plus approfondi avec les filles mineures dans la rue. Cependant il y a eu un seul départ d'un membre du personnel. C'est la fin de contrat d'un poste psychologue sur le centre résidentiel. Un remplacement est envisagé comme perspective.

### **3-2-Organigramme et fonctionnement du comité de gestion**

L'organigramme de l'Association n'a pas changé. Il sera présenté de façon schématique en annexe de ce document. Par contre, au sein du conseil d'Administratifs, il y a eu des sorties de membres et l'entrée de nouveaux. Il y a eu l'entrée de Philippe Cludts au poste de trésorier, Alexia Jacques et Sébastien Bricheux, membres. Serge Wahis et Eric Messens ont conservé leurs postes respectivement au poste de Président et de Directeur de Terres Rouges. Quant à l'équipe béninoise, elle est toujours dirigée par un coordinateur qui forme un comité de gestion avec les responsables des trois dispositifs présents. Le comité se réunit chaque jeudi pour gérer le fonctionnement et l'évolution de l'équipe de Terres Rouges Bénin.

Au cours de cette année 2016, la dynamique de travail au sein du comité de gestion est très favorable. Il contribue par sa tenue régulière tous les jeudis au bon fonctionnement de l'association au Bénin et à répondre selon ses moyens aux préoccupations institutionnelles. A travers les skypes, les rapports de comité de gestion, les visites du directeur de Terres Rouges à Cotonou, les questions institutionnelles liées au personnel, liées aux finances et au travail clinique ont pu trouver des réponses favorables au bon fonctionnement de l'association. Le climat de travail entre Bruxelles et Cotonou a été très positif au cours de l'année.

### **4-Formations et supervisions**

Les formations au cours de l'année ont le plus mobilisé les ressources internes. Il s'agit de l'organisation des séances d'intervision clinique autour de situations institutionnelles ou de cas cliniques pendant les grandes réunions mensuelles. Elles ont eu lieu huit fois dans l'année avec une présentation à tour de rôle assumée par chaque dispositif. Les équipes apprennent et partagent beaucoup à travers ces moments. Ces rendez-vous cliniques n'exceptent tout le travail de formation entretenu par les responsables d'équipe sur leurs

dispositifs à travers des présentations de cas ou de lecture exigées à leurs travailleurs à tour de rôle.

Terres Rouges à travers des partenariats avec de structures partenaires (Foyer Don Bosco, Amarrage, le Ministère de la Justice et l'ABPF) a fait participer certains de ses travailleurs à des formations touchant aux droits de l'enfant, à la prise en charge psychosociale de l'enfant, à la gestion administrative et financière d'une ONG, à l'éducation sexuelle intégré chez les adolescents ou jeunes.

Au delà des cadres de formations, il a été mis en place depuis 2015 un outil de supervision de l'équipe du dortoir de nuit. La supervision a été poursuivie en 2016 et a permis d'aider l'équipe du dortoir de nuit à réfléchir sur sa pratique et à trouver des réponses aux problèmes auxquelles l'équipe est quotidiennement confrontée. Ces séances de supervision ont été très bien appréciées par le Dortoir de nuit. Elles seront étendues aux autres dispositifs en 2017.

### **5-Stages et volontariats**

Terres Rouges depuis plusieurs années est un pôle de formation pour les étudiants de plusieurs universités ou écoles du Bénin et de la Belgique. Pour les stagiaires belges, ces stages offrent une opportunité interculturelle, la possibilité d'échanges nord-sud même si cela reste d'abord un stage. Cette année, Terres Rouges a accueilli un nombre important de stagiaires et de volontaires bénévoles. Voici résumé un tableau succinct de ces différents accueils.

Nom et prénom	Type d'accueil (stage ou bénévolat)	Pays de provenance et universités	Dispositif d'accueil
CAUSSE Manon	Stagiaire éducatrice spécialisée	Belgique/Ecole Lucia de Brouckère	Centre résidentiel
FAVRE Marie	Stagiaire éducatrice spécialisée	Belgique/Ecole Lucia de Brouckère	Dortoir de nuit
DELESPESE Mathieu	Volontaire Bénévole	Belgique	Equipe de sillonnage
GRISARD Emilie	Volontaire Bénévole	Belgique	Centre résidentiel
HARDY Julie	Volontaire Bénévole	Belgique	Centre résidentiel
KLEIN Pit	Stagiaire psychologue interculturel	Belgique / Université libres de Bruxelles	Dortoir de nuit
CORTEN Clémence	Stagiaire assistante sociale	Belgique /HEB Parnasse	Equipe de sillonnage
CERULLI Laura	Stagiaire psychologue clinicienne	Belgique/Université libre de Bruxelles	Centre résidentiel
NIANKOURI Clotilde Renée	Stagiaire éducatrice spécialisée	Bénin/ISFES	Centre résidentiel
GNANSOUNOU Guy Stanislas	Stagiaire éducateur spécialisé	Bénin/ ISFES	Dortoir de nuit
AZONHE Hippolyte	Stagiaire éducateur spécialisé	Bénin/ ISFES	
ESSER Béatrice	Volontaire bénévole	Belgique	Terres Rouges

Sur le plan général, les stagiaires et volontaires repartent très satisfaits de leur rencontre avec l'association et de la richesse du travail qui est effectué. Une supervision régulière leur est offerte pour permettre d'ailleurs que leur séjour se passe bien.

## **6-Cellule de communication, visibilité et recherche de fonds pour l'association Terres**

### **Rouges**

La cellule de communication a accueilli en 2016 un stagiaire à partir du mois d'avril. Symplice KADOKE a ensuite été engagé à temps plein en septembre pour continuer le travail de recherche de fonds et de visibilité de Terres Rouges. La cellule communication a également vu cette année le départ de Marlène FAGLA, qui a souhaité se concentrer sur son poste de responsable du Centre Résidentiel. En Octobre, c'est une volontaire belge, Nathalie PIRARD, qui rejoint la cellule communication. Elle y travaille à mi-temps avec Symplice KADOKE.

Le rapport d'activité précédent mentionnait des objectifs clairs pour cette année 2016 :

- Avoir des relations officielles avec d'autres structures du monde de la protection des enfants notamment le RESPED car cela nous ouvrira aux autres, à d'autres horizons et opportunités
- Obtenir la signature du CAPE auprès du Ministère de la Famille
- Organiser un événement de grande envergure
- Continuer la recherche de partenaires financiers

L'engagement d'un employé à temps plein a permis de mieux cibler les objectifs et principales missions de la cellule de communication de l'association :

- Développer des actions de communication vers des publics variés en cohérence avec les messages véhiculés par l'association
- Assurer l'interface entre les mécènes (nationaux, internationaux etc.) et l'association dans le cadre des recherches de fonds et des appels à projets internationaux
- Développer et mettre en œuvre de nouvelles stratégies de recherches de fonds et de partenaires financiers en rapport avec les besoins de l'association
- Assurer l'augmentation de la visibilité de l'association en exploitant les divers canaux de communication : réseaux sociaux, internet, événements, activités, ...
- Mettre en œuvre tout moyen, action, réseau visant à faciliter les actions de communication au sein de l'association et à fidéliser les partenaires financiers.
- Positionner et faire exister l'association dès que l'occasion se présente

### **6-1-Activités réalisées par la cellule de communication**

En 2016, La cellule de communication de l'association a réalisé des actions de visibilité et de recherche de fonds tels que :

- Des demandes de sponsoring sollicitées auprès des grandes entreprises béninoises (banques, sociétés privées, fondations, ... )
- Des dépôts d'appels à projets en ligne auprès de sociétés et entreprises béninoises et internationales

La cellule de communication a également été active dans la visibilité de Terres Rouges auprès des partenaires potentiels. Nous avons reçu la visite de la ministre belge Madame Frémault, ainsi que de la délégation Wallonie-Bruxelles, et l'ambassade de Belgique. Des contacts ont pu être établis avec des institutions potentiellement partenaires telles que We World, Educo, Plan Bénin, AFD, UNICEF, Médecins du Monde Suisse, UNFPA.

Un événement a été organisé en fin d'année pour remercier nos partenaires actuels, et présenter les projets 2017 qui ont besoin d'un financement et d'un appui de ces partenaires.

L'équipe a également développé de nombreuses actions de communication dirigées vers le grand public telles que :

- La diffusion du film documentaire de Terres Rouges sur Golfe télévision
- La présentation de l'association à Radio Tokpa
- La couverture des activités de l'association par la presse écrite « Droit Humain » et la Radio Cap Fm
- Un passage dans l'émission radio des Belges du Bout du Monde (radio belge)

### **6-2-Résultats**

Le travail de la cellule de communication en association avec les membres du comité de gestion a permis d'obtenir des financements pour soutenir certains des projets déposés ; c'est ainsi que l'association a reçu le soutien de la Fondation BGFI, d'APM Terminal, de la Fondation d'Entreprise Société Générale, de la mutuelle de solidarité de BGFI Banque. Nous avons également reçu des dons de personnes privées, sans oublier le soutien inconditionnel du groupe Foi et Partage.

### **6-3-Perspectives de la cellule de communication**

La cellule de communication pour l'année 2017 s'est lancée de grands défis tels que :

- Trouver plus de financement afin de réaliser les projets lancés par Terres Rouges : Ouverture de la boulangerie, instauration des mutuelles de santé pour les enfants, lancement du projet agropastoral, ...

## **CONCLUSION GENERALE**

Dans le compte de cette année 2016, ont été accueillis et suivis sur l'ensemble des trois dispositifs, **172 enfants**. Dans la rue, **plus 90 enfants** sont suivis sur leurs différents sites de fréquentation. Ce qui montre comparativement à l'année dernière que la couverture en termes de nombres d'enfants accompagnés est plus large. L'équipe en conséquence a aussi augmenté pour répondre efficacement aux besoins des enfants.

Sur le plan psychosocial, le développement de l'activité impose de nouveaux défis à relever. D'année en année, le nombre d'enfants accueillis est croissant, ce qui demande une orientation de la prise en charge qui prend en compte la prise en charge directe des enfants mais intégrera davantage l'implication de la société civile. Un travail avec les communautés, les chefs de quartiers, les autorités locales et politiques, les leaders d'opinion sera mis en place pour conscientiser suffisamment la société sur le phénomène. C'est une belle perspective de travail pour 2017.

Entre autre, sur le plan médical, les besoins en termes de soins sont aussi importants. Jusque là, l'équipe avec de petites formations de base assure les premiers soins et fait recours à notre médecin volontaire en cas de nécessité. Cependant, compte tenu de la disponibilité du médecin, la couverture médicale reste très faible sur le Dortoir de nuit et au niveau de l'Equipe de sillonnage et d'encadrement mobile. Il sera recruté sur 2017, une infirmière qui

couvrira les besoins de soins infirmiers sur l'ensemble des dispositifs. Elle viendra également en appui à tout le travail de prévention et d'éducation sexuelle auprès des adolescents de la rue mais aussi auprès des jeunes filles mères prises dans la prostitution.

En termes de besoins liés aux enfants, Terres Rouges pense à l'ouverture prochaine d'une boulangerie pour répondre à un besoin spécifique de formation chez certains de nos jeunes. C'est une boulangerie qui servira aussi d'activités génératrices de revenus dont les ressources seront réinvesties dans l'Association.

Vu les enjeux futurs pour offrir une meilleure prise en charge aux enfants, les défis sur le plan financier sont également considérables. Les équipes de communication et de recherche de fonds sont appelés à trouver davantage de ressources à Bruxelles, à Cotonou et à St Louis. Ceci reste un défi majeur pour lequel nous frapperons assez portes en 2017.

A travers ce rapport, nous disons déjà merci à toutes les mains, personnes, institutions, entreprises ou fondations qui ont vie à notre activité en 2016. Nous disons sincèrement aussi merci à toute l'équipe de Terres Rouges Bénin qui a permis d'offrir une prise en charge de qualité à tous ces enfants accueillis. Elle espère garder le même élan pour 2017.

## **Partie 2**



### **RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES 2016**

#### **Saint-Louis, Sénégal**

---

Janvier 2016 – Décembre 2016

**DE CREE** Ella  
**DEPROST** Fanny  
**DIOP** Diagne Aida  
**KAMARA** Moussa  
**POTTEN** Barbara  
**RENARD** Coline

## Table des matières

<b>1. INTRODUCTION</b>	<b>48</b>
<b>2. CENTRE D'ECOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL (CEAP)</b>	<b>48</b>
DESCRIPTION	48
INTERVENTION	48
PERMANENCE ET SUIVI INDIVIDUEL AU CEAP	49
ÉVÉNEMENTS ET PROJETS MIS EN PLACE AU CEAP	49
PERSPECTIVES	51
<b>3. ACTION EDUCATIVE EN MILIEU OUVERT (AEMO)</b>	<b>51</b>
DESCRIPTION	51
INTERVENTION	52
LES REUNIONS D'EQUIPE	54
LES DISCUSSIONS AVEC L'EQUIPE	54
PERSPECTIVES	55
<b>4. CENTRE DE PREMIER ACCUEIL (CPA)</b>	<b>55</b>
DESCRIPTION	55
INTERVENTION	55
PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE	55
PERSPECTIVES	56
<b>5. ASEDEME</b>	<b>56</b>
DESCRIPTION	56
INTERVENTION	56
PERSPECTIVES	56
<b>5. LA LIANE</b>	<b>57</b>
DESCRIPTION	57
INTERVENTION	57
ACTIVITES DE GROUPE	57
ACTIVITES DU PROJET « FILLES »	58
ENTRETIENS DE SOUTIEN	58
ATELIER METISSONS	59
MARAUDES	59
PERSPECTIVES	59
<b>6. PROJET GUET NDAR</b>	<b>60</b>
DESCRIPTION	60
INTERVENTION	61
PERSPECTIVES	61
<b>7. MAISON DE LA GARE (MDG)</b>	<b>61</b>
DESCRIPTION	61
INTERVENTION	61
LA PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DE LA CIBLE	62
ACTIVITES DE GROUPE DANS LE DORTOIR	62

LES GROUPES DE PAROLES	63
LE RENFORCEMENT DE CAPACITE DE L'EQUIPE	63
AUTRES ACTIVITES	64
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>64</b>
<b>8. MAISON D'ARRET ET DE CORRECTION (MAC)</b>	<b>64</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>65</b>
QUARTIER DES FEMMES	65
QUARTIER DES MINEURS	65
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>67</b>
<b>9. KEUR MAME FATIM KONTE (KMFK)</b>	<b>68</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>68</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>68</b>
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>69</b>
<b>10. LES SUPERVISIONS/FORMATION</b>	<b>69</b>
SUPERVISION DU 21 NOVEMBRE AU 25 NOVEMBRE 2016 AVEC ALEXIA JACQUES ET SEBASTIEN BRICHEUX	69
SUPERVISION DU 21 AU 22 DECEMBRE 2016 A DAKAR AVEC PROFESSEUR THIAM A L'HOPITAL FANN	71
<b>11. COMMUNICATION ET VISIBILITE</b>	<b>73</b>
<b>12. CONCLUSION</b>	<b>73</b>
<b>1. INTRODUCTION</b>	<b>80</b>
<b>2. CENTRE D'ECOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL (CEAP)</b>	<b>80</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>80</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>80</b>
PERMANENCE ET SUIVI INDIVIDUEL AU CEAP	81
ÉVENEMENTS ET PROJETS MIS EN PLACE AU CEAP	81
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>83</b>
<b>3. ACTION EDUCATIVE EN MILIEU OUVERT (AEMO)</b>	<b>83</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>83</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>84</b>
LES REUNIONS D'EQUIPE	86
LES DISCUSSIONS AVEC L'EQUIPE	86
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>87</b>
<b>4. CENTRE DE PREMIER ACCUEIL (CPA)</b>	<b>87</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>87</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>87</b>
PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE	87
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>88</b>
<b>5. ASEDEME</b>	<b>88</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>88</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>88</b>
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>88</b>

<b>5. LA LIANE</b>	<b>89</b>
<hr/>	
<b>DESCRIPTION</b>	<b>89</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>89</b>
ACTIVITES DE GROUPE	89
ACTIVITES DU PROJET « FILLES »	90
ENTRETIENS DE SOUTIEN	90
ATELIER METISSONS	91
MARAUDES	91
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>91</b>
<b>6. PROJET GUET NDAR</b>	<b>92</b>
<hr/>	
<b>DESCRIPTION</b>	<b>92</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>93</b>
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>93</b>
<b>7. MAISON DE LA GARE (MDG)</b>	<b>93</b>
<hr/>	
<b>DESCRIPTION</b>	<b>93</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>93</b>
LA PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DE LA CIBLE	94
ACTIVITES DE GROUPE DANS LE DORTOIR	94
LES GROUPES DE PAROLES	95
LE RENFORCEMENT DE CAPACITE DE L'EQUIPE	95
AUTRES ACTIVITES	96
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>96</b>
<b>8. MAISON D'ARRET ET DE CORRECTION (MAC)</b>	<b>96</b>
<hr/>	
<b>INTERVENTION</b>	<b>97</b>
QUARTIER DES FEMMES	97
QUARTIER DES MINEURS	97
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>99</b>
<b>9. KEUR MAME FATIM KONTE (KMFK)</b>	<b>100</b>
<hr/>	
<b>DESCRIPTION</b>	<b>100</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>100</b>
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>101</b>
<b>10. LES SUPERVISIONS/FORMATION</b>	<b>101</b>
<hr/>	
SUPERVISION DU 21 NOVEMBRE AU 25 NOVEMBRE 2016 AVEC ALEXIA JACQUES ET SEBASTIEN BRICHEUX	101
SUPERVISION DU 21 AU 22 DECEMBRE 2016 A DAKAR AVEC PROFESSEUR THIAM A L'HOPITAL FANN	103
<b>11. COMMUNICATION ET VISIBILITE</b>	<b>105</b>
<hr/>	
<b>12. CONCLUSION</b>	<b>105</b>
<hr/>	

[Toc473799187](#)

[Toc473799187](#)

## **1. Introduction**

Durant l'année 2016, un certain nombre des objectifs fixés ont été atteints, notamment en ce qui concerne le développement du Centre d'Ecoute et d'Accompagnement Psychosocial (CEAP). En effet, les résultats sont satisfaisants, tant au niveau de la fréquentation du centre - via le référencement - qu'au niveau des projets mis en place. Les deux événements organisés durant cette année, à savoir les 5 ans de Terres Rouges, et la Journée Mondiale de la Santé Mentale, ont permis d'augmenter la visibilité de Terres Rouges, mais également de sensibiliser davantage le public saint-louisien aux questions de santé mentale.

## **2. Centre d'Ecoute et d'Accompagnement Psychosocial (CEAP)**

### **Description**

Suite aux retours positifs sur son action, et pour répondre aux demandes d'un public plus large, l'équipe de Terres Rouges Saint-Louis a mis sur pied, dans le courant de l'année 2015, un Centre d'Ecoute et d'Accompagnement Psychosocial (CEAP). Il permet de répondre à l'absence de structure de prise en charge spécifiquement dédiée à la santé mentale dans la région de Saint-Louis. Terres Rouges vise un public « tout venant » en difficulté ou en détresse sur le plan psychologique : des enfants, des adolescents, des adultes et des familles. L'objectif est d'être en mesure de répondre aux difficultés psychosociales de la population de Saint-Louis, et non plus de limiter son intervention au niveau de ses structures partenaires.

### **Intervention**

Tout au long de l'année 2016, le Centre de Terres Rouges a fortement évolué. En effet, dès le début de l'année, un travail de communication et de visibilité a été mis en place afin de faire connaître davantage les services et activités de Terres Rouges. Plusieurs objectifs discutés en début d'année ont été atteints au cours de cette année :

1. Amélioration de la visibilité de Terres Rouges notamment via l'organisation de la Journée Mondiale de la Santé Mentale et la mise en place d'une après-midi « portes ouvertes » chaque premier mardi du mois.
2. Accroissement du nombre de plages horaires de permanence au sein du centre.

3. Augmentation du nombre de personnes prises en charge au sein de la structure de Terres Rouges. Nous avons observé une augmentation des référencements via nos structures partenaires mais également du nombre de personnes venant via une démarche libre suite à l'organisation des événements de Terres Rouges ou via le bouche à oreille.
4. Aménagement du Centre d'Écoute afin qu'il soit adapté à l'offre proposée : une entrée officielle a été inaugurée; ainsi, la cour extérieure et les salles de consultation ont été aménagées à cet effet.
5. Mise en place de projets au sein du Centre d'Écoute : trois types d'activités ont vu le jour au Centre d'Écoute, en parallèle des permanences, à savoir le projet « portes-ouvertes », le projet « bien-être » qui est dédié aux femmes, et les activités pour enfants du mercredi après-midi.

#### **Permanence et suivi individuel au CEAP**

Le nombre de suivi de personnes dans nos locaux a considérablement augmenté par rapport à l'année 2015. Nous avons répertorié 84 personnes qui ont été référées au sein des locaux de Terres Rouges durant l'année 2016, contre 33 en 2015. Ceci démontre une meilleure visibilité de notre centre et probablement un meilleur référencement de la part de nos partenaires.

Pour chaque personne qui vient à notre rencontre nous constituons un dossier, ce qui nous permet d'assurer un meilleur suivi.

#### **Événements et projets mis en place au CEAP**

Les 5 ans de Terres Rouges : Le début d'année 2016 a commencé par l'organisation d'un événement pour marquer les 5 années de présence de Terres Rouges à Saint-Louis. Il s'agissait d'une conférence sur la santé mentale en présence du psychiatre Wade Masseck et de l'écrivain saint-louisien Louis Camara ; il y eut un dîner de Gala, un concert et une tombola à l'Institut Français, tout cela étant accompagné par le groupe Sahad and the Nataal Patchwork. Le bilan de cette journée fut très positif et a permis d'accroître la visibilité de Terres Rouges à Saint-Louis.

Le mercredi après-midi des enfants : Nous avons mis en place, à partir du mois d'août 2016, un moment exclusivement consacré aux enfants chaque mercredi après-midi de 15h30 à 17h30. Nous souhaitons offrir aux enfants un cadre sécurisant où la possibilité leur est donnée de s'exprimer via le jeu et les différentes activités que nous mettons en place (photo-langage, conte, bricolage, relaxation, jeu de coopération et de résolution de conflit, etc.).

Au total, 35 enfants différents se sont présentés à nos activités. En général, une quinzaine d'enfants sont présents chaque mercredi. Il s'agit principalement d'enfants du quartier de Ndiolofène où se trouve le Centre d'Ecoute et d'Accompagnement de Terres Rouges.

La Journée Mondiale de la Santé Mentale : A cette occasion, le 10 octobre, Terres Rouges a organisé une action de sensibilisation et d'information auprès de la population de Saint-Louis. Durant toute la journée, nos portes étaient ouvertes aux acteurs et professionnels du milieu associatif intervenants auprès des personnes en difficultés, mais également à toute la population saint-louisienne. Nous souhaitions attirer l'attention sur l'importance de l'accompagnement et du soutien psychosocial des personnes en situation de vulnérabilité.

Après-midis « Portes Ouvertes » : La première édition de la Journée Mondiale de la Santé Mentale organisée à Saint-Louis nous a donné l'envie de nous lancer dans un nouveau projet. En effet, le retour positif que nous avons eu sur l'organisation d'un tel événement où les portes de nos locaux étaient ouvertes à tout public, nous ont donné l'idée de réorganiser cela sous forme d'après-midi « Portes Ouvertes ». Ainsi, depuis le mois de novembre, tous les premiers mardis du mois, une après-midi « portes ouvertes » est mise en place afin de permettre à la population de Saint-Louis de nous rencontrer. Plusieurs objectifs sont ainsi visés : faire connaître nos locaux et les services que Terres Rouges offre ; sensibiliser la population aux questions de santé mentale ; offrir un espace de rencontre et d'échange ; rencontrer les intervenants de Terres Rouges ; être la porte d'entrée vers le Centre d'Ecoute et d'Accompagnement.

Deux après-midis « Portes Ouvertes » ont eu lieu en 2016, dans le courant des mois de novembre et de décembre. Plusieurs approches sont utilisées durant ces après-midis : discussion informelle et individuelle, discussion en petits groupes lorsque plusieurs personnes arrivent en même temps, participation au Quizz Géant sur la Santé Mentale, qui est un ensemble de questions spécifiques que nous avons affiché dans les locaux, et qui permet aux visiteurs de circuler librement tout en s'informant sur le sujet de la Santé mentale.

Au total, 48 (14 lors du premier et 34 lors du deuxième, dont 29 collégiens le second) personnes se sont rendues à nos deux jours portes ouvertes. Ces moments permettent d'augmenter la visibilité de Terres Rouges au sein du quartier de Ndiolofène. Certains échanges ont également permis à plusieurs personnes de faire appel à nos services par après.

En 2017, nous poursuivrons l'organisation de ces moments « Portes ouvertes », tout en ciblant d'autres quartiers que celui de Ndiolofène.

Atelier « Bien-être » : Des ateliers « bien-être » réservés aux femmes ont été mis en place au sein des locaux de Terres Rouges. L'objectif de ces ateliers est de permettre aux femmes de s'extraire momentanément de la vie quotidienne, de se retrouver entre femmes autour d'un moment de bien-être, et de faire émerger des problématiques liées aux femmes.

### **Perspectives**

Nous avons dans l'idée de poursuivre ces différentes activités au sein du centre, mais nous allons devoir les adapter. En effet, le début de l'année 2017 sera marqué par une restructuration de l'équipe: Ella, psychologue, va quitter l'équipe Terres Rouges. Elle ne sera pas remplacée dans l'immédiat. Toujours dans le courant de l'année 2017, nous devrions accueillir une infirmière dans notre équipe. Cela a du sens face aux perspectives générales de Terres Rouges Saint-Louis (ouverture d'un centre de nuit pour jeune en détresse en 2018). Tous ces changements impliquent un profond remaniement dans l'équipe et le fonctionnement. Début de l'année 2017, nous allons suspendre les activités du mercredi durant l'année scolaire. On ne maintiendra les activités que durant les vacances scolaires, jusqu'à l'engagement d'une nouvelle personne dans l'équipe. Les journées portes ouvertes seront maintenues un mois sur deux. L'autre mois en alternance, nous irons dans les écoles de Saint-Louis pour faire de la sensibilisation dans les classes directement afin de sensibiliser les jeunes et leurs professeurs aux questions de santé mentale et de faire connaître le CEAP.

## **3. Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO)**

### **Description**

L'Action Educative en Milieu Ouvert est une structure étatique référente en matière de jeunes en situations difficiles ou en conflit avec la loi ; elle est une plaque tournante dans la prise de décisions et la prise en charge de ces jeunes. La collaboration entre cette structure et l'association Terres Rouges a débuté il y a 6 ans et se maintient en bons termes jusqu'à présent. Ces dernières années, nous avons assisté à la succession de 3 coordinateurs, chacun ayant sa manière de travailler et une sensibilité différentes à l'intervention de Terres Rouges. Cependant, notre équipe a pu s'adapter. Nous avons essayé de rester dans une dynamique rigoureuse et de continuer à répondre à la demande. Au début, le psychologue et l'éducatrice spécialisée intervenaient à deux à l'AEMO, mais avec l'accroissement de la demande de collaboration et le développement du centre, ce duo n'était plus possible. L'arrivée d'une bénévole psychologue clinicienne en septembre 2016 a permis de reprendre une intervention

en binôme les lundis et jeudis matins à l'AEMO. Les activités restent les mêmes : entretiens individuels, échanges avec le personnel, participation aux médiations familiales, participation à la réunion d'équipe.

## **Intervention**

L'intervention de l'association Terres Rouges est très importante dans cette structure, dans la mesure où l'AEMO travaille avec une partie très vulnérable de la population Saint-Louisienne, dont la majeure partie a besoin d'une aide psychologique pour retrouver un certain bien-être et une plus grande autonomie. Parmi les cibles de l'AEMO, nous pouvons citer :

- Les enfants en conflit avec la loi, c'est-à-dire des enfants qui ont maille à partir avec la justice (enfants ayant commis un vol, meurtre, viol...). Ces enfants-là ne sont pas tous des délinquants mais ont besoin de retrouver une stabilité et que l'on s'occupe d'eux, pour leur santé mentale.

- Les enfants en danger, ce qui recouvre des situations diverses et concerne :

\*la santé physique (absence de soins médicaux...)

\*la santé mentale ou psychologique (carences affectives, troubles du comportement...)

\*la sécurité physique (violences...)

\*la sécurité matérielle (conditions de logement précaires...)

\*la moralité (délinquances...)

\*les carences éducatives (rupture avec la cellule familiale, avec l'école...)

Par conséquent, la présence d'un psychologue est très importante pour écouter et accompagner ces enfants dans leur processus d'autonomisation.

Les familles qui viennent à l'AEMO sont souvent des familles à problèmes qui ont besoin d'être accompagnées car elles sont source, pour leurs membres, de désespoir, stress, mal-être, conflits, etc.

Dans ce sens, l'intervenant joue un rôle particulier. Ce rôle singulier est celui d'une attention globale au bien-être des enfants et des adolescents en difficulté, ce qui passe par des entretiens individuels et un renforcement des capacités de l'équipe en place. La compétence particulière des équipes pluridisciplinaires permet de proposer des mesures de soin et de protection

adaptées à chaque situation. Tout cela pour dire que l'AEMO a besoin d'un ou de plusieurs psychologues, afin de travailler pour une protection efficiente et efficace de ses cibles.

En effet, nous participons à des médiations familiales en vue de proposer à chacune des parties en détresse des entretiens au sein du centre Terres Rouges. Certes, il arrive qu'après notre proposition de venir à Terres Rouges, certains se défendent, disant qu'ils n'ont pas de problèmes mentaux. Cela démontre le déficit de reconnaissance sociale du métier de psychologue. Nous avons pour cela un exemple très parlant d'un soldat venu à l'AEMO, suite à des problèmes de famille. Cet homme nous dit avoir fait deux fois la guerre de Darfour. A son retour, il a constaté que ses parents avaient dépensé tout son argent et que ses femmes avaient été chassées du domicile conjugal. Ne trouvant pas cet acte responsable de la part de ses parents, il déclare une guerre contre eux. Ce qui les met tous dans une situation conflictuelle et a pour conséquence de diviser la famille en deux clans.

Au-delà de ces situations conflictuelles dans lesquelles se trouvent certaines familles, les effets de la crise économique, se traduisant par le chômage, détruisent la vie des familles et plus particulièrement celle des enfants. Les conséquences de telles situations économiques font que les enfants se retrouvent sans assistance, parce que les familles sont disloquées, soit par l'absence du père ou de la mère, ou des deux parents ; ou encore parce que les parents sont contraints de travailler tous les deux, ou à l'inverse, se retrouvent sans travail, et laissent les enfants livrés eux-mêmes.

De ce fait, les enfants se retrouvent dans des situations de danger. Ce qui fait que certains parents demandent une assistance éducative à l'AEMO, et parmi ces enfants, il peut y en avoir certains qui ont besoin d'un accompagnement psychologique. Par conséquent, les entretiens préliminaires se font dans les locaux de l'AEMO et les cas référés peuvent ensuite se rendre à Terres Rouges.

Par ailleurs, il y a certains cas que nous n'avons pas l'occasion de voir lors des permanences de l'AEMO car nous ne sommes pas présents chaque jour ; dans ce cas, ils viennent directement au bureau, après s'être entretenus avec le coordinateur.

Par ailleurs, lors de la visite d'Eric et Bernard au mois de Novembre 2015, le nouveau coordinateur de l'AEMO a bien signifié que la collaboration sera plus constructive avec lui, car non seulement c'est un dispositif qu'il a trouvé sur place et en plus c'est un grand apport et un bénéfice pour les patients d'avoir des psychologues pour leur prise en charge. Il compte réorganiser le travail en instaurant des réunions d'équipe auxquelles l'intervenant de Terres

Rouges va participer. Dans le même ordre d'idées, il trouve cette collaboration très importante, car elle permet tout d'abord de couvrir l'Association Terres Rouges dans sa mission de prise en charge des enfants en situation de vulnérabilité, mais également car la structure AEMO a le mandat Etatique de protection de l'enfant, et par conséquent, elle doit veiller sur toutes les associations qui travaillent avec les enfants. De plus, ce dispositif permet un échange d'expérience et une certaine complémentarité par le biais des suivis psychologiques. Enfin, il permet une intervention pluridisciplinaire, une mise en réseau et un référencement au sein de notre travail. L'AEMO compte élaborer une fiche de référencement pour majeurs qui sera propre à Terres Rouges afin qu'il y ait davantage de traçabilité.

### **Les réunions d'équipe**

Comme prévu, nous participons aux réunions d'équipe qui se tiendront les jeudis. Les points abordés souvent sont ceux qui concernent la coordination de l'AEMO :

- L'état des lieux des enquêtes et des dossiers des mineurs, les audiences et les décisions prises
- Le plan d'action de l'AEMO
- Le respect de la tenue des registres : permanence, audience, arrivée, départ, ordre
- Discussion sur les cas difficiles

Ensuite, le deuxième point de la réunion se fait sur la collaboration avec Terres Rouges :

La discussion sur la situation des cas référés par l'AEMO leur permet d'avoir un feed-back de ces cas.

A la fin de chaque réunion, le coordinateur invite les éducatrices à avoir l'habitude de référer tous les cas qui pourraient avoir besoin d'entretiens psychologiques.

### **Les discussions avec l'équipe**

Les points abordés sont souvent liés à leur intervention. Les difficultés que l'équipe rencontre au cours de leur pratique, tel que le retard des dossiers qui pourrait engendrer la frustration de certains partenaires, ou l'intensité du travail demandé par le nouveau coordinateur. Les éducatrices disent être stressées par leur nouvel emploi du temps trop chargé. Le coordinateur leur fait de nombreux reproches, comme celui de ne pas être assez actives, ce qui a pour conséquence, au contraire, de les démotiver dans leurs tâches, et cela s'en ressent dans notre travail avec elles.

## **Perspectives**

- \* Attirer l'attention du coordinateur sur tous les cas qui nécessitent une prise en charge psychologique, après avoir lu leur cahier de permanence,
- \* Exiger les fiches de référencement pour plus de traçabilité,
- \* Mettre en place un document statistique qui montre le nombre de cas référés par l'AEMO : Enfants, adolescents, adultes,
- \* Faire le feed-back des cas reçus pour informer avec prudence l'état des lieux et pour une visibilité de notre intervention.

## **4. Centre de Premier Accueil (CPA)**

### **Description**

Le Centre de Premier Accueil est une structure qui dépend du Ministère de la Justice et qui a pour mission d'assurer la protection et l'hébergement des mineurs victimes, en danger ou en situation de vulnérabilité. Sa capacité d'hébergement est de 40 mineurs. L'équipe Terres Rouges intervient au CPA depuis 2 ans et demi. Notre durée d'intervention a été progressive au cours de ces deux dernières années. En 2016, deux plages horaires fixes d'intervention ont été mises en place afin de pouvoir mettre nos activités correctement en place : des activités collectives et des entretiens individuels.

### **Intervention**

#### **Prise en charge psychosociale**

38 enfants ont participé à nos activités de groupe mises en place au sein du Centre de Premier Accueil.

En dehors de ces activités de groupe, certains enfants ont bénéficié d'un suivi individuel. La plupart de ces enfants sont des enfants talibés en fugue de leur Daara pour maltraitance. Ils y séjournent pendant quelques semaines, voire plusieurs mois, avant d'être redéposés dans leurs Daaras ou en famille par l'équipe éducative en rapport avec la décision du tribunal pour enfants. Seulement une fille et deux garçons ont été placés dans des centres polyvalents à Dakar et à Diourbel.

## **Perspectives**

Nous souhaitons impliquer beaucoup plus l'équipe encadrante dans nos activités. Cela sera bientôt indispensable avec la nouvelle équipe à venir pour 2017. Nous pensons que pour améliorer notre intervention auprès des jeunes, nous devons mieux collaborer avec l'équipe. Le directeur du CPA nous soutient totalement cette idée. Il sera indispensable également de mettre à la disposition du Centre des rapports d'intervention et dossiers de suivi des enfants qui permettront d'intégrer l'avis des intervenants de TR dans l'orientation ou le projet de l'enfant.

Le démarrage de séance d'échange est en cours de réflexion, et le CPA se charge de faire un planning en consacrant certains moments à ces rencontres.

## **5. Asedeme**

### **Description**

L'association sénégalaise pour la protection des enfants déficients mentaux (Asedeme) prend en charge, à Saint-Louis, une vingtaine d'enfants souffrant de déficience mentale, d'autisme, de psychoses ou d'autres types de fonctionnement pathologique en vue d'une meilleure socialisation et intégration dans la société.

### **Intervention**

L'équipe Terres Rouges est intervenue au sein de ce centre durant plusieurs années, avant de décider de mettre un terme à son intervention en 2015. En effet, le public d'Asedeme est un public particulier et nous sentions que nous étions limités dans notre intervention, et cela à cause de notre manque de connaissance et de compétences pour ce public. Cependant, nous sommes toujours restés à l'écoute du personnel du centre en cas de besoin : via un appui ou un renforcement des capacités des éducateurs, ainsi que via un contact avec les parents des enfants qui fréquentent le centre.

### **Perspectives**

A la fin de l'année 2016, nous avons été contactés par la nouvelle directrice de l'Asedeme de Saint-Louis. Elle souhaiterait que nous ayons une intervention axée sur le renforcement des capacités de la nouvelle équipe en place. En effet, ils ont fait face à des aménagements

structurels et de personnel. Dans ce cadre, ils pensent que Terres Rouges peut avoir une place importante dans le développement des compétences des membres du personnel.

Nous avons répondu favorablement à leur demande. Nous pensons en effet pouvoir apporter quelque chose à cette équipe. Les psychologues en place vont se pencher en ce début d'année 2017 sur un programme de soutien à l'équipe.

## **5. La Liane**

### **Description**

La liane est un lieu d'accueil et d'hébergement pour les enfants. Dans la majorité des cas, l'enfant est placé au centre suite à une décision judiciaire mais parfois cela découle d'un commun accord avec les parents, dont la situation de vulnérabilité extrême dans laquelle ils sont compromet la sécurité de l'enfant. Les enfants sont accueillis de 0 à plus ou moins 20 ans. Ils sont pris en charge globalement c'est-à-dire qu'ils sont logés, nourris, inscrits à l'école ou en formation et ils bénéficient des soins médicaux nécessaires. L'équipe est composée d'une directrice générale, d'un responsable des garçons, d'une responsable du projet fille, d'un infirmier et de deux éducateurs. De plus, de nombreux bénévoles interviennent tout au long de l'année pour apporter un renforcement dans des domaines spécifiques (médical, scolaire, récréatif, etc.).

### **Intervention**

#### **Activités de groupe**

Durant toute l'année 2016, une fois par semaine, une activité a été organisée par les intervenants de Terres Rouges avec les enfants en âge scolaire qui sont accueillis à la Liane. Tout comme l'année passée, nous avons tenté de varier au maximum le type d'activité proposé aux enfants mais également les thématiques abordées au cours de ces activités. De nombreux thèmes ont été ciblés tels que les émotions, la violence à l'école, le mensonge, l'exclusion et les moqueries, le partage, la résolution de conflits, etc. Chaque thème a été travaillé durant plusieurs semaines consécutives et via des outils de travail variés et stimulants (mises en scène, dessins, jeux de rôles, photolangage, groupe de discussion) permettant à chaque enfant d'intégrer progressivement la thématique.

Les activités ont continué à se dérouler en collaboration avec l'éducateur de permanence de la Liane. Ce dernier assure la traduction français-wolof et participe au bon déroulement de l'activité.

### **Activités du projet « filles »**

Concernant le volet spécifique "filles", nous avons tenté durant le courant de l'année 2016 d'axer notre travail sur la prise en charge des jeunes filles ainsi que sur la sensibilisation de l'équipe à notre point de vue de clinicien. Pour ce faire, nous continuons à intervenir plusieurs fois par semaine au sein du centre la Liane et nous participons également toujours aux réunions d'équipes. Nous rencontrons chacune des nouvelles résidentes qui arrive au centre afin de lui présenter notre intervention. Durant les réunions, l'un ou l'autre membre de la Liane peut nous demander de suivre une jeune. Nous sommes aussi toujours disponibles pour n'importe quel jeune qui nous fait la demande de le recevoir.

Nous avons remarqué que les plus jeunes du centre nous demandent souvent un temps d'entretien. Cela leur permet d'avoir un temps spécifique avec l'intervenant et de se sentir privilégiée. Même si ce moment n'a pour but que de raconter dans un franc-wolof peu élaboré la dernière dispute vécue avec une camarade d'école, nous essayons dans la mesure du possible d'offrir cette possibilité d'expression à ces jeunes filles.

Avec certaines filles, des activités en groupes restreints ont été mises en place quand cela devenait indispensable pour maintenir une meilleure cohésion du groupe.

De plus en plus fréquemment, les entretiens se déroulent en l'absence de la responsable du projet filles. Cela permet de mieux différencier les rôles. Cela est possible car les jeunes filles suivies se débrouillent toujours mieux en français. Très peu de cas de jeunes filles résidentes de la Liane ont finalement été référencées au sein de nos locaux. Par contre, nous avons eu à recevoir quelques situations (de jeunes femmes extérieures) directement référées à Terres Rouges par la Liane.

De même, la Liane est une structure à laquelle il nous arrive régulièrement de faire appel pour permettre aux gens de bénéficier d'un certain soutien. En effet, nous mettons de nombreuses personnes en rapport avec la Liane, que ce soit pour une aide financière ou alimentaire, pour s'inscrire à des programmes de formations, ou pour s'inscrire à une activité.

### **Entretiens de soutien**

La bénévole présente depuis septembre a également mis en place, suite à la demande de Claude, des entretiens de soutien et de renforcement en français. En effet, un jeune de la Liane a fait la demande d'apprendre le français; ses cours ont lieu à l'institut français de

Saint-Louis. Etant donné la grande timidité, le bégaiement et le manque de confiance en soi dont souffre ce jeune, il semblait important de lui apporter une aide allant au-delà des simples cours. La bénévoles et ce jeune ont donc travaillé durant plusieurs mois sur les difficultés qui lui étaient propres, c'est-à-dire le français à l'oral, la maîtrise du stress qui a tendance à accroître le bégaiement, ainsi que le manque de confiance en lui.

### **Atelier Métissons**

Les enfants de la Liane ont présenté un spectacle d'ouverture du festival Métissons, au début du mois de décembre. C'est une tradition pour les enfants de la Liane, mais cette année, ils faisaient ce spectacle en collaboration avec les enfants de l'école française. Cela impliquait donc de rencontrer des enfants issus d'un autre milieu, connaissant des problématiques qui ne sont pas les mêmes, ainsi que de se rendre dans des lieux qu'ils ne connaissaient pas. Il semblait important pour Claude, ainsi que pour Terres Rouges, qu'en plus des éducateurs de la Liane, une personne que les enfants connaissent plutôt bien soit présente. La bénévoles psychologue a donc accompagné les enfants dans cette activité, afin de les épauler et les soutenir dans les moments qui étaient plus difficiles pour eux. En effet, cela s'est avéré utile, car il y eut quelques tensions entre les enfants de la Liane et les enfants de l'école française, tels que des commentaires racistes ou méprisants. Le fait de pouvoir les écouter et les apaiser à ce moment précis a été plus qu'utile pour le bon déroulement des répétitions et du spectacle.

### **Maraudes**

Chaque jeudi, depuis le mois d'octobre, Issa, infirmier à la Liane, et Barbara, bénévoles à Terres Rouges, effectuent des maraudes dans le but de soigner les enfants talibés. Ils parcourent donc le côté Nord de l'île, afin que les enfants puissent repérer leur arrivée, et ils installent ensuite le matériel de soin, sur la quai de la pointe nord. L'infirmier est chargé de soigner les plaies et les nombreux cas de gale, tandis que l'intervenante Terres Rouges prend le nom de chaque enfant, tout en notant la raison de sa venue et les soins qui ont été prodigués. Cette intervention permet de créer des liens, qui ne sont pas toujours évidents, avec certains enfants talibés de Saint-Louis. Nous constatons que cette maraude constitue un point de repère pour eux, et qu'une confiance s'installe petit à petit envers les intervenants.

### **Perspectives**

Nous aimerions pouvoir mettre en place des groupes de paroles pour les plus grands de la Liane pour aborder des thèmes spécifiques en leur permettant de s'exprimer librement sur des

sujets qui ont tendance à être tabous et liés à la période de l'adolescence. L'équipe de la Liane nous soutient dans ce projet et souhaite que nous élaborions ensemble ce travail.

Les objectifs sont les suivants :

- Dérouler des ateliers autour des thèmes suivant :
  - Ø des moyens de contraception
  - Ø du SIDA et des autres IST (infections sexuellement transmissibles)
  - Ø des relations amoureuses
  - Ø de la puberté, du corps
  - Ø de la violence conjugale
  - Ø de l'adolescence
  - Ø du stress
  - Ø des relations avec les parents
  - Ø De la jalousie
- Offrir un lieu d'expression, dans un cadre rassurant ;
- Informer ;
- Ecouter ;
- Possibilité d'être une porte d'entrée vers un suivi individuel.

En pratique, il s'agira de proposer des ateliers pour les filles et pour les garçons (séparément) afin de favoriser la libération de la parole.

## **6. Projet Guet Ndar**

### **Description**

Guet Ndar est un quartier spécifique de Saint-Louis, appelé également le « quartier des pêcheurs » qui a ses propres réalités. Il s'agit de la 5<sup>e</sup> plus grande densité de population mondiale. Depuis plusieurs années, Terres Rouges tente de mettre en place un projet communautaire au sein de ce quartier. L'année 2016 correspond à la fin de cette intervention de notre part.

## **Intervention**

Nous avons tenté durant plusieurs mois de mettre en place une action de sensibilisation sur la santé mentale au sein des classes d'un établissement scolaire de Guet Ndar. Malgré l'enthousiasme du directeur et du responsable pédagogique, cette action n'a jamais vu le jour. Nous nous sommes rendu compte, au fil des mois d'intervention dans ce quartier, que ce projet demande une présence en permanence dans la localité et de travailler avec des relais communautaires à la disposition des intervenants de Terres Rouges. C'est un projet dont la réalisation demande plus de moyens humains et financiers que nous n'en disposons pour le moment.

## **Perspectives**

Pour ces raisons, nous avons mis un terme à notre intervention au sein de ce quartier. Nous avons mis le temps de ce projet au profit d'autres activités davantage liées au développement du centre d'écoute de Terres Rouges.

## **7. Maison De la Gare (MDG)**

### **Description**

La Maison De la Gare est une association fondée en 2007 dans le but d'améliorer les conditions de vie des talibés. Ces derniers viennent dans le centre pour se faire soigner, faire des cours d'alphabétisation, se laver et faire leur linge. Depuis le début de cette année 2016, ils ont construit un centre d'hébergement de nuit pour offrir un lit et un lieu d'accueil aux enfants recueillis dans la rue lors des maraudes. La collaboration entre Terres Rouges et cette structure a débuté il y a 6 ans.

### **Intervention**

Depuis les difficultés rencontrées les années précédentes en termes de collaboration, de mise en place d'activités etc. nous avons décidé de diminuer notre temps d'intervention pour mieux préparer cette dernière. Nous y sommes intervenus une demi-journée par semaine pour offrir un espace d'écoute et de parole aux enfants en situation de rue (enfants talibés en fugue et enfants qui fuient leur domicile) et qui sont dans le dortoir de nuit spécifiquement. Nous avons augmenté notre temps d'intervention à la Maison De la Gare comme souhaité pour les perspectives de 2016 grâce à l'arrivée d'une nouvelle volontaire dans l'équipe.

Afin d'assurer la prise en charge psychologique des enfants du dortoir nous avons proposé les entretiens individuels à chaque enfant. En fin d'année, nous avons même mis en place un système d'encodage des données avec les fiches de suivi pour une meilleure collaboration avec l'équipe éducative. Depuis 2016, nous avons proposé des groupes de parole pour les grands talibés. Nous avons également essayé de poursuivre le renforcement de capacités du personnel ainsi qu'aux entités affiliées au projet Union Européenne (il s'agit de réunions, d'échanges avec l'équipe de la maraude, et avec les grands talibés qui interviennent dans le dortoir), cela dans un souci d'améliorer la qualité de la prise en charge des talibés et du personnel en place.

### **La prise en charge psychologique de la cible**

L'ouverture du dortoir de nuit à la MDG a permis à l'équipe terres rouges de réorganiser son travail. Auparavant Terres Rouges prenait en charge tout talibé venant dans le centre, où nous notions d'énormes difficultés sur le plan organisationnel. Actuellement, notre intervention est axée sur la prise en charge des enfants présents au dortoir, et se trouvant en situation d'exclusion, qui nous permet de réaliser une action plus efficace grâce à la régularité que nous y trouvons (qui n'est pas optimale mais permet tout de même un travail plus stable qu'avec les talibés présents la journée au centre). Notons que ces enfants du dortoir ne sont pas seulement des talibés, mais aussi des enfants issus de familles à problèmes, qui sont, pour la plupart, victimes de maltraitance, de négligence, de carences affectives... Ainsi nous offrons un espace d'écoute et de parole libre dans un cadre de confidentialité et de non-jugement. Cela permet aux enfants de mettre des mots ou des images sur leur vécu particulièrement pénible, et qui entraîne souvent une souffrance psychique. En effet chaque enfant est vu individuellement dans le dortoir ou à l'étage afin de leur offrir un espace qui leur est propre. L'élaboration d'une fiche de suivi nous a permis de noter notre avis par rapport aux cas vus.

### **Activités de groupe dans le dortoir**

Etant donné la présence régulière d'enfants dans le dortoir, nous avons pensé qu'il serait bien de leur offrir un moment à eux, au sein d'une activité constructive. Cela a donc été proposé aux intervenants de la MDG. Ceux-ci semblaient partants mais la mise en place de celle-ci fut, dans la pratique, assez difficile. La bénévoles Terres Rouges a tenté à plusieurs reprises de réaliser des activités, mais le manque d'organisation des travailleurs de la MDG a été problématique, car elle s'est retrouvée seule. En effet, rares sont les enfants du dortoir qui parlent français, et certains ne parlent pas wolof non plus, il est donc quasiment impossible de réaliser cette activité sans l'intervention d'un travailleur de la MDG.

Ces séances sont finalement devenues des moments de jeu ou de dessin. La bénévole joue avec les enfants, ce qui leur permet au moins d'avoir un moment de divertissement et de créer des liens de confiance avec une personne présente au dortoir.

### **Les groupes de paroles**

Nous avons commencé à organiser des groupes de parole avec les grands talibés tout au début de l'année. Cela leur a permis de partager sur leur vécu. Chacun, en prenant la parole, expliquait son expérience de petit talibé qui parcourait les rues à la demande de l'aumône. Actuellement la mendicité est remplacée par les activités de commerce ou de ménage afin de pouvoir se prendre en charge. Ces groupes de parole étaient organisés dans le but de tisser des relations de confiance, afin de faire émerger des entretiens individuels, mais également de favoriser la verbalisation et encourager les échanges entre eux. Il semble que ces talibés ressentent le besoin d'être écoutés, mais ne font jamais de demande. Ces attitudes de déni de la douleur témoignent même de l'absence de demande de soin : quand ils sont malades ou quand ils ont des plaies sur le corps, ils disent toujours c'est l'autre qui a besoin de soin. Mais cela cache une demande implicite. L'équipe terres Rouges aimerait que ces groupes de parole se poursuivent, mais les conditions n'étaient pas garanties. De ce fait, nous avons réfléchi à la mise en place d'une autre activité en remplacement des groupes de parole. Ce sont des activités de renforcement de capacité des grands talibés qui interviennent dans le dortoir.

### **Le renforcement de capacité de l'équipe**

Dans le courant du mois de Février, Terres Rouges a organisé une séance d'échange et de partage autour du thème "la suradaptation paradoxale". Cet atelier de partage avait réuni l'équipe Maison de la Gare et d'autres structures (AFE, Univers de l'enfant) qui travaillent avec elle dans le cadre du projet de retrait des enfants de la rue financé par l'union européenne. L'objectif de cet atelier était de permettre aux différents intervenants qui travaillent avec les enfants de la rue de se doter d'outils de réflexion et de travail afin de mieux comprendre leur cible et de concevoir des outils d'intervention et de stratégie. Ces cadres d'échange devaient être périodiques et portés par l'ensemble des parties prenantes. Mais il n'y eut pas de suite à ce projet, c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu de seconde séance. Cela pose question quant au sens de ces séances de formation pour nos partenaires ou du moins leur forme actuelle. En effet, ces acteurs sont habitués à des formations du type "top down" (parachute de connaissances ou de compétences) et non une co-construction d'une vision du travail ou des compétences à développer.

En plus de cette session de formation plusieurs réunions ont été organisées :

- \* Réunion avec les responsables sur la prise en charge des enfants qui fréquentent le centre;
- \* Échange avec le personnel sur leur pratique et les difficultés qu'ils rencontrent;
- \* Échange/réflexion avec l'équipe de la maraude sur le déroulement des rondes de nuit et les attitudes à adopter en fonction des situations;
- \* La réunion avec les grands talibés, l'équipe Terres Rouges avait appris que les grands talibés commençaient à intervenir dans le dortoir alors qu'ils n'ont aucune formation en la matière. Ce qui nous a amené à se poser une certaines questions, qui sont-ils ? comment font-ils leur travail ? Et quand ? Dans ce sens, leur coordinateur demande à Terres Rouges de faire des séances de renforcement de capacités.

#### **Autres activités**

Dans le cadre du projet Union Européenne dont Terres Rouges constitue l'une des entités affiliées, notre équipe envoie tous les 6 mois un plan d'action semestriel, accompagné d'un rapport d'activités. Ce rapport comprend un rapport narratif et des justificatifs des dépenses effectuées par Terres Rouges sur la subvention en cascade. Cependant il nous est utile de signaler que la plupart des activités notées dans le plan d'action tardent à se réaliser car les dispositions nécessaires ne parviennent pas à être mises en place.

#### **Perspectives**

L'année 2017 permettra de faire le point et voir quelle orientation donner à cette collaboration. Cependant, celle-ci mettra l'accent sur le renforcement de compétences avec des échéances d'intervention définies à l'avance. Ces renforcements de compétences concernent le personnel intervenant dans le centre, l'équipe de maraude, les grands talibés.

Il pourrait être intéressant d'encourager la prise en charge à plus long terme des enfants qui passent par la Maison de la Gare.

## **8. Maison d'Arrêt et de Correction (MAC)**

Nous intervenons depuis 5 ans au sein de la Maison d'Arrêt et de Correction de Saint-Louis, spécifiquement dans le quartier des femmes et des mineurs. L'année 2016 a vu l'interruption de notre intervention durant plusieurs mois. En effet, en début d'année, un contrôle de l'état des autorisations délivrées aux intervenants dans les prisons (principalement les associations)

a été effectué suite à la nomination d'un nouveau directeur de l'administration pénitentiaire, le colonel Daouda Diop. Suite à cela, nous avons dû introduire une nouvelle demande officielle auprès de l'administration pénitentiaire afin de pouvoir continuer nos activités au sein de la Maison d'Arrêt et de Correction. Le temps de l'introduction de notre demande et de la validation de celle-ci, plusieurs mois se sont écoulés. Ce n'est que dans le courant du mois de juin que nous avons repris nos activités. Cette année a également été marquée par la nomination d'un nouveau directeur à la Maison d'Arrêt, Monsieur Diouf qui s'est très rapidement montré sensible à notre intervention et à nos méthodes d'intervention dans les quartiers des femmes et des mineurs. Il soutient particulièrement notre besoin, ainsi que le besoin des détenues, de pouvoir mener nos activités et entretiens sans la présence des gardes pénitenciers.

## **Intervention**

### **Quartier des femmes**

Notre intervention n'a pas évolué au sein du quartier des femmes. Les difficultés rencontrées en 2015 sont relativement semblables à celles que nous avons rencontrées en 2016. Nous avons renouvelé nos activités mises en place en 2016, de manière similaire à l'année 2015 : groupes de discussion sur différents thèmes liés à l'incarcération ; activités récréatives ; activités de bien-être ; etc. Il reste toujours difficile de mettre en place certaines activités vu le lieu particulier qu'est la prison.

Cependant, les femmes manifestent toujours la nécessité de nos interventions au sein de leur quartier. Nous sommes les seuls intervenants externes à la Maison d'Arrêt à intervenir chaque semaine, excepté une dame qui s'y rend pour des ateliers de couture.

Nous n'avons pas réussi à débloquent la situation des entretiens individuels. Le manque d'espace au sein du quartier des femmes rend la mise en place d'entretiens difficile, et ce, malgré l'ouverture du nouveau directeur, Monsieur Diouf, à notre intervention. Les entretiens se font dans la chambre des gardes, qui est souvent occupée par plusieurs des gardes.

### **Quartier des mineurs**

Durant l'année 2016, les intervenants de l'équipe Terres Rouges dans le quartier des mineurs ont pris en charge en moyenne 15 mineurs par mois. Le groupe est stable par moments, mais est perpétuelle recombinaison. Cette prise en charge se fait dans des approches variées : entretiens individuels, discussions de groupe, jeux de cartes, animations, etc.

L'accompagnement a pour objectif de permettre aux mineurs incarcérés de trouver du soutien et un accompagnement durant leur période de détention et de préparation de la réinsertion sociale.

Au cours de l'année 2016, nous avons rencontré des situations très variées de mineurs :

- Un mineur condamné à deux ans pour vol au CPA (structure rattachée au Ministère de la Justice). Le mineur souhaitait faire un appel, mais n'a bénéficié d'aucun soutien de l'AEMO. Selon l'éducatrice de l'AEMO avec laquelle nous avons discuté de la situation de ce jeune, il ne mériterait aucune aide. Cette absence de soutien avait mis ce jeune dans un profond isolement et un grand mal-être. Le temps de parole qui lui a été offert lui a permis de s'exprimer, d'être entendu. Ce qui a produit des effets positifs dans son vécu. Vers la fin de l'année, il lui a été annoncé qu'il allait bénéficier d'une grâce présidentielle. Le moment venu, il n'a pas été gracié. Jusque-là l'explication que nous en avons eue est qu'il ne fait pas partie de la liste. Et en raison du changement de Directeur, notre marge de manœuvre a été d'autant plus limitée. Nous continuons à le soutenir à travers les discussions, en lui accordant sa place. Il fait bien le thé et semble apprécier ce moment qu'il prend à le faire quand nous sommes avec eux. Par ailleurs, la situation de ce jeune interroge fort sur la neutralité du système juridique.
- Deux jeunes majeurs qui étaient en détention dans le carré des mineurs, ont été déplacés chez les majeurs à la suite de l'évasion d'un mineur. Ce changement brutal de cadre et surtout d'environnement humain a engendré beaucoup de difficultés pour ces jeunes qui s'étaient habitués au calme du carré des mineurs, de la souplesse du système pour les jeunes, des cours d'alphabétisation, du contact et des échanges avec les travailleurs de Terres Rouges. Une note a été adressée à ce propos à la direction qui l'a bien traitée, mais n'y a pas donné suite pour des considérations d'ordre sécuritaire.

Notre intervention durant l'année 2016, nous a amené par moments à faire de la recherche de famille (pour trois mineurs qui n'habitent pas à Saint-Louis), de prolonger des suivis en incluant la famille pour certains... de passer de la prise en charge axée sur l'individu à l'intégration de paramètres plus englobant. En effet, pour certains mineurs, le plus difficile est de devoir purger leur peine en laissant une famille qui comptait sur eux, ou la peine ressentie par leurs parents, familles.

Les groupes de discussions sont d'un grand apport dans le travail. En plus d'être des moments où les jeunes sont mobilisés autour de thématiques diverses, ils permettent de toucher tout le groupe et de créer une bonne ambiance dans le carré. Ces discussions permettent également à chaque jeune de prendre une place dans le groupe, à s'exprimer et à entendre les autres

membres du groupe prendre position dans par rapport aux discussions abordées, même si nous pouvons constater certains sont plus à l'aise que d'autres dans les prises de parole en groupe. L'objectif est d'amener chaque jeune à se retrouver dans la dynamique du groupe et qu'en fin de compte qu'ils puissent compter les uns sur les autres.

Notre dernière intervention de l'année 2016 a été l'occasion de faire quelque chose d'un peu différent. En effet, la semaine précédente, nous avons convenu avec eux de faire une mini-fête (cake, boisson...) et faire le bilan de l'année. Cette discussion a permis à chacun d'entre eux de faire le point sur ce qui a été positif, moins positif et éventuellement aborder les perspectives de 2017. Pour la plupart d'entre eux, l'événement vécu négativement est ce qui les a amenés en prison ou le séjour en prison. Pourtant, ils semblent unanimes sur le fait que des expériences négatives peuvent avoir des côtés positifs. Dans l'ensemble, la discussion a permis de mettre une dose de positivité dans le tableau de 2016 et de rester positif vis-à-vis de l'avenir.

Le travail chez les mineurs nous a amené à beaucoup échanger avec l'administration à travers l'adjoint-directeur qui est aussi chargé des aspects socioprofessionnels. Ces échanges produisent des effets positifs dans la collaboration. Nous avons eu à faire des rapports adressés à la direction pour certains cas. Ces notes ont été bien traitées, et des retours positifs s'en sont suivis. Ceci s'explique par l'ouverture du Directeur et de son adjoint par rapport au travail que Terres Rouges effectue à la M.A.C. Cependant au cours de l'année 2016, la Maison d'Arrêt et de Correction a connu trois directeurs. Ce changement permanent ne facilite pas la continuité des actions entreprises avec les responsables de l'institution, d'autant plus qu'à chaque fois qu'il y a un nouveau directeur, il faut refaire la démarche de présentation, créer les liens. Ce qui n'est pas toujours évident car ils n'accordent pas tous le même intérêt à la prise en charge psychosociale des pensionnaires de la prison.

## **Perspectives**

L'un des plus grands défis de l'intervention de Terres Rouges à la Maison d'Arrêt et de Correction est d'arriver à associer les gardes du carré des femmes dans travail. Un travail d'approche et d'implication sera engagé au cours de l'année 2017. L'idée derrière cette démarche est d'éviter de nous retrouver en face des gardes ce qui rend l'intervention auprès des pensionnaires difficile. Cependant, il demeure important de ne pas perdre de vue la fonction et la responsabilité de ces femmes (gardes) au sein de la MAC et également les jeux de pouvoir qui peuvent avoir lieu dans l'institution. Elles doivent pouvoir se retrouver dans le

travail que nous faisons chez elles. Ceci étant nous resterons attentifs par rapport à ce que leurs attitudes nous renvoient et essayer d'y travailler.

## **9. Keur Mame Fatim Konte (KMFK)**

### **Description**

Keur Mame Fatim Konté est un centre de formations professionnelles pour jeunes filles dans un quartier défavorisé de Saint-Louis. Trois filières sont proposées : la restauration, la coiffure et la couture.

### **Intervention**

Nous continuons de poursuivre notre intervention à KMFK. Nous y intervenons deux fois par semaine, une matinée et une après-midi. En effet, les cours sont dispensés en deux temps, certaines élèves ont cours les matinées, d'autres les après-midi. Ces deux plages horaires permettent à tous les élèves de pouvoir bénéficier de nos services. Moussa et Fanny assurent les permanences du mardi matin et Aida et Fanny assurent les permanences du mercredi après-midi. Nous offrons une permanence dans l'enceinte de l'école à ce moment-là. Le plus souvent, les filles sont référées par un professeur ou par un membre du personnel administratif (quand ce dernier observe une chute de fréquentation des cours par exemple ou des éléments dans l'enquête sociale à l'inscription qui laissent penser à un vécu difficile en famille etc.).

En général, les entretiens se font dans une petite chambre mise à notre disposition si elle n'est pas occupée.

Cette année, nous avons suivi de nombreuses élèves de KMFK. La majorité des suivis se sont poursuivis durant plusieurs semaines. La plus grande difficulté du travail se situe dans le soutien du personnel encadrant. Nous nous donnons trop peu de temps d'échanges collectifs. Les groupes de parole ne se sont quant à eux pas poursuivis. En effet, après plusieurs tentatives, nous n'avons pas réussi à assurer un cadre suffisamment sécurisant et stable que pour développer ce type d'activité. Nous avons par contre mis en place des temps spécifiques dans les locaux Terres Rouges auxquels les filles de KMFK peuvent être amenées à participer.

## **Perspectives**

Nous souhaitons poursuivre notre intervention au sein de cet établissement car de nombreux suivis y sont mis en place. Malgré les tentatives de renvoyer les suivis au sein de nos locaux, nous observons que cela ne se fait pas. Dès lors, nous considérons que notre présence sur place est préférable afin de rester accessible à ce public vulnérable. Nous pourrions développer des activités collectives dans les locaux Terres Rouges spécifiquement créés pour les jeunes filles de KMFK.

## **10. Les supervisions/Formation**

### **Supervision du 21 novembre au 25 novembre 2016 avec Alexia Jacques et Sébastien**

#### **Bricheux**

Lors de la supervision avec Sébastien, psychologue clinicien, et Alexia, psychologue systémique, nous avons abordé différents thèmes.

Tout d'abord, nous nous sommes concentrés sur nos différents partenariats et sur les difficultés rencontrées dans les institutions partenaires :

- A l'AEMO, nous avons pu constater que lorsque des cas sont référés à Terres Rouges mais que l'équipe de Terres Rouges n'est pas présente lors des premiers entretiens, les personnes référées ne viennent pas à Terres Rouges. Alexia et Sébastien nous ont alors conseillé de préciser le travail de Terres Rouges auprès du coordinateur et des autres institutions partenaires.
- A la maison d'Arrêt et de Correction, la présence des gardiennes gêne dans le carré des femmes. Malgré une rencontre avec le directeur et la responsable du carré des femmes afin de discuter de cette gêne et une décision prise par le directeur de laisser les membres de Terres Rouges seuls avec les détenues, les gardiennes sont toujours présentes. Il faut donc, selon Alexia et Sébastien, rappeler cette décision aux gardiennes lors de la venue des membres de Terres Rouges.
- A Keur Mame Fatim Konté, Terres Rouges regrette de ne pas pouvoir effectuer des permanences durant une longue période (6 mois environ avec les examens, les périodes de stage et les vacances scolaires) et s'est demandé s'il était encore utile d'y intervenir. Néanmoins, il est important de se rappeler le but premier de mise en place de permanences, c'est-à-dire la disponibilité.

- Au CPA, Terres Rouges aimerait susciter plus de curiosité auprès de l'équipe du CPA, mais remarque une grande évolution par rapport à l'année dernière quant à leur travail au CPA.
- A La Liane, Terres Rouges souhaiterait échanger avec tous les membres du personnel de La Liane plutôt que seulement avec Claude et Diao Sarr.
- A la Maison de la Gare, Terres Rouges constate surtout un manque de coordination et de communication avec les membres de la Maison de la Gare. Pour Terres Rouges, il est important de retisser des liens de confiance entre les deux équipes et de ne pas être perçue comme « moralisatrice ». Une réunion avec le personnel de la Maison de la Gare a eu lieu afin de proposer des temps de réflexion pour les différentes équipes (grands talibés, équipe des maraudes) dans le but d'un renforcement de capacités. Lors de la prochaine venue de Sébastien en avril 2017, nous refferons le point sur l'avancement ou non de cette collaboration afin de se donner un ultimatum car demeure un sentiment de répétition.

Ensuite, nous avons discuté des sujets nous posant question :

- Les crises d'épilepsie : le nombre de personnes disant souffrir d'épilepsie est étonnant, impression que toutes les personnes qui font des crises au Sénégal lient celles-ci à de l'épilepsie. Comment comprendre la crise et comment réagir ?
- L'argent : comment se positionner face à la demande d'argent ? Comment faire pour répondre à la demande sous-jacente à celle de l'argent qui est, en fait, la véritable demande ? La question de l'argent pose aussi des questions d'ordre personnel : comment accorder ses valeurs avec celles des autres ? Il n'y a pas de « bonne décision », le mieux est de voir au cas par cas, nous conseillent Sébastien et Alexia.

Nous avons parlé de notre Centre d'Ecoute et d'Accompagnement Psychosocial :

- Le développement du CEAP : depuis sa création, le CEAP est de plus en plus vivant: plus de permanences, d'activités, d'outils... et plus de présence dans les locaux.
- Questionnement sur les activités du mercredi après-midi : nous avons demandé à une personne bénévole travaillant à la Maison de la Gare d'animer les petits lors du mercredi après-midi pendant que Coline s'occupait des grandes, mais s'est posée la question de savoir si cette activité, animée par un bénévole ne venant qu'une fois par semaine et travaillant dans une de nos institutions partenaires, avait vraiment du sens (l'activité ne pouvait être animée par un autre membre de Terres Rouges.) Nous avons

finalement décidé de maintenir cette activité mais animée uniquement par les membres de Terres Rouges, stagiaire ou volontaire.

- Proposition d'un bailleur de fonds : engagement d'une infirmière à mi-temps pour aborder les questions sur la sexualité, la contraception... Pour le moment, ce n'est pas une priorité.

Enfin, cette supervision nous a permis des moments de réflexion en équipe :

- Réflexion sur les freins et les ressources personnels dans le travail de chaque membre de l'équipe. Ce sont surtout les difficultés relationnelles qui sont ressorties dans les freins : sentiments pesants de ne pas être compris ou entendu, d'impuissance dans les institutions partenaires. L'équipe se sent parfois seule dans le travail qu'elle effectue, mais il est important de reconnaître qu'elle ne pourra pas sauver toutes les personnes qu'elle rencontre : le tout est de trouver un juste équilibre.
- Création d'une sculpture humaine où chaque membre de l'équipe était représenté et positionné (pieds, mains, regards...) selon la perception du sculpteur.
- Exercice de la métaphore pour représenter au mieux l'équipe de Terres Rouges. Exemple retenu : la pirogue. L'équipe de Terres Rouges Sénégal rame sur l'eau, seule dans l'océan, Moussa commande et l'équipe de Terres Rouges Belgique reste sur terre.
- Retour sur les moments difficiles ressentis en équipe afin de partager les difficultés ressenties parfois.
- Exercice sur les valeurs de l'équipe et partage de ces valeurs affichées au bureau.

## **Supervision du 21 au 22 décembre 2016 à Dakar avec Professeur Thiam à l'hôpital**

### **Fann**

Premièrement, nous avons également abordé nos différents partenariats et les difficultés rencontrées dans les institutions partenaires :

- A l'AEMO, la difficulté retenue est celle de sensibiliser l'équipe à la psychologie. Réponse à cette difficulté : écrire des rapports pour donner plus de crédit à notre intervention et proposer des réunions de synthèse entre Terres Rouges et l'AEMO.
- A la Liane, la présence d'une troisième personne pour pallier le problème de la langue est parfois embarrassante puisque celle-ci adopte une position d'éducateur, différente de celle d'un psychologue.

- Au CPA, Terres Rouges regrette le manque d'assistance éducative de l'équipe du CPA auprès des enfants. Conseil : préciser et clarifier le rôle de Terres Rouges afin d'amener l'équipe du CPA à être plus attentive aux ressentis des enfants.
- A KMFK, Terres Rouges aimerait disposer d'un local pour les permanences (demande déjà effectuée mais pas encore exécutée car KMFK ne dispose pas d'assez de locaux même pour les cours).
- A la Maison de la Gare, le problème de la collaboration a encore été évoqué. Nos superviseurs nous ont demandé, suite à la non-participation de Terres Rouges lors de la prise de décisions des retours des enfants en famille ou dans les daaras, si nous faisons de l'accompagnement dans les daaras ou les familles.
- A la MAC, le problème de la présence des gardes a également encore été évoqué. Maintenant qu'un nouveau directeur dirige la MAC de Saint-Louis, nous pourrions lui reparler de ce problème lors d'une future rencontre.

Nous avons également discuté de notre Centre d'Ecoute et d'Accompagnement Psychosocial : Professeur Thiam nous a conseillé de dactylographier nos rapports d'activités, nos réunions d'équipe... et de disposer d'une voiture de fonction mais le fonctionnement en équipe mobile l'équipe est un paramètre qui ne pose une question d'organisation quant à sa circulation.

Ensuite, nous avons abordé plusieurs sujets nous posant questions tels que :

- L'interprétation des troubles : comment susciter un questionnement sur des facteurs internes, propres à l'individu et son vécu lorsque la culture suggère plutôt des interprétations liées à l'externe (esprits, djinns, mauvais œil...) ? Quelle place peut prendre la psychologie dans la société et de quelle manière pouvons-nous l'aborder ?
- Question de l'épilepsie : comment ouvrir cette idée des crises à d'autres causes ? Comment travailler adéquatement sur des troubles psychologiques pour lesquels on trouve une interprétation physique de la part des individus concernés ?
- Conseils : laisser la personne s'exprimer sur son vécu, l'accompagner dans son discours, parvenir à accepter le côté mystique sans le développer, c'est-à-dire, accepter qu'il y a une autre explication que la nôtre (notons que les patients ne se seraient pas tournés vers des spécialistes de la santé mentale s'ils voulaient vraiment répondre à leur problématique avec des pratiques traditionnelles). Enfin, la question n'est pas de savoir s'il faut croire ou non aux djinns, mythes ou légendes, mais bien d'aller au-delà du discours du patient.

## ***Colloque Franco-Africain de Santé mentale***

Du 9 au 11 mai 2016 s'est tenu à Dakar le premier colloque franco-Africain de Santé mentale, sur le thème « Femmes, culture et santé mentale ». A cette t'occasion, l'équipe Terres Rouges y a pris part activement à ce colloque en faisant une communication sur « les incidences psychosociales du confiage auprès des jeunes filles ». Le choix de ce thème est lié au fait que Terres Rouges intervient dans un contexte socio-culturel où le confiage est un phénomène très pratiqué et dont les effets affectent souvent à divers niveaux les enfants confiés avec des conséquences parfois dramatiques.

## **11. Communication et visibilité**

Afin de développer la communication et la visibilité de Terres Rouges, notre stagiaire a suivi les membres de Terres Rouges afin de prendre en photo leurs interventions dans les institutions partenaires. Ces photos seront mises en ligne prochainement sur le site de Terres Rouges ainsi que des interviews sur leur ressenti lors de ces interventions.

Ensuite, des panneaux d'indication vont bientôt être installés sur la voie publique, les démarches pour les installer ont déjà été effectuées (demande de placement de panneau sur la voie publique et demande de taxe d'exonération à la mairie).

De plus, nos locaux sont décorés des affiches de nos activités (5 ans de Terres Rouges, journée mondiale de la santé mentale, après-midi portes ouvertes, atelier de bien-être) et prochainement des photos de ces activités.

Enfin, une vidéo de présentation de Terres Rouges au Sénégal est en préparation afin d'expliquer, en quelques minutes, le projet de Terres Rouges au Sénégal et de tout simplement faire connaître notre travail.

## **12. Conclusion**

De manière générale, nous pouvons dire que l'année 2016 s'est bien déroulée et a été porteuse, à de nombreux niveaux, pour Terres Rouges Sénégal. En effet, la visibilité de Terres Rouges a réellement augmenté et cela a porté ses fruits, d'après ce que nous constatons dans

notre travail quotidien. Le CEAP a été aménagé pour que l'on puisse encore mieux accueillir chaque personne venant à nous; et nous constatons une réelle augmentation du nombre de personnes fréquentant Terres Rouges. Nous remarquons aussi que de plus en plus de personnes connaissent notre association, ce qui est un signe que nos efforts payent. Les différents événements menés cette année ont sans doute grandement contribué à cette meilleure visibilité.

La difficulté majeure rencontrée dans notre travail concerne donc les partenariats. Nous nous sommes rendu compte que les partenariats étaient assez problématiques et la collaboration est difficile à maintenir, à quelque niveau que ce soit. Nous pensons qu'il serait judicieux d'entamer l'année 2017 comme une source de remaniements pour Terres Rouges, c'est-à-dire que nous fassions le point sur ce qui est essentiel dans notre travail. Nous devons également prendre en compte les projets à venir, ce qui implique de se focaliser sur ce que Terres Rouges apporte réellement au public visé.

2017 annonce également le lancement d'un nouveau projet financé par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de la coopération bilatérale avec le Sénégal. Ce projet portant sur trois ans permettra d'élargir le champ d'intervention de Terres Rouges à Saint-louis par l'ouverture d'un dortoir à partir de 2018, du grossissement de l'effectif, la formation des travailleurs, l'intégration d'un volet santé de la reproduction articulé à la santé mentale dans les axes d'intervention de TR.



## **RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES 2016**

### **Saint-Louis, Sénégal**

---

Janvier 2016 – Décembre 2016

**DE CREE** Ella  
**DEPROST** Fanny  
**DIOP** Diagne Aida  
**KAMARA** Moussa  
**POTTEN** Barbara  
**RENARD** Coline

## Table des matières

<b>1. INTRODUCTION</b>	<b>48</b>
<b>2. CENTRE D'ECOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL (CEAP)</b>	<b>48</b>
DESCRIPTION	48
INTERVENTION	48
PERMANENCE ET SUIVI INDIVIDUEL AU CEAP	49
ÉVÉNEMENTS ET PROJETS MIS EN PLACE AU CEAP	49
PERSPECTIVES	51
<b>3. ACTION EDUCATIVE EN MILIEU OUVERT (AEMO)</b>	<b>51</b>
DESCRIPTION	51
INTERVENTION	52
LES REUNIONS D'EQUIPE	54
LES DISCUSSIONS AVEC L'EQUIPE	54
PERSPECTIVES	55
<b>4. CENTRE DE PREMIER ACCUEIL (CPA)</b>	<b>55</b>
DESCRIPTION	55
INTERVENTION	55
PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE	55
PERSPECTIVES	56
<b>5. ASEDEME</b>	<b>56</b>
DESCRIPTION	56
INTERVENTION	56
PERSPECTIVES	56
<b>5. LA LIANE</b>	<b>57</b>
DESCRIPTION	57
INTERVENTION	57
ACTIVITES DE GROUPE	57
ACTIVITES DU PROJET « FILLES »	58
ENTRETIENS DE SOUTIEN	58
ATELIER METISSONS	59
MARAUDES	59
PERSPECTIVES	59
<b>6. PROJET GUET NDAR</b>	<b>60</b>
DESCRIPTION	60
INTERVENTION	61
PERSPECTIVES	61
<b>7. MAISON DE LA GARE (MDG)</b>	<b>61</b>
DESCRIPTION	61

<b>INTERVENTION</b>	<b>61</b>
LA PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DE LA CIBLE	62
ACTIVITES DE GROUPE DANS LE DORTOIR	62
LES GROUPES DE PAROLES	63
LE RENFORCEMENT DE CAPACITE DE L'EQUIPE	63
AUTRES ACTIVITES	64
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>64</b>
<b>8. MAISON D'ARRET ET DE CORRECTION (MAC)</b>	<b>64</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>65</b>
QUARTIER DES FEMMES	65
QUARTIER DES MINEURS	65
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>67</b>
<b>9. KEUR MAME FATIM KONTE (KMFK)</b>	<b>68</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>68</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>68</b>
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>69</b>
<b>10. LES SUPERVISIONS/FORMATION</b>	<b>69</b>
SUPERVISION DU 21 NOVEMBRE AU 25 NOVEMBRE 2016 AVEC ALEXIA JACQUES ET SEBASTIEN BRICHEUX	69
SUPERVISION DU 21 AU 22 DECEMBRE 2016 A DAKAR AVEC PROFESSEUR THIAM A L'HOPITAL FANN	71
<b>11. COMMUNICATION ET VISIBILITE</b>	<b>73</b>
<b>12. CONCLUSION</b>	<b>73</b>
<b>1. INTRODUCTION</b>	<b>80</b>
<b>2. CENTRE D'ECOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL (CEAP)</b>	<b>80</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>80</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>80</b>
PERMANENCE ET SUIVI INDIVIDUEL AU CEAP	81
ÉVÉNEMENTS ET PROJETS MIS EN PLACE AU CEAP	81
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>83</b>
<b>3. ACTION EDUCATIVE EN MILIEU OUVERT (AEMO)</b>	<b>83</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>83</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>84</b>
LES REUNIONS D'EQUIPE	86
LES DISCUSSIONS AVEC L'EQUIPE	86
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>87</b>
<b>4. CENTRE DE PREMIER ACCUEIL (CPA)</b>	<b>87</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>87</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>87</b>
PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE	87
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>88</b>
<b>5. ASEDEME</b>	<b>88</b>

<b>DESCRIPTION</b>	<b>88</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>88</b>
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>88</b>
<b>5. LA LIANE</b>	<b>89</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>89</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>89</b>
ACTIVITES DE GROUPE	89
ACTIVITES DU PROJET « FILLES »	90
ENTRETIENS DE SOUTIEN	90
ATELIER METISSONS	91
MARAUDES	91
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>91</b>
<b>6. PROJET GUET NDAR</b>	<b>92</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>92</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>93</b>
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>93</b>
<b>7. MAISON DE LA GARE (MDG)</b>	<b>93</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>93</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>93</b>
LA PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DE LA CIBLE	94
ACTIVITES DE GROUPE DANS LE DORTOIR	94
LES GROUPES DE PAROLES	95
LE RENFORCEMENT DE CAPACITE DE L'EQUIPE	95
AUTRES ACTIVITES	96
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>96</b>
<b>8. MAISON D'ARRET ET DE CORRECTION (MAC)</b>	<b>96</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>97</b>
QUARTIER DES FEMMES	97
QUARTIER DES MINEURS	97
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>99</b>
<b>9. KEUR MAME FATIM KONTE (KMFK)</b>	<b>100</b>
<b>DESCRIPTION</b>	<b>100</b>
<b>INTERVENTION</b>	<b>100</b>
<b>PERSPECTIVES</b>	<b>101</b>
<b>10. LES SUPERVISIONS/FORMATION</b>	<b>101</b>
SUPERVISION DU 21 NOVEMBRE AU 25 NOVEMBRE 2016 AVEC ALEXIA JACQUES ET SEBASTIEN BRICHEUX	101
SUPERVISION DU 21 AU 22 DECEMBRE 2016 A DAKAR AVEC PROFESSEUR THIAM A L'HOPITAL FANN	103
<b>11. COMMUNICATION ET VISIBILITE</b>	<b>105</b>
<b>12. CONCLUSION</b>	<b>105</b>

[Toc473799187](#)

## **1. Introduction**

Durant l'année 2016, un certain nombre des objectifs fixés ont été atteints, notamment en ce qui concerne le développement du Centre d'Ecoute et d'Accompagnement Psychosocial (CEAP). En effet, les résultats sont satisfaisants, tant au niveau de la fréquentation du centre - via le référencement - qu'au niveau des projets mis en place. Les deux événements organisés durant cette année, à savoir les 5 ans de Terres Rouges, et la Journée Mondiale de la Santé Mentale, ont permis d'augmenter la visibilité de Terres Rouges, mais également de sensibiliser davantage le public saint-louisien aux questions de santé mentale.

## **2. Centre d'Ecoute et d'Accompagnement Psychosocial (CEAP)**

### **Description**

Suite aux retours positifs sur son action, et pour répondre aux demandes d'un public plus large, l'équipe de Terres Rouges Saint-Louis a mis sur pied, dans le courant de l'année 2015, un Centre d'Ecoute et d'Accompagnement Psychosocial (CEAP). Il permet de répondre à l'absence de structure de prise en charge spécifiquement dédiée à la santé mentale dans la région de Saint-Louis. Terres Rouges vise un public « tout venant » en difficulté ou en détresse sur le plan psychologique : des enfants, des adolescents, des adultes et des familles. L'objectif est d'être en mesure de répondre aux difficultés psychosociales de la population de Saint-Louis, et non plus de limiter son intervention au niveau de ses structures partenaires.

### **Intervention**

Tout au long de l'année 2016, le Centre de Terres Rouges a fortement évolué. En effet, dès le début de l'année, un travail de communication et de visibilité a été mis en place afin de faire connaître davantage les services et activités de Terres Rouges. Plusieurs objectifs discutés en début d'année ont été atteints au cours de cette année :

6. Amélioration de la visibilité de Terres Rouges notamment via l'organisation de la Journée Mondiale de la Santé Mentale et la mise en place d'une après-midi « portes ouvertes » chaque premier mardi du mois.
7. Accroissement du nombre de plages horaires de permanence au sein du centre.

8. Augmentation du nombre de personnes prises en charge au sein de la structure de Terres Rouges. Nous avons observé une augmentation des référencements via nos structures partenaires mais également du nombre de personnes venant via une démarche libre suite à l'organisation des événements de Terres Rouges ou via le bouche à oreille.
9. Aménagement du Centre d'Écoute afin qu'il soit adapté à l'offre proposée : une entrée officielle a été inaugurée; ainsi, la cour extérieure et les salles de consultation ont été aménagées à cet effet.
10. Mise en place de projets au sein du Centre d'Écoute : trois types d'activités ont vu le jour au Centre d'Écoute, en parallèle des permanences, à savoir le projet « portes-ouvertes », le projet « bien-être » qui est dédié aux femmes, et les activités pour enfants du mercredi après-midi.

#### **Permanence et suivi individuel au CEAP**

Le nombre de suivi de personnes dans nos locaux a considérablement augmenté par rapport à l'année 2015. Nous avons répertorié 84 personnes qui ont été référées au sein des locaux de Terres Rouges durant l'année 2016, contre 33 en 2015. Ceci démontre une meilleure visibilité de notre centre et probablement un meilleur référencement de la part de nos partenaires.

Pour chaque personne qui vient à notre rencontre nous constituons un dossier, ce qui nous permet d'assurer un meilleur suivi.

#### **Événements et projets mis en place au CEAP**

Les 5 ans de Terres Rouges : Le début d'année 2016 a commencé par l'organisation d'un événement pour marquer les 5 années de présence de Terres Rouges à Saint-Louis. Il s'agissait d'une conférence sur la santé mentale en présence du psychiatre Wade Masseck et de l'écrivain saint-louisien Louis Camara ; il y eut un dîner de Gala, un concert et une tombola à l'Institut Français, tout cela étant accompagné par le groupe Sahad and the Nataal Patchwork. Le bilan de cette journée fut très positif et a permis d'accroître la visibilité de Terres Rouges à Saint-Louis.

Le mercredi après-midi des enfants : Nous avons mis en place, à partir du mois d'août 2016, un moment exclusivement consacré aux enfants chaque mercredi après-midi de 15h30 à 17h30. Nous souhaitons offrir aux enfants un cadre sécurisant où la possibilité leur est donnée de s'exprimer via le jeu et les différentes activités que nous mettons en place (photo-langage, conte, bricolage, relaxation, jeu de coopération et de résolution de conflit, etc.).

Au total, 35 enfants différents se sont présentés à nos activités. En général, une quinzaine d'enfants sont présents chaque mercredi. Il s'agit principalement d'enfants du quartier de Ndiolofène où se trouve le Centre d'Ecoute et d'Accompagnement de Terres Rouges.

La Journée Mondiale de la Santé Mentale : A cette occasion, le 10 octobre, Terres Rouges a organisé une action de sensibilisation et d'information auprès de la population de Saint-Louis. Durant toute la journée, nos portes étaient ouvertes aux acteurs et professionnels du milieu associatif intervenants auprès des personnes en difficultés, mais également à toute la population saint-louisienne. Nous souhaitons attirer l'attention sur l'importance de l'accompagnement et du soutien psychosocial des personnes en situation de vulnérabilité.

Après-midis « Portes Ouvertes » : La première édition de la Journée Mondiale de la Santé Mentale organisée à Saint-Louis nous a donné l'envie de nous lancer dans un nouveau projet. En effet, le retour positif que nous avons eu sur l'organisation d'un tel événement où les portes de nos locaux étaient ouvertes à tout public, nous ont donné l'idée de réorganiser cela sous forme d'après-midi « Portes Ouvertes ». Ainsi, depuis le mois de novembre, tous les premiers mardis du mois, une après-midi « portes ouvertes » est mise en place afin de permettre à la population de Saint-Louis de nous rencontrer. Plusieurs objectifs sont ainsi visés : faire connaître nos locaux et les services que Terres Rouges offre ; sensibiliser la population aux questions de santé mentale ; offrir un espace de rencontre et d'échange ; rencontrer les intervenants de Terres Rouges ; être la porte d'entrée vers le Centre d'Ecoute et d'Accompagnement.

Deux après-midis « Portes Ouvertes » ont eu lieu en 2016, dans le courant des mois de novembre et de décembre. Plusieurs approches sont utilisées durant ces après-midis : discussion informelle et individuelle, discussion en petits groupes lorsque plusieurs personnes arrivent en même temps, participation au Quizz Géant sur la Santé Mentale, qui est un ensemble de questions spécifiques que nous avons affiché dans les locaux, et qui permet aux visiteurs de circuler librement tout en s'informant sur le sujet de la Santé mentale.

Au total, 48 (14 lors du premier et 34 lors du deuxième, dont 29 collégiens le second) personnes se sont rendues à nos deux jours portes ouvertes. Ces moments permettent d'augmenter la visibilité de Terres Rouges au sein du quartier de Ndiolofène. Certains échanges ont également permis à plusieurs personnes de faire appel à nos services par après.

En 2017, nous poursuivrons l'organisation de ces moments « Portes ouvertes », tout en ciblant d'autres quartiers que celui de Ndiolofène.

Atelier « Bien-être » : Des ateliers « bien-être » réservés aux femmes ont été mis en place au sein des locaux de Terres Rouges. L'objectif de ces ateliers est de permettre aux femmes de s'extraire momentanément de la vie quotidienne, de se retrouver entre femmes autour d'un moment de bien-être, et de faire émerger des problématiques liées aux femmes.

### **Perspectives**

Nous avons dans l'idée de poursuivre ces différentes activités au sein du centre, mais nous allons devoir les adapter. En effet, le début de l'année 2017 sera marqué par une restructuration de l'équipe: Ella, psychologue, va quitter l'équipe Terres Rouges. Elle ne sera pas remplacée dans l'immédiat. Toujours dans le courant de l'année 2017, nous devrions accueillir une infirmière dans notre équipe. Cela a du sens face aux perspectives générales de Terres Rouges Saint-Louis (ouverture d'un centre de nuit pour jeune en détresse en 2018). Tous ces changements impliquent un profond remaniement dans l'équipe et le fonctionnement. Début de l'année 2017, nous allons suspendre les activités du mercredi durant l'année scolaire. On ne maintiendra les activités que durant les vacances scolaires, jusqu'à l'engagement d'une nouvelle personne dans l'équipe. Les journées portes ouvertes seront maintenues un mois sur deux. L'autre mois en alternance, nous irons dans les écoles de Saint-Louis pour faire de la sensibilisation dans les classes directement afin de sensibiliser les jeunes et leurs professeurs aux questions de santé mentale et de faire connaître le CEAP.

## **3. Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO)**

### **Description**

L'Action Educative en Milieu Ouvert est une structure étatique référente en matière de jeunes en situations difficiles ou en conflit avec la loi ; elle est une plaque tournante dans la prise de décisions et la prise en charge de ces jeunes. La collaboration entre cette structure et l'association Terres Rouges a débuté il y a 6 ans et se maintient en bons termes jusqu'à présent. Ces dernières années, nous avons assisté à la succession de 3 coordinateurs, chacun ayant sa manière de travailler et une sensibilité différentes à l'intervention de Terres Rouges. Cependant, notre équipe a pu s'adapter. Nous avons essayé de rester dans une dynamique rigoureuse et de continuer à répondre à la demande. Au début, le psychologue et l'éducatrice spécialisée intervenaient à deux à l'AEMO, mais avec l'accroissement de la demande de collaboration et le développement du centre, ce duo n'était plus possible. L'arrivée d'une bénévole psychologue clinicienne en septembre 2016 a permis de reprendre une intervention

en binôme les lundis et jeudis matins à l'AEMO. Les activités restent les mêmes : entretiens individuels, échanges avec le personnel, participation aux médiations familiales, participation à la réunion d'équipe.

## **Intervention**

L'intervention de l'association Terres Rouges est très importante dans cette structure, dans la mesure où l'AEMO travaille avec une partie très vulnérable de la population Saint-Louisienne, dont la majeure partie a besoin d'une aide psychologique pour retrouver un certain bien-être et une plus grande autonomie. Parmi les cibles de l'AEMO, nous pouvons citer :

- Les enfants en conflit avec la loi, c'est-à-dire des enfants qui ont maille à partir avec la justice (enfants ayant commis un vol, meurtre, viol...). Ces enfants-là ne sont pas tous des délinquants mais ont besoin de retrouver une stabilité et que l'on s'occupe d'eux, pour leur santé mentale.

- Les enfants en danger, ce qui recouvre des situations diverses et concerne :

\*la santé physique (absence de soins médicaux...)

\*la santé mentale ou psychologique (carences affectives, troubles du comportement...)

\*la sécurité physique (violences...)

\*la sécurité matérielle (conditions de logement précaires...)

\*la moralité (délinquances...)

\*les carences éducatives (rupture avec la cellule familiale, avec l'école...)

Par conséquent, la présence d'un psychologue est très importante pour écouter et accompagner ces enfants dans leur processus d'autonomisation.

Les familles qui viennent à l'AEMO sont souvent des familles à problèmes qui ont besoin d'être accompagnées car elles sont source, pour leurs membres, de désespoir, stress, mal-être, conflits, etc.

Dans ce sens, l'intervenant joue un rôle particulier. Ce rôle singulier est celui d'une attention globale au bien-être des enfants et des adolescents en difficulté, ce qui passe par des entretiens individuels et un renforcement des capacités de l'équipe en place. La compétence particulière des équipes pluridisciplinaires permet de proposer des mesures de soin et de protection

adaptées à chaque situation. Tout cela pour dire que l'AEMO a besoin d'un ou de plusieurs psychologues, afin de travailler pour une protection efficiente et efficace de ses cibles.

En effet, nous participons à des médiations familiales en vue de proposer à chacune des parties en détresse des entretiens au sein du centre Terres Rouges. Certes, il arrive qu'après notre proposition de venir à Terres Rouges, certains se défendent, disant qu'ils n'ont pas de problèmes mentaux. Cela démontre le déficit de reconnaissance sociale du métier de psychologue. Nous avons pour cela un exemple très parlant d'un soldat venu à l'AEMO, suite à des problèmes de famille. Cet homme nous dit avoir fait deux fois la guerre de Darfour. A son retour, il a constaté que ses parents avaient dépensé tout son argent et que ses femmes avaient été chassées du domicile conjugal. Ne trouvant pas cet acte responsable de la part de ses parents, il déclare une guerre contre eux. Ce qui les met tous dans une situation conflictuelle et a pour conséquence de diviser la famille en deux clans.

Au-delà de ces situations conflictuelles dans lesquelles se trouvent certaines familles, les effets de la crise économique, se traduisant par le chômage, détruisent la vie des familles et plus particulièrement celle des enfants. Les conséquences de telles situations économiques font que les enfants se retrouvent sans assistance, parce que les familles sont disloquées, soit par l'absence du père ou de la mère, ou des deux parents ; ou encore parce que les parents sont contraints de travailler tous les deux, ou à l'inverse, se retrouvent sans travail, et laissent les enfants livrés eux-mêmes.

De ce fait, les enfants se retrouvent dans des situations de danger. Ce qui fait que certains parents demandent une assistance éducative à l'AEMO, et parmi ces enfants, il peut y en avoir certains qui ont besoin d'un accompagnement psychologique. Par conséquent, les entretiens préliminaires se font dans les locaux de l'AEMO et les cas référés peuvent ensuite se rendre à Terres Rouges.

Par ailleurs, il y a certains cas que nous n'avons pas l'occasion de voir lors des permanences de l'AEMO car nous ne sommes pas présents chaque jour ; dans ce cas, ils viennent directement au bureau, après s'être entretenus avec le coordinateur.

Par ailleurs, lors de la visite d'Eric et Bernard au mois de Novembre 2015, le nouveau coordinateur de l'AEMO a bien signifié que la collaboration sera plus constructive avec lui, car non seulement c'est un dispositif qu'il a trouvé sur place et en plus c'est un grand apport et un bénéfice pour les patients d'avoir des psychologues pour leur prise en charge. Il compte réorganiser le travail en instaurant des réunions d'équipe auxquelles l'intervenant de Terres

Rouges va participer. Dans le même ordre d'idées, il trouve cette collaboration très importante, car elle permet tout d'abord de couvrir l'Association Terres Rouges dans sa mission de prise en charge des enfants en situation de vulnérabilité, mais également car la structure AEMO a le mandat Etatique de protection de l'enfant, et par conséquent, elle doit veiller sur toutes les associations qui travaillent avec les enfants. De plus, ce dispositif permet un échange d'expérience et une certaine complémentarité par le biais des suivis psychologiques. Enfin, il permet une intervention pluridisciplinaire, une mise en réseau et un référencement au sein de notre travail. L'AEMO compte élaborer une fiche de référencement pour majeurs qui sera propre à Terres Rouges afin qu'il y ait davantage de traçabilité.

### **Les réunions d'équipe**

Comme prévu, nous participons aux réunions d'équipe qui se tiendront les jeudis. Les points abordés souvent sont ceux qui concernent la coordination de l'AEMO :

- L'état des lieux des enquêtes et des dossiers des mineurs, les audiences et les décisions prises
- Le plan d'action de l'AEMO
- Le respect de la tenue des registres : permanence, audience, arrivée, départ, ordre
- Discussion sur les cas difficiles

Ensuite, le deuxième point de la réunion se fait sur la collaboration avec Terres Rouges :

La discussion sur la situation des cas référés par l'AEMO leur permet d'avoir un feed-back de ces cas.

A la fin de chaque réunion, le coordinateur invite les éducatrices à avoir l'habitude de référer tous les cas qui pourraient avoir besoin d'entretiens psychologiques.

### **Les discussions avec l'équipe**

Les points abordés sont souvent liés à leur intervention. Les difficultés que l'équipe rencontre au cours de leur pratique, tel que le retard des dossiers qui pourrait engendrer la frustration de certains partenaires, ou l'intensité du travail demandé par le nouveau coordinateur. Les éducatrices disent être stressées par leur nouvel emploi du temps trop chargé. Le coordinateur leur fait de nombreux reproches, comme celui de ne pas être assez actives, ce qui a pour conséquence, au contraire, de les démotiver dans leurs tâches, et cela s'en ressent dans notre travail avec elles.

## **Perspectives**

- \* Attirer l'attention du coordinateur sur tous les cas qui nécessitent une prise en charge psychologique, après avoir lu leur cahier de permanence,
- \* Exiger les fiches de référencement pour plus de traçabilité,
- \* Mettre en place un document statistique qui montre le nombre de cas référés par l'AEMO : Enfants, adolescents, adultes,
- \* Faire le feed-back des cas reçus pour informer avec prudence l'état des lieux et pour une visibilité de notre intervention.

## **4. Centre de Premier Accueil (CPA)**

### **Description**

Le Centre de Premier Accueil est une structure qui dépend du Ministère de la Justice et qui a pour mission d'assurer la protection et l'hébergement des mineurs victimes, en danger ou en situation de vulnérabilité. Sa capacité d'hébergement est de 40 mineurs. L'équipe Terres Rouges intervient au CPA depuis 2 ans et demi. Notre durée d'intervention a été progressive au cours de ces deux dernières années. En 2016, deux plages horaires fixes d'intervention ont été mises en place afin de pouvoir mettre nos activités correctement en place : des activités collectives et des entretiens individuels.

### **Intervention**

#### **Prise en charge psychosociale**

38 enfants ont participé à nos activités de groupe mises en place au sein du Centre de Premier Accueil.

En dehors de ces activités de groupe, certains enfants ont bénéficié d'un suivi individuel. La plupart de ces enfants sont des enfants talibés en fugue de leur Daara pour maltraitance. Ils y séjournent pendant quelques semaines, voire plusieurs mois, avant d'être redéposés dans leurs Daaras ou en famille par l'équipe éducative en rapport avec la décision du tribunal pour enfants. Seulement une fille et deux garçons ont été placés dans des centres polyvalents à Dakar et à Diourbel.

## **Perspectives**

Nous souhaitons impliquer beaucoup plus l'équipe encadrante dans nos activités. Cela sera bientôt indispensable avec la nouvelle équipe à venir pour 2017. Nous pensons que pour améliorer notre intervention auprès des jeunes, nous devons mieux collaborer avec l'équipe. Le directeur du CPA nous soutient totalement cette idée. Il sera indispensable également de mettre à la disposition du Centre des rapports d'intervention et dossiers de suivi des enfants qui permettront d'intégrer l'avis des intervenants de TR dans l'orientation ou le projet de l'enfant.

Le démarrage de séance d'échange est en cours de réflexion, et le CPA se charge de faire un planning en consacrant certains moments à ces rencontres.

## **5. Asedeme**

### **Description**

L'association sénégalaise pour la protection des enfants déficients mentaux (Asedeme) prend en charge, à Saint-Louis, une vingtaine d'enfants souffrant de déficience mentale, d'autisme, de psychoses ou d'autres types de fonctionnement pathologique en vue d'une meilleure socialisation et intégration dans la société.

### **Intervention**

L'équipe Terres Rouges est intervenue au sein de ce centre durant plusieurs années, avant de décider de mettre un terme à son intervention en 2015. En effet, le public d'Asedeme est un public particulier et nous sentions que nous étions limités dans notre intervention, et cela à cause de notre manque de connaissance et de compétences pour ce public. Cependant, nous sommes toujours restés à l'écoute du personnel du centre en cas de besoin : via un appui ou un renforcement des capacités des éducateurs, ainsi que via un contact avec les parents des enfants qui fréquentent le centre.

### **Perspectives**

A la fin de l'année 2016, nous avons été contactés par la nouvelle directrice de l'Asedeme de Saint-Louis. Elle souhaiterait que nous ayons une intervention axée sur le renforcement des capacités de la nouvelle équipe en place. En effet, ils ont fait face à des aménagements

structurels et de personnel. Dans ce cadre, ils pensent que Terres Rouges peut avoir une place importante dans le développement des compétences des membres du personnel.

Nous avons répondu favorablement à leur demande. Nous pensons en effet pouvoir apporter quelque chose à cette équipe. Les psychologues en place vont se pencher en ce début d'année 2017 sur un programme de soutien à l'équipe.

## **5. La Liane**

### **Description**

La liane est un lieu d'accueil et d'hébergement pour les enfants. Dans la majorité des cas, l'enfant est placé au centre suite à une décision judiciaire mais parfois cela découle d'un commun accord avec les parents, dont la situation de vulnérabilité extrême dans laquelle ils sont compromet la sécurité de l'enfant. Les enfants sont accueillis de 0 à plus ou moins 20 ans. Ils sont pris en charge globalement c'est-à-dire qu'ils sont logés, nourris, inscrits à l'école ou en formation et ils bénéficient des soins médicaux nécessaires. L'équipe est composée d'une directrice générale, d'un responsable des garçons, d'une responsable du projet fille, d'un infirmier et de deux éducateurs. De plus, de nombreux bénévoles interviennent tout au long de l'année pour apporter un renforcement dans des domaines spécifiques (médical, scolaire, récréatif, etc.).

### **Intervention**

#### **Activités de groupe**

Durant toute l'année 2016, une fois par semaine, une activité a été organisée par les intervenants de Terres Rouges avec les enfants en âge scolaire qui sont accueillis à la Liane. Tout comme l'année passée, nous avons tenté de varier au maximum le type d'activité proposé aux enfants mais également les thématiques abordées au cours de ces activités. De nombreux thèmes ont été ciblés tels que les émotions, la violence à l'école, le mensonge, l'exclusion et les moqueries, le partage, la résolution de conflits, etc. Chaque thème a été travaillé durant plusieurs semaines consécutives et via des outils de travail variés et stimulants (mises en scène, dessins, jeux de rôles, photolangage, groupe de discussion) permettant à chaque enfant d'intégrer progressivement la thématique.

Les activités ont continué à se dérouler en collaboration avec l'éducateur de permanence de la Liane. Ce dernier assure la traduction français-wolof et participe au bon déroulement de l'activité.

### **Activités du projet « filles »**

Concernant le volet spécifique "filles", nous avons tenté durant le courant de l'année 2016 d'axer notre travail sur la prise en charge des jeunes filles ainsi que sur la sensibilisation de l'équipe à notre point de vue de clinicien. Pour ce faire, nous continuons à intervenir plusieurs fois par semaine au sein du centre la Liane et nous participons également toujours aux réunions d'équipes. Nous rencontrons chacune des nouvelles résidentes qui arrive au centre afin de lui présenter notre intervention. Durant les réunions, l'un ou l'autre membre de la Liane peut nous demander de suivre une jeune. Nous sommes aussi toujours disponibles pour n'importe quel jeune qui nous fait la demande de le recevoir.

Nous avons remarqué que les plus jeunes du centre nous demandent souvent un temps d'entretien. Cela leur permet d'avoir un temps spécifique avec l'intervenant et de se sentir privilégiée. Même si ce moment n'a pour but que de raconter dans un franc-wolof peu élaboré la dernière dispute vécue avec une camarade d'école, nous essayons dans la mesure du possible d'offrir cette possibilité d'expression à ces jeunes filles.

Avec certaines filles, des activités en groupes restreints ont été mises en place quand cela devenait indispensable pour maintenir une meilleure cohésion du groupe.

De plus en plus fréquemment, les entretiens se déroulent en l'absence de la responsable du projet filles. Cela permet de mieux différencier les rôles. Cela est possible car les jeunes filles suivies se débrouillent toujours mieux en français. Très peu de cas de jeunes filles résidentes de la Liane ont finalement été référencées au sein de nos locaux. Par contre, nous avons eu à recevoir quelques situations (de jeunes femmes extérieures) directement référées à Terres Rouges par la Liane.

De même, la Liane est une structure à laquelle il nous arrive régulièrement de faire appel pour permettre aux gens de bénéficier d'un certain soutien. En effet, nous mettons de nombreuses personnes en rapport avec la Liane, que ce soit pour une aide financière ou alimentaire, pour s'inscrire à des programmes de formations, ou pour s'inscrire à une activité.

### **Entretiens de soutien**

La bénévoles présente depuis septembre a également mis en place, suite à la demande de Claude, des entretiens de soutien et de renforcement en français. En effet, un jeune de la Liane a fait la demande d'apprendre le français; ses cours ont lieu à l'institut français de

Saint-Louis. Etant donné la grande timidité, le bégaiement et le manque de confiance en soi dont souffre ce jeune, il semblait important de lui apporter une aide allant au-delà des simples cours. La bénévoles et ce jeune ont donc travaillé durant plusieurs mois sur les difficultés qui lui étaient propres, c'est-à-dire le français à l'oral, la maîtrise du stress qui a tendance à accroître le bégaiement, ainsi que le manque de confiance en lui.

### **Atelier Métissons**

Les enfants de la Liane ont présenté un spectacle d'ouverture du festival Métissons, au début du mois de décembre. C'est une tradition pour les enfants de la Liane, mais cette année, ils faisaient ce spectacle en collaboration avec les enfants de l'école française. Cela impliquait donc de rencontrer des enfants issus d'un autre milieu, connaissant des problématiques qui ne sont pas les mêmes, ainsi que de se rendre dans des lieux qu'ils ne connaissaient pas. Il semblait important pour Claude, ainsi que pour Terres Rouges, qu'en plus des éducateurs de la Liane, une personne que les enfants connaissent plutôt bien soit présente. La bénévoles psychologue a donc accompagné les enfants dans cette activité, afin de les épauler et les soutenir dans les moments qui étaient plus difficiles pour eux. En effet, cela s'est avéré utile, car il y eut quelques tensions entre les enfants de la Liane et les enfants de l'école française, tels que des commentaires racistes ou méprisants. Le fait de pouvoir les écouter et les apaiser à ce moment précis a été plus qu'utile pour le bon déroulement des répétitions et du spectacle.

### **Maraudes**

Chaque jeudi, depuis le mois d'octobre, Issa, infirmier à la Liane, et Barbara, bénévoles à Terres Rouges, effectuent des maraudes dans le but de soigner les enfants talibés. Ils parcourent donc le côté Nord de l'île, afin que les enfants puissent repérer leur arrivée, et ils installent ensuite le matériel de soin, sur la quai de la pointe nord. L'infirmier est chargé de soigner les plaies et les nombreux cas de gale, tandis que l'intervenante Terres Rouges prend le nom de chaque enfant, tout en notant la raison de sa venue et les soins qui ont été prodigués. Cette intervention permet de créer des liens, qui ne sont pas toujours évidents, avec certains enfants talibés de Saint-Louis. Nous constatons que cette maraude constitue un point de repère pour eux, et qu'une confiance s'installe petit à petit envers les intervenants.

### **Perspectives**

Nous aimerions pouvoir mettre en place des groupes de paroles pour les plus grands de la Liane pour aborder des thèmes spécifiques en leur permettant de s'exprimer librement sur des

sujets qui ont tendance à être tabous et liés à la période de l'adolescence. L'équipe de la Liane nous soutient dans ce projet et souhaite que nous élaborions ensemble ce travail.

Les objectifs sont les suivants :

- Dérouler des ateliers autour des thèmes suivant :
  - Ø des moyens de contraception
  - Ø du SIDA et des autres IST (infections sexuellement transmissibles)
  - Ø des relations amoureuses
  - Ø de la puberté, du corps
  - Ø de la violence conjugale
  - Ø de l'adolescence
  - Ø du stress
  - Ø des relations avec les parents
  - Ø De la jalousie
- Offrir un lieu d'expression, dans un cadre rassurant ;
- Informer ;
- Ecouter ;
- Possibilité d'être une porte d'entrée vers un suivi individuel.

En pratique, il s'agira de proposer des ateliers pour les filles et pour les garçons (séparément) afin de favoriser la libération de la parole.

## **6. Projet Guet Ndar**

### **Description**

Guet Ndar est un quartier spécifique de Saint-Louis, appelé également le « quartier des pêcheurs » qui a ses propres réalités. Il s'agit de la 5<sup>e</sup> plus grande densité de population mondiale. Depuis plusieurs années, Terres Rouges tente de mettre en place un projet communautaire au sein de ce quartier. L'année 2016 correspond à la fin de cette intervention de notre part.

## **Intervention**

Nous avons tenté durant plusieurs mois de mettre en place une action de sensibilisation sur la santé mentale au sein des classes d'un établissement scolaire de Guet Ndar. Malgré l'enthousiasme du directeur et du responsable pédagogique, cette action n'a jamais vu le jour. Nous nous sommes rendu compte, au fil des mois d'intervention dans ce quartier, que ce projet demande une présence en permanence dans la localité et de travailler avec des relais communautaires à la disposition des intervenants de Terres Rouges. C'est un projet dont la réalisation demande plus de moyens humains et financiers que nous n'en disposons pour le moment.

## **Perspectives**

Pour ces raisons, nous avons mis un terme à notre intervention au sein de ce quartier. Nous avons mis le temps de ce projet au profit d'autres activités davantage liées au développement du centre d'écoute de Terres Rouges.

## **7. Maison De la Gare (MDG)**

### **Description**

La Maison De la Gare est une association fondée en 2007 dans le but d'améliorer les conditions de vie des talibés. Ces derniers viennent dans le centre pour se faire soigner, faire des cours d'alphabétisation, se laver et faire leur linge. Depuis le début de cette année 2016, ils ont construit un centre d'hébergement de nuit pour offrir un lit et un lieu d'accueil aux enfants recueillis dans la rue lors des maraudes. La collaboration entre Terres Rouges et cette structure a débuté il y a 6 ans.

### **Intervention**

Depuis les difficultés rencontrées les années précédentes en termes de collaboration, de mise en place d'activités etc. nous avons décidé de diminuer notre temps d'intervention pour mieux préparer cette dernière. Nous y sommes intervenus une demi-journée par semaine pour offrir un espace d'écoute et de parole aux enfants en situation de rue (enfants talibés en fugue et enfants qui fuient leur domicile) et qui sont dans le dortoir de nuit spécifiquement. Nous avons augmenté notre temps d'intervention à la Maison De la Gare comme souhaité pour les perspectives de 2016 grâce à l'arrivée d'une nouvelle volontaire dans l'équipe.

Afin d'assurer la prise en charge psychologique des enfants du dortoir nous avons proposé les entretiens individuels à chaque enfant. En fin d'année, nous avons même mis en place un système d'encodage des données avec les fiches de suivi pour une meilleure collaboration avec l'équipe éducative. Depuis 2016, nous avons proposé des groupes de parole pour les grands talibés. Nous avons également essayé de poursuivre le renforcement de capacités du personnel ainsi qu'aux entités affiliées au projet Union Européenne (il s'agit de réunions, d'échanges avec l'équipe de la maraude, et avec les grands talibés qui interviennent dans le dortoir), cela dans un souci d'améliorer la qualité de la prise en charge des talibés et du personnel en place.

### **La prise en charge psychologique de la cible**

L'ouverture du dortoir de nuit à la MDG a permis à l'équipe terres rouges de réorganiser son travail. Auparavant Terres Rouges prenait en charge tout talibé venant dans le centre, où nous notions d'énormes difficultés sur le plan organisationnel. Actuellement, notre intervention est axée sur la prise en charge des enfants présents au dortoir, et se trouvant en situation d'exclusion, qui nous permet de réaliser une action plus efficace grâce à la régularité que nous y trouvons (qui n'est pas optimale mais permet tout de même un travail plus stable qu'avec les talibés présents la journée au centre). Notons que ces enfants du dortoir ne sont pas seulement des talibés, mais aussi des enfants issus de familles à problèmes, qui sont, pour la plupart, victimes de maltraitance, de négligence, de carences affectives... Ainsi nous offrons un espace d'écoute et de parole libre dans un cadre de confidentialité et de non-jugement. Cela permet aux enfants de mettre des mots ou des images sur leur vécu particulièrement pénible, et qui entraîne souvent une souffrance psychique. En effet chaque enfant est vu individuellement dans le dortoir ou à l'étage afin de leur offrir un espace qui leur est propre. L'élaboration d'une fiche de suivi nous a permis de noter notre avis par rapport aux cas vus.

### **Activités de groupe dans le dortoir**

Etant donné la présence régulière d'enfants dans le dortoir, nous avons pensé qu'il serait bien de leur offrir un moment à eux, au sein d'une activité constructive. Cela a donc été proposé aux intervenants de la MDG. Ceux-ci semblaient partants mais la mise en place de celle-ci fut, dans la pratique, assez difficile. La bénévoles Terres Rouges a tenté à plusieurs reprises de réaliser des activités, mais le manque d'organisation des travailleurs de la MDG a été problématique, car elle s'est retrouvée seule. En effet, rares sont les enfants du dortoir qui parlent français, et certains ne parlent pas wolof non plus, il est donc quasiment impossible de réaliser cette activité sans l'intervention d'un travailleur de la MDG.

Ces séances sont finalement devenues des moments de jeu ou de dessin. La bénévole joue avec les enfants, ce qui leur permet au moins d'avoir un moment de divertissement et de créer des liens de confiance avec une personne présente au dortoir.

### **Les groupes de paroles**

Nous avons commencé à organiser des groupes de parole avec les grands talibés tout au début de l'année. Cela leur a permis de partager sur leur vécu. Chacun, en prenant la parole, expliquait son expérience de petit talibé qui parcourait les rues à la demande de l'aumône. Actuellement la mendicité est remplacée par les activités de commerce ou de ménage afin de pouvoir se prendre en charge. Ces groupes de parole étaient organisés dans le but de tisser des relations de confiance, afin de faire émerger des entretiens individuels, mais également de favoriser la verbalisation et encourager les échanges entre eux. Il semble que ces talibés ressentent le besoin d'être écoutés, mais ne font jamais de demande. Ces attitudes de déni de la douleur témoignent même de l'absence de demande de soin : quand ils sont malades ou quand ils ont des plaies sur le corps, ils disent toujours c'est l'autre qui a besoin de soin. Mais cela cache une demande implicite. L'équipe Terres Rouges aimerait que ces groupes de parole se poursuivent, mais les conditions n'étaient pas garanties. De ce fait, nous avons réfléchi à la mise en place d'une autre activité en remplacement des groupes de parole. Ce sont des activités de renforcement de capacité des grands talibés qui interviennent dans le dortoir.

### **Le renforcement de capacité de l'équipe**

Dans le courant du mois de Février, Terres Rouges a organisé une séance d'échange et de partage autour du thème "la suradaptation paradoxale". Cet atelier de partage avait réuni l'équipe Maison de la Gare et d'autres structures (AFE, Univers de l'enfant) qui travaillent avec elle dans le cadre du projet de retrait des enfants de la rue financé par l'union européenne. L'objectif de cet atelier était de permettre aux différents intervenants qui travaillent avec les enfants de la rue de se doter d'outils de réflexion et de travail afin de mieux comprendre leur cible et de concevoir des outils d'intervention et de stratégie. Ces cadres d'échange devaient être périodiques et portés par l'ensemble des parties prenantes. Mais il n'y eut pas de suite à ce projet, c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu de seconde séance. Cela pose question quant au sens de ces séances de formation pour nos partenaires ou du moins leur forme actuelle. En effet, ces acteurs sont habitués à des formations du type "top down" (parachute de connaissances ou de compétences) et non une co-construction d'une vision du travail ou des compétences à développer.

En plus de cette session de formation plusieurs réunions ont été organisées :

- \* Réunion avec les responsables sur la prise en charge des enfants qui fréquentent le centre;
- \* Échange avec le personnel sur leur pratique et les difficultés qu'ils rencontrent;
- \* Échange/réflexion avec l'équipe de la maraude sur le déroulement des rondes de nuit et les attitudes à adopter en fonction des situations;
- \* La réunion avec les grands talibés, l'équipe Terres Rouges avait appris que les grands talibés commençaient à intervenir dans le dortoir alors qu'ils n'ont aucune formation en la matière. Ce qui nous a amené à se poser une certaines questions, qui sont-ils ? comment font-ils leur travail ? Et quand ? Dans ce sens, leur coordinateur demande à Terres Rouges de faire des séances de renforcement de capacités.

#### **Autres activités**

Dans le cadre du projet Union Européenne dont Terres Rouges constitue l'une des entités affiliées, notre équipe envoie tous les 6 mois un plan d'action semestriel, accompagné d'un rapport d'activités. Ce rapport comprend un rapport narratif et des justificatifs des dépenses effectuées par Terres Rouges sur la subvention en cascade. Cependant il nous est utile de signaler que la plupart des activités notées dans le plan d'action tardent à se réaliser car les dispositions nécessaires ne parviennent pas à être mises en place.

#### **Perspectives**

L'année 2017 permettra de faire le point et voir quelle orientation donner à cette collaboration. Cependant, celle-ci mettra l'accent sur le renforcement de compétences avec des échéances d'intervention définies à l'avance. Ces renforcements de compétences concernent le personnel intervenant dans le centre, l'équipe de maraude, les grands talibés.

Il pourrait être intéressant d'encourager la prise en charge à plus long terme des enfants qui passent par la Maison de la Gare.

## **8. Maison d'Arrêt et de Correction (MAC)**

Nous intervenons depuis 5 ans au sein de la Maison d'Arrêt et de Correction de Saint-Louis, spécifiquement dans le quartier des femmes et des mineurs. L'année 2016 a vu l'interruption de notre intervention durant plusieurs mois. En effet, en début d'année, un contrôle de l'état des autorisations délivrées aux intervenants dans les prisons (principalement les associations)

a été effectué suite à la nomination d'un nouveau directeur de l'administration pénitentiaire, le colonel Daouda Diop. Suite à cela, nous avons dû introduire une nouvelle demande officielle auprès de l'administration pénitentiaire afin de pouvoir continuer nos activités au sein de la Maison d'Arrêt et de Correction. Le temps de l'introduction de notre demande et de la validation de celle-ci, plusieurs mois se sont écoulés. Ce n'est que dans le courant du mois de juin que nous avons repris nos activités. Cette année a également été marquée par la nomination d'un nouveau directeur à la Maison d'Arrêt, Monsieur Diouf qui s'est très rapidement montré sensible à notre intervention et à nos méthodes d'intervention dans les quartiers des femmes et des mineurs. Il soutient particulièrement notre besoin, ainsi que le besoin des détenues, de pouvoir mener nos activités et entretiens sans la présence des gardes pénitenciers.

## **Intervention**

### **Quartier des femmes**

Notre intervention n'a pas évolué au sein du quartier des femmes. Les difficultés rencontrées en 2015 sont relativement semblables à celles que nous avons rencontrées en 2016. Nous avons renouvelé nos activités mises en place en 2016, de manière similaire à l'année 2015 : groupes de discussion sur différents thèmes liés à l'incarcération ; activités récréatives ; activités de bien-être ; etc. Il reste toujours difficile de mettre en place certaines activités vu le lieu particulier qu'est la prison.

Cependant, les femmes manifestent toujours la nécessité de nos interventions au sein de leur quartier. Nous sommes les seuls intervenants externes à la Maison d'Arrêt à intervenir chaque semaine, excepté une dame qui s'y rend pour des ateliers de couture.

Nous n'avons pas réussi à débloquent la situation des entretiens individuels. Le manque d'espace au sein du quartier des femmes rend la mise en place d'entretiens difficile, et ce, malgré l'ouverture du nouveau directeur, Monsieur Diouf, à notre intervention. Les entretiens se font dans la chambre des gardes, qui est souvent occupée par plusieurs des gardes.

### **Quartier des mineurs**

Durant l'année 2016, les intervenants de l'équipe Terres Rouges dans le quartier des mineurs ont pris en charge en moyenne 15 mineurs par mois. Le groupe est stable par moments, mais est perpétuelle recomposition. Cette prise en charge se fait dans des approches variées : entretiens individuels, discussions de groupe, jeux de cartes, animations, etc.

L'accompagnement a pour objectif de permettre aux mineurs incarcérés de trouver du soutien et un accompagnement durant leur période de détention et de préparation de la réinsertion sociale.

Au cours de l'année 2016, nous avons rencontré des situations très variées de mineurs :

- Un mineur condamné à deux ans pour vol au CPA (structure rattachée au Ministère de la Justice). Le mineur souhaitait faire un appel, mais n'a bénéficié d'aucun soutien de l'AEMO. Selon l'éducatrice de l'AEMO avec laquelle nous avons discuté de la situation de ce jeune, il ne mériterait aucune aide. Cette absence de soutien avait mis ce jeune dans un profond isolement et un grand mal-être. Le temps de parole qui lui a été offert lui a permis de s'exprimer, d'être entendu. Ce qui a produit des effets positifs dans son vécu. Vers la fin de l'année, il lui a été annoncé qu'il allait bénéficier d'une grâce présidentielle. Le moment venu, il n'a pas été gracié. Jusque-là l'explication que nous en avons eue est qu'il ne fait pas partie de la liste. Et en raison du changement de Directeur, notre marge de manœuvre a été d'autant plus limitée. Nous continuons à le soutenir à travers les discussions, en lui accordant sa place. Il fait bien le thé et semble apprécier ce moment qu'il prend à le faire quand nous sommes avec eux. Par ailleurs, la situation de ce jeune interroge fort sur la neutralité du système juridique.
- Deux jeunes majeurs qui étaient en détention dans le carré des mineurs, ont été déplacés chez les majeurs à la suite de l'évasion d'un mineur. Ce changement brutal de cadre et surtout d'environnement humain a engendré beaucoup de difficultés pour ces jeunes qui s'étaient habitués au calme du carré des mineurs, de la souplesse du système pour les jeunes, des cours d'alphabétisation, du contact et des échanges avec les travailleurs de Terres Rouges. Une note a été adressée à ce propos à la direction qui l'a bien traitée, mais n'y a pas donné suite pour des considérations d'ordre sécuritaire.

Notre intervention durant l'année 2016, nous a amené par moments à faire de la recherche de famille (pour trois mineurs qui n'habitent pas à Saint-Louis), de prolonger des suivis en incluant la famille pour certains... de passer de la prise en charge axée sur l'individu à l'intégration de paramètres plus englobant. En effet, pour certains mineurs, le plus difficile est de devoir purger leur peine en laissant une famille qui comptait sur eux, ou la peine ressentie par leurs parents, familles.

Les groupes de discussions sont d'un grand apport dans le travail. En plus d'être des moments où les jeunes sont mobilisés autour de thématiques diverses, ils permettent de toucher tout le groupe et de créer une bonne ambiance dans le carré. Ces discussions permettent également à chaque jeune de prendre une place dans le groupe, à s'exprimer et à entendre les autres

membres du groupe prendre position dans par rapport aux discussions abordées, même si nous pouvons constater certains sont plus à l'aise que d'autres dans les prises de parole en groupe. L'objectif est d'amener chaque jeune à se retrouver dans la dynamique du groupe et qu'en fin de compte qu'ils puissent compter les uns sur les autres.

Notre dernière intervention de l'année 2016 a été l'occasion de faire quelque chose d'un peu différent. En effet, la semaine précédente, nous avons convenu avec eux de faire une mini-fête (cake, boisson...) et faire le bilan de l'année. Cette discussion a permis à chacun d'entre eux de faire le point sur ce qui a été positif, moins positif et éventuellement aborder les perspectives de 2017. Pour la plupart d'entre eux, l'événement vécu négativement est ce qui les a amenés en prison ou le séjour en prison. Pourtant, ils semblent unanimes sur le fait que des expériences négatives peuvent avoir des côtés positifs. Dans l'ensemble, la discussion a permis de mettre une dose de positivité dans le tableau de 2016 et de rester positif vis-à-vis de l'avenir.

Le travail chez les mineurs nous a amené à beaucoup échanger avec l'administration à travers l'adjoint-directeur qui est aussi chargé des aspects socioprofessionnels. Ces échanges produisent des effets positifs dans la collaboration. Nous avons eu à faire des rapports adressés à la direction pour certains cas. Ces notes ont été bien traitées, et des retours positifs s'en sont suivis. Ceci s'explique par l'ouverture du Directeur et de son adjoint par rapport au travail que Terres Rouges effectue à la M.A.C. Cependant au cours de l'année 2016, la Maison d'Arrêt et de Correction a connu trois directeurs. Ce changement permanent ne facilite pas la continuité des actions entreprises avec les responsables de l'institution, d'autant plus qu'à chaque fois qu'il y a un nouveau directeur, il faut refaire la démarche de présentation, créer les liens. Ce qui n'est pas toujours évident car ils n'accordent pas tous le même intérêt à la prise en charge psychosociale des pensionnaires de la prison.

## **Perspectives**

L'un des plus grands défis de l'intervention de Terres Rouges à la Maison d'Arrêt et de Correction est d'arriver à associer les gardes du carré des femmes dans travail. Un travail d'approche et d'implication sera engagé au cours de l'année 2017. L'idée derrière cette démarche est d'éviter de nous retrouver en face des gardes ce qui rend l'intervention auprès des pensionnaires difficile. Cependant, il demeure important de ne pas perdre de vue la fonction et la responsabilité de ces femmes (gardes) au sein de la MAC et également les jeux de pouvoir qui peuvent avoir lieu dans l'institution. Elles doivent pouvoir se retrouver dans le

travail que nous faisons chez elles. Ceci étant nous resterons attentifs par rapport à ce que leurs attitudes nous renvoient et essayer d'y travailler.

## **9. Keur Mame Fatim Konte (KMFK)**

### **Description**

Keur Mame Fatim Konté est un centre de formations professionnelles pour jeunes filles dans un quartier défavorisé de Saint-Louis. Trois filières sont proposées : la restauration, la coiffure et la couture.

### **Intervention**

Nous continuons de poursuivre notre intervention à KMFK. Nous y intervenons deux fois par semaine, une matinée et une après-midi. En effet, les cours sont dispensés en deux temps, certaines élèves ont cours les matinées, d'autres les après-midi. Ces deux plages horaires permettent à tous les élèves de pouvoir bénéficier de nos services. Moussa et Fanny assurent les permanences du mardi matin et Aida et Fanny assurent les permanences du mercredi après-midi. Nous offrons une permanence dans l'enceinte de l'école à ce moment-là. Le plus souvent, les filles sont référées par un professeur ou par un membre du personnel administratif (quand ce dernier observe une chute de fréquentation des cours par exemple ou des éléments dans l'enquête sociale à l'inscription qui laissent penser à un vécu difficile en famille etc.).

En général, les entretiens se font dans une petite chambre mise à notre disposition si elle n'est pas occupée.

Cette année, nous avons suivi de nombreuses élèves de KMFK. La majorité des suivis se sont poursuivis durant plusieurs semaines. La plus grande difficulté du travail se situe dans le soutien du personnel encadrant. Nous nous donnons trop peu de temps d'échanges collectifs. Les groupes de parole ne se sont quant à eux pas poursuivis. En effet, après plusieurs tentatives, nous n'avons pas réussi à assurer un cadre suffisamment sécurisant et stable que pour développer ce type d'activité. Nous avons par contre mis en place des temps spécifiques dans les locaux Terres Rouges auxquels les filles de KMFK peuvent être amenées à participer.

## **Perspectives**

Nous souhaitons poursuivre notre intervention au sein de cet établissement car de nombreux suivis y sont mis en place. Malgré les tentatives de renvoyer les suivis au sein de nos locaux, nous observons que cela ne se fait pas. Dès lors, nous considérons que notre présence sur place est préférable afin de rester accessible à ce public vulnérable. Nous pourrions développer des activités collectives dans les locaux Terres Rouges spécifiquement créés pour les jeunes filles de KMFK.

## **10. Les supervisions/Formation**

### **Supervision du 21 novembre au 25 novembre 2016 avec Alexia Jacques et Sébastien**

#### **Bricheux**

Lors de la supervision avec Sébastien, psychologue clinicien, et Alexia, psychologue systémique, nous avons abordé différents thèmes.

Tout d'abord, nous nous sommes concentrés sur nos différents partenariats et sur les difficultés rencontrées dans les institutions partenaires :

- A l'AEMO, nous avons pu constater que lorsque des cas sont référés à Terres Rouges mais que l'équipe de Terres Rouges n'est pas présente lors des premiers entretiens, les personnes référées ne viennent pas à Terres Rouges. Alexia et Sébastien nous ont alors conseillé de préciser le travail de Terres Rouges auprès du coordinateur et des autres institutions partenaires.
- A la maison d'Arrêt et de Correction, la présence des gardiennes gêne dans le carré des femmes. Malgré une rencontre avec le directeur et la responsable du carré des femmes afin de discuter de cette gêne et une décision prise par le directeur de laisser les membres de Terres Rouges seuls avec les détenues, les gardiennes sont toujours présentes. Il faut donc, selon Alexia et Sébastien, rappeler cette décision aux gardiennes lors de la venue des membres de Terres Rouges.
- A Keur Mame Fatim Konté, Terres Rouges regrette de ne pas pouvoir effectuer des permanences durant une longue période (6 mois environ avec les examens, les périodes de stage et les vacances scolaires) et s'est demandé s'il était encore utile d'y intervenir. Néanmoins, il est important de se rappeler le but premier de mise en place de permanences, c'est-à-dire la disponibilité.

- Au CPA, Terres Rouges aimerait susciter plus de curiosité auprès de l'équipe du CPA, mais remarque une grande évolution par rapport à l'année dernière quant à leur travail au CPA.
- A La Liane, Terres Rouges souhaiterait échanger avec tous les membres du personnel de La Liane plutôt que seulement avec Claude et Diao Sarr.
- A la Maison de la Gare, Terres Rouges constate surtout un manque de coordination et de communication avec les membres de la Maison de la Gare. Pour Terres Rouges, il est important de retisser des liens de confiance entre les deux équipes et de ne pas être perçue comme « moralisatrice ». Une réunion avec le personnel de la Maison de la Gare a eu lieu afin de proposer des temps de réflexion pour les différentes équipes (grands talibés, équipe des maraudes) dans le but d'un renforcement de capacités. Lors de la prochaine venue de Sébastien en avril 2017, nous refferons le point sur l'avancement ou non de cette collaboration afin de se donner un ultimatum car demeure un sentiment de répétition.

Ensuite, nous avons discuté des sujets nous posant question :

- Les crises d'épilepsie : le nombre de personnes disant souffrir d'épilepsie est étonnant, impression que toutes les personnes qui font des crises au Sénégal lient celles-ci à de l'épilepsie. Comment comprendre la crise et comment réagir ?
- L'argent : comment se positionner face à la demande d'argent ? Comment faire pour répondre à la demande sous-jacente à celle de l'argent qui est, en fait, la véritable demande ? La question de l'argent pose aussi des questions d'ordre personnel : comment accorder ses valeurs avec celles des autres ? Il n'y a pas de « bonne décision », le mieux est de voir au cas par cas, nous conseillent Sébastien et Alexia.

Nous avons parlé de notre Centre d'Ecoute et d'Accompagnement Psychosocial :

- Le développement du CEAP : depuis sa création, le CEAP est de plus en plus vivant: plus de permanences, d'activités, d'outils... et plus de présence dans les locaux.
- Questionnement sur les activités du mercredi après-midi : nous avons demandé à une personne bénévole travaillant à la Maison de la Gare d'animer les petits lors du mercredi après-midi pendant que Coline s'occupait des grandes, mais s'est posée la question de savoir si cette activité, animée par un bénévole ne venant qu'une fois par semaine et travaillant dans une de nos institutions partenaires, avait vraiment du sens (l'activité ne pouvait être animée par un autre membre de Terres Rouges.) Nous avons

finalement décidé de maintenir cette activité mais animée uniquement par les membres de Terres Rouges, stagiaire ou volontaire.

- Proposition d'un bailleur de fonds : engagement d'une infirmière à mi-temps pour aborder les questions sur la sexualité, la contraception... Pour le moment, ce n'est pas une priorité.

Enfin, cette supervision nous a permis des moments de réflexion en équipe :

- Réflexion sur les freins et les ressources personnels dans le travail de chaque membre de l'équipe. Ce sont surtout les difficultés relationnelles qui sont ressorties dans les freins : sentiments pesants de ne pas être compris ou entendu, d'impuissance dans les institutions partenaires. L'équipe se sent parfois seule dans le travail qu'elle effectue, mais il est important de reconnaître qu'elle ne pourra pas sauver toutes les personnes qu'elle rencontre : le tout est de trouver un juste équilibre.
- Création d'une sculpture humaine où chaque membre de l'équipe était représenté et positionné (pieds, mains, regards...) selon la perception du sculpteur.
- Exercice de la métaphore pour représenter au mieux l'équipe de Terres Rouges. Exemple retenu : la pirogue. L'équipe de Terres Rouges Sénégal rame sur l'eau, seule dans l'océan, Moussa commande et l'équipe de Terres Rouges Belgique reste sur terre.
- Retour sur les moments difficiles ressentis en équipe afin de partager les difficultés ressenties parfois.
- Exercice sur les valeurs de l'équipe et partage de ces valeurs affichées au bureau.

## **Supervision du 21 au 22 décembre 2016 à Dakar avec Professeur Thiam à l'hôpital**

### **Fann**

Premièrement, nous avons également abordé nos différents partenariats et les difficultés rencontrées dans les institutions partenaires :

- A l'AEMO, la difficulté retenue est celle de sensibiliser l'équipe à la psychologie. Réponse à cette difficulté : écrire des rapports pour donner plus de crédit à notre intervention et proposer des réunions de synthèse entre Terres Rouges et l'AEMO.
- A la Liane, la présence d'une troisième personne pour pallier le problème de la langue est parfois embarrassante puisque celle-ci adopte une position d'éducateur, différente de celle d'un psychologue.

- Au CPA, Terres Rouges regrette le manque d'assistance éducative de l'équipe du CPA auprès des enfants. Conseil : préciser et clarifier le rôle de Terres Rouges afin d'amener l'équipe du CPA à être plus attentive aux ressentis des enfants.
- A KMFk, Terres Rouges aimerait disposer d'un local pour les permanences (demande déjà effectuée mais pas encore exécutée car KMFk ne dispose pas d'assez de locaux même pour les cours).
- A la Maison de la Gare, le problème de la collaboration a encore été évoqué. Nos superviseurs nous ont demandé, suite à la non-participation de Terres Rouges lors de la prise de décisions des retours des enfants en famille ou dans les daaras, si nous faisons de l'accompagnement dans les daaras ou les familles.
- A la MAC, le problème de la présence des gardes a également encore été évoqué. Maintenant qu'un nouveau directeur dirige la MAC de Saint-Louis, nous pourrions lui reparler de ce problème lors d'une future rencontre.

Nous avons également discuté de notre Centre d'Ecoute et d'Accompagnement Psychosocial : Professeur Thiam nous a conseillé de dactylographier nos rapports d'activités, nos réunions d'équipe... et de disposer d'une voiture de fonction mais le fonctionnement en équipe mobile l'équipe est un paramètre qui ne pose une question d'organisation quant à sa circulation.

Ensuite, nous avons abordé plusieurs sujets nous posant questions tels que :

- L'interprétation des troubles : comment susciter un questionnement sur des facteurs internes, propres à l'individu et son vécu lorsque la culture suggère plutôt des interprétations liées à l'externe (esprits, djinns, mauvais œil...) ? Quelle place peut prendre la psychologie dans la société et de quelle manière pouvons-nous l'aborder ?
- Question de l'épilepsie : comment ouvrir cette idée des crises à d'autres causes ? Comment travailler adéquatement sur des troubles psychologiques pour lesquels on trouve une interprétation physique de la part des individus concernés ?
- Conseils : laisser la personne s'exprimer sur son vécu, l'accompagner dans son discours, parvenir à accepter le côté mystique sans le développer, c'est-à-dire, accepter qu'il y a une autre explication que la nôtre (notons que les patients ne se seraient pas tournés vers des spécialistes de la santé mentale s'ils voulaient vraiment répondre à leur problématique avec des pratiques traditionnelles). Enfin, la question n'est pas de savoir s'il faut croire ou non aux djinns, mythes ou légendes, mais bien d'aller au-delà du discours du patient.

## ***Colloque Franco-Africain de Santé mentale***

Du 9 au 11 mai 2016 s'est tenu à Dakar le premier colloque franco-Africain de Santé mentale, sur le thème « Femmes, culture et santé mentale ». A cette t'occasion, l'équipe Terres Rouges y a pris part activement à ce colloque en faisant une communication sur « les incidences psychosociales du confiage auprès des jeunes filles ». Le choix de ce thème est lié au fait que Terres Rouges intervient dans un contexte socio-culturel où le confiage est un phénomène très pratiqué et dont les effets affectent souvent à divers niveaux les enfants confiés avec des conséquences parfois dramatiques.

## **11. Communication et visibilité**

Afin de développer la communication et la visibilité de Terres Rouges, notre stagiaire a suivi les membres de Terres Rouges afin de prendre en photo leurs interventions dans les institutions partenaires. Ces photos seront mises en ligne prochainement sur le site de Terres Rouges ainsi que des interviews sur leur ressenti lors de ces interventions.

Ensuite, des panneaux d'indication vont bientôt être installés sur la voie publique, les démarches pour les installer ont déjà été effectuées (demande de placement de panneau sur la voie publique et demande de taxe d'exonération à la mairie).

De plus, nos locaux sont décorés des affiches de nos activités (5 ans de Terres Rouges, journée mondiale de la santé mentale, après-midi portes ouvertes, atelier de bien-être) et prochainement des photos de ces activités.

Enfin, une vidéo de présentation de Terres Rouges au Sénégal est en préparation afin d'expliquer, en quelques minutes, le projet de Terres Rouges au Sénégal et de tout simplement faire connaître notre travail.

## **12. Conclusion**

De manière générale, nous pouvons dire que l'année 2016 s'est bien déroulée et a été porteuse, à de nombreux niveaux, pour Terres Rouges Sénégal. En effet, la visibilité de Terres Rouges a réellement augmenté et cela a porté ses fruits, d'après ce que nous constatons dans

notre travail quotidien. Le CEAP a été aménagé pour que l'on puisse encore mieux accueillir chaque personne venant à nous; et nous constatons une réelle augmentation du nombre de personnes fréquentant Terres Rouges. Nous remarquons aussi que de plus en plus de personnes connaissent notre association, ce qui est un signe que nos efforts payent. Les différents évènements menés cette année ont sans doute grandement contribué à cette meilleure visibilité.

La difficulté majeure rencontrée dans notre travail concerne donc les partenariats. Nous nous sommes rendu compte que les partenariats étaient assez problématiques et la collaboration est difficile à maintenir, à quelque niveau que ce soit. Nous pensons qu'il serait judicieux d'entamer l'année 2017 comme une source de remaniements pour Terres Rouges, c'est-à-dire que nous fassions le point sur ce qui est essentiel dans notre travail. Nous devons également prendre en compte les projets à venir, ce qui implique de se focaliser sur ce que Terres Rouges apporte réellement au public visé.

2017 annonce également le lancement d'un nouveau projet financé par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de la coopération bilatérale avec le Sénégal. Ce projet portant sur trois ans permettra d'élargir le champ d'intervention de Terres Rouges à Saint-louis par l'ouverture d'un dortoir à partir de 2018, du grossissement de l'effectif, la formation des travailleurs, l'intégration d'un volet santé de la reproduction articulé à la santé mentale dans les axes d'intervention de TR.